

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00596300 4

BL
1620
R57
1921
c. 1
ROBA

RITUELS ACCADIENS

(12)
7

RITUELS ACCADIENS

PAR

F. THUREAU-DANGIN

MEMBRE DE L'INSTITUT

*Le Rituel du Kalû
Le Rituel du Temple d'Ann à Uruk
Le Rituel des Fêtes du Nouvel An*



*193268
81.12.24*

PARIS

ÉDITIONS ERNEST LEROUX

28, RUE BONAPARTE (VI^e)

—
1921

VI

AVANT-PROPOS

Le présent travail se compose de trois parties, dont la première a pour sujet le rituel du *kalû*¹, la deuxième le rituel du temple d'Anu à Uruk et la troisième le rituel des fêtes du nouvel an à Babylone.

Les textes étudiés dans les deux premières parties sont en majorité des tablettes inédites, datant des Séleucides et appartenant à la collection de Warka, conservée au Musée du Louvre et au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles.

En ce qui concerne le rituel du *kalû*, quelques textes provenant de Ninive, d'Assour ou de Babylone, et remontant soit au temps du dernier empire assyrien, soit à la période néo-babylonienne, ont une parenté étroite avec ceux de Warka.

Les tablettes groupées dans la troisième partie proviennent, selon toute apparence, de Babylone ou de la région babylonienne et ne sont pas, autant qu'il semble, antérieures à la conquête grecque. Conservées soit au British

1. La première partie reproduit avec quelques variantes un article paru dans la *Revue d'Assyriologie*, vol. XVII, pp. 53 sqq.

Museum¹, soit au Louvre, elles étaient déjà publiées. Il a paru utile d'en donner une nouvelle édition.

Bien entendu, toutes ces tablettes, qu'elles aient été écrites sous les successeurs d'Alexandre, ou sous les derniers rois de Ninive ou de Babylone, sont des copies. Il serait assez vain de chercher à fixer l'époque de rédaction première des textes qu'elles nous conservent.

1. Les trois fragments du British Museum sont inventoriés sous les lettres D. T. (= *Daily Telegraph Collection*). Ils proviennent donc de la mission confiée à G. Smith, en 1873, par le *Daily Telegraph*. Dans le Catalogue de Bezold, ils sont classés avec les tablettes de Kouyoundjik.

PREMIÈRE PARTIE

LE RITUEL DU KALÛ

J'ai récemment (RA., XVI, pp. 121 et suiv.) essayé de définir la fonction du *kalû*. Ce prêtre avait pour mission d'«apaiser» par ses chants «le cœur des dieux». Il s'accompagnait, en chantant, de divers instruments de percussion dont le principal, appelé *lilissu*, avait la forme d'une timbale (voir O. 175, RA., XVI, p. 145).

Dans l'ensemble du collège sacerdotal, les *kalû* formaient une classe bien distincte, ayant un rôle nettement défini. Le texte précité (O. 175) laisse entrevoir qu'ils avaient une théologie à eux. La langue même de leurs chants était un dialecte spécial. En effet, ce qu'on a appelé le sumérien dialectal, ce que les textes nomment *eme-sal* n'est autre chose que la langue des chants du *kalû* (parfois ces chants sont désignés par le terme même d'*eme-sal*, devenu en accadien *ummisallu*¹).

Le répertoire lyrique des *kalû* commence à être relativement bien connu. Il n'en est pas de même de leur rituel. Les informations recueillies jusqu'à ce jour sur ce sujet sont peu de chose en comparaison de celles que nous possédons, par exemple sur le rituel de l'exorciste ou le rituel du devin. La présente étude groupe un certain nombre de documents relatifs au rituel du *kalû*. Ces documents peuvent se classer en deux catégories principales.

La première catégorie comprend des textes ayant pour objet de décrire les rites

1. Cf. K. 3312, III, 22 (ZA., IV, p. 33); VAT. 8275, rev. 14 (KAR., n° 44); K. 11639, rev. 2 (Langdon, *Babyl. Liturgies*, n° 174).

à observer pour couvrir de sa peau la timbale de métal ou *lilissu*. Le plus complet de ces textes est AO. 6479, tablette de Warka de l'époque des Séleucides, publiée ici pour la première fois. Ce texte décrit l'immolation d'un taureau qui symbolise le taureau céleste et dont la peau, après avoir subi la préparation convenable, est tendue sur le *lilissu*. Après l'énumération des divinités qui président à la cérémonie (voir RA., XVI, pp. 144 sqq.), il mentionne les rites de consécration qui accompagnent l'installation du *lilissu* et se termine par l'inventaire du mobilier rituel. Le fragment d'Assour, VAT. 8022, publié par Ebeling, KAR., n° 60, appartient à un texte tout à fait parallèle au précédent. Ces deux textes décrivent en détail les opérations rituelles, mais ne désignent que par leur titre les chants ou formules d'incantation qui accompagnaient ces opérations. D'autres textes VAT. 8247 (KAR., n° 50), son doublet K. 6060 (*Ritualtafeln*, n° 56) et K. 4806 (IV R., 23, n° 1) donnent les chants ou formules en entier, mais n'y joignent que de courtes notices relatives aux rites. K. 4806 a, dès longtemps, attiré l'attention, voir Jensen, *Kosmologie*, pp. 91 sqq.; Zimmern, ZA., XXIII, pp. 363 sqq.; Schrøder, ZA., XXX, pp. 284 sqq., et le premier essai de traduction d'ensemble, dû à Langdon, *Babyl. Liturgies*, pp. XIII sqq. Ainsi que je l'ai déjà fait observer (RA., XVI, p. 156), AO. 6479 donne la clé de ce texte resté jusqu'ici fort mystérieux.

La seconde catégorie de textes a trait aux rites à accomplir dans divers cas où l'intervention du *kalû* était requise pour détourner la colère des dieux¹. On ne connaissait jusqu'ici qu'un seul texte de ce genre, BE. 13987, trouvé à Babylone, publié et traduit par Weissbach, *Babyl. Misc.*, n° XII, traduit de nouveau par Jensen, KB., VI, 2, pp. 46 sqq. A ce texte je puis joindre deux textes de Warka, de l'époque des Séleucides : l'un, AO. 6472, conservé au Louvre; l'autre, O. 174, conservé au Musée de Bruxelles. AO. 6472 est le plus complet de ces trois textes. Il n'est pas limité comme BE. 13987 et O. 174 aux rites à accomplir lors de la reconstruction des fondements d'un temple en ruines²; il vise aussi les moyens de parer aux conséquences de divers présages funestes.

1. Les textes énumérés ci-dessous ne visent que les événements fortuits, accidentels nécessitant l'intervention du *kalû*. Ce dernier avait en outre un service régulier à accomplir dans le temple : il devait, à jour fixe, chanter telle lamentation, offrir tel sacrifice. Des fragments de ce rituel sont conservés dans deux textes inédits, K. 8207 (dont Bezold cite quelques lignes, *Catal.*, p. 905) et AO. 6467 (tablette de Warka).

2. O. 174 est celle des trois tablettes qui décrit le plus complètement ces rites. Les deux premières sections de cette tablette se réfèrent à la démolition des anciennes fondations, la troisième section a trait à la pose des fondations nouvelles. Comme le montre la dernière ligne, le rituel se continuait sur une autre tablette par la description des rites accompagnant le scellement des pierres d'angle des portes.

子陽陰 子陽陽 子陽陰 子陽陽 子陽陰 子陽陽

王莽食鹽 王莽食鹽 王莽食鹽 王莽食鹽

平 平 平 平 平 平 平 平 平

五、四、三、二、一

5 子 丑 寅 卯 辰 巳 午 未 申 酉 戌 亥

五十四分 五分 四分 三分 二分 一分

王 皇 后 上 下 皇 后 王
王 皇 后 上 下 皇 后 王

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

[illegible][illegible]

五、四、三、二、一、开会

五子平陽 五子野合全 名錄

五平五單 五直五對 五上五下

[illegible][illegible]

王名王亞平王處王斧斧人王會

正正金 正正金 正正金 正正金

五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

20

管血於血 金匱要略

一、王守仁之心学

三、八班六排五号

姓名：马育全 性别：男 年龄：17 岁 民族：汉族

39













子孫公孫登戶餘百以爲富

自正丁年承恩賜玉

3711

用用山子為不可為國後一書與余

平不其進血野為平平不不

陰歷甲午年三月廿五日

△ 甲 乙 丙 丁 戊 己

5

10

15

20

25

30

35

Sur l'original, ces deux lignes n'en font qu'une.

[illegible]

5 王公卿大夫士各以其職之貴
各以其官之尊

丙辰年三月廿五日
 丁巳年四月十五日

予山陽縣教諭名三其子世德由及五科及長叔及子


10 子孫承天之道無疆

A 降反陷陷元盆解解及五基降升全盆三形必主四指必

今要並此表會同巡司及各官民人等共知悉

[illegible]

修己以敬，用之於家，用之於鄉，用之於國，用之於天下，是之謂五經。五經之於天下，猶水之於木，木無水則枯，水無木則竭，此其理也。

15 

已無附子製法參以臨川生金附子名歷子參醫家生金及生金參附定生金抄

[illegible]

又通作又作

陈永昌 周自齐 廖子 陈永发 徐永发

20 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 104

全 國 各 地 各 級 各 類 學 校 均 可 採 用 本 書 作 為 教 材 或 參 考 書

全縣各鄉鎮、村、組、戶、人、口、地、產、物、資、金、信、息、等、情、況、均、已、詳、見、上、述、各、項、報、告、及、各、項、表、格、中、不、能、盡、述、其、詳、也、

[Handwritten notes in German script, mostly illegible due to extreme slant and bleed-through.]

二、三、四、五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

... ..

FACE

5

10

15

20

25

REVERS

5

10

15

Handwritten text in Chinese characters, organized into columns and rows, likely representing a manuscript or a list of items. The text is written in a traditional style, possibly from a historical document or a collection of poems. The characters are arranged in vertical columns, with some lines being longer than others, creating a stepped appearance. The text is written in black ink on a light-colored background.

AO. 6479

I

*E-nu-ma lilis siparri a-na a[-ra-mi pânû-k]a
alpu šuk-lu-lu šalmu ša qarnâtî^{pl} û šuprê^{pl} šal-mu ultu qaqqadi-šu*

*adi ap-pi zibbati-šû amîl ummânu m[u-d]u-û it-ta-nap-la-as-su-ma
šum-ma zu-mur-šu kîma iddî šalim a-na par-ši u ki-du-du-di-e¹*

5. *il-liq-qu šum-ma 7 šipātu pišâ-tum kîma kakkabi ta-kip² ina isḥaṭṭi*

ma-ḥi-is ina qi-na-zi la-pit ana par-ši u ki-du-di-e ul il-liq-ki

*e-nu-ma alpa a-na bît mu-um-mu tu-šer-ri-bu ina ûmi šemî
ina idi alpi tetebbi qaqqara SAR³ mé ellûti tasallaḥ bît mu-um-mu tu-ta-am*

2^{ta} libnâti imnu u šumêlu ša bâbi bît mu-um-mu tanad-di

10. *ser-ki a-na dîm-me-ir an-na dîm-me-ir an-ki-a u ilâni^{pl} rabûti^{pl} ta-sar-raḡ*

šikara réstû⁴ tanaq-ki alpa a-na bît mu-um-mu tu-se-rib

qan burâ⁵ tanad-di šapal qan burî ba-aš-ša

[tasarra]-aḡ idâtî^{pl} qan burî ba-aš-ša talam-mi alpa ša-a-šu

[ina mu]ḥ-[ḥ]i qan burî tuš-za-za-ma ina šummanni ša šârat enzi

15. *[ina qin-]ši tar-kas šikar šam sa-pi-e ina uppi⁶ siparri ina pâni alpi tašak-
ka-an*

[2 karpāt] egubbû a-na ^dAzag-su(g) u ^dNin-a-ḥa-kud-du tukâ-an

[2 GI]-GAB tukâ-an 7-ta-a-an akal bi-a ŠE-BAR 7-ta-a-an akal kunâši⁷

[mir]is dišpi ḥimêti⁸ suluppu q^m šasqû tašakka-an

[šikaru karanu] šizbu tukâ-an karpāt a-da-kûr-ru tukâ[-an.....]-a

20. riḡ burâšu

..... karpāt maš-qu-û tukâ-an

..... 1/3 ma-na šipâti pišâti

..... -na 7 1/2 šârat enzi tašakka-an

..... -an šikar šam sa-pi-e

AO. 6479

I

Lorsque [tu te proposeras] de cou[vrir] le *lilissu* d'airain,
un bœuf sans défaut, noir, dont les cornes et les sabots sont intacts, depuis
la tête

jusqu'à l'extrémité de la queue, un connaisseur idoine l'examinera :

si son corps est noir comme du bitume, pour les rites et observances

5. il sera pris ; s'il est tacheté de sept (touffes de) poils blancs en forme d'étoiles,
si du bâton
il a été frappé, ou du fouet a été touché, pour les rites et observances il ne sera
pas pris.

Lorsque tu introduiras le bœuf dans la maison de science, en un jour favorable
tu iras te placer debout à côté du bœuf, tu balayeras(?) le sol, feras une asper-
sion d'eau pure, ras la maison de science.

Deux briques, à droite et à gauche de la porte de la maison de science, tu poseras.

10. Tu feras une effusion (d'aromes) pour les dieux du ciel, les dieux du ciel et de la
terre et les grands dieux.

Tu répandras de la bière de première qualité. Le bœuf, dans la maison de science,
tu l'introduiras.

Tu placeras une natte; sous la natte, du sable

[tu verse]ras et de sable tu entoureras les côtés de la natte. Ce bœuf,

[sur] la natte tu le feras se tenir, puis avec une corde en poil de chèvre

15. [par le jar]ret tu l'attacheras. De la bière dans une timbale d'airain
en face du bœuf tu placeras.

[2] bénitiers pour Azag-su(g) et Nin-a-l̥a-kud-du tu installeras.

[2] tables d'offrandes tu installeras : sur chacune 7 pains d'orge, 7 pains de blé,
[de la confise]rie de miel et crème, des dattes et de la farine *šasqû* tu placeras ;

[de la bière, du vin], du lait tu (y) installeras ; un vase *adagurru* tu (y) ins-
talleras [.....]

20. [.....] du cyprès
[.....] un vase à boire tu installeras ;
[.....] 1/3 de mine de laine blanche
[.....] 7 (mines) et demie de poil de chèvre tu placeras ;
[.....] de la bière

25. -[m]a *har-da-at*⁹ *ša bîni*
 *e-tur-ra qan šalali*
 -ga *is iŕittu*
 *karpategubbû tanad-di*
 *saman is erini*¹⁰ *dišpu himétu*
30. [tana]d-di *ina niknaqqi u gizillî*
 [tu-hab]..... *šir imittu šir hiṣṣâ*¹¹
 [šir šumê¹² tu-ŕaḥ-ḥi šikaru rêštû kara]nu *šizbu tanaq-ki*
 *tanad-di*
 *karpategubbû*
35. [S]U(D) *šû-šû-rat*
 12 *libittu tanad-di*

II

12 *kitû ina muḥ-ḥi tanad-di ilâni*¹ 12-*šu-nu ina muḥ-ḥi tu-še-šib*
*mê*¹ *istu karpategubbê ša dNin-a-ḥa-kud-du tanašši-ma rikšê*¹ *tu-ul-lal*
 12 *GI-GAB tukân*

12 *immer niqû tanaq-ki šir imittu šir hiṣṣâ u šir šumê*
tu-ŕaḥ-ḥi šikaru karanu šizbu tanaq-ki še zêru tasarra-aq lilissu tukâ-an

5. 1 *libittu a-na dLum-ḥa*¹³ *tanad-di 1 GI-GAB tukâ-an immer niqû*

tanaq-ki šir imittu šir hiṣṣâ u šir šumê tu-ŕaḥ-ḥi
*šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki mê*¹ *ina maḥ-ri-šu-nu tukâ-an*

*šid-di tašaddad*¹⁴ *alpu ša-a-šu mis pî*¹⁵ *tu-še-pis-su*
*šiptu*¹⁶ *gu(d)-gal gu(d)-maḥ u ki-uš azag-ga ina qan SAG-TAR*¹⁷ *qanî ṭâbi*

10. *ana lib-bi uzni*¹¹ *imitti-šu tu-laḥ-ḥaš šiptu*¹⁸ *alpu i-lit-tum dZi-i at-ta-ma*

*ina qan SAG-TAR qanî ṭâbi a-na lib-bi uzni*¹¹ *šumêli-šu*
*tu-laḥ-ḥaš dâm is erini*¹⁹ *tasallaḥ-šu ina niknaqqi u gizillî*

*tu-ḥa-bi-šu zišurra-a*²⁰ *ta-lam-meš ina rêši alpi*

25. [.....] une barre (?) de tamaris
 [.....] de *gan salali*
 [.....] d'épine
 [.....] un bénitier tu poseras;
 [.....] de l'huile de cèdre, du miel, de la crème
30. [.....tu pose]ras; au moyen du brûle-parfums et de la torche
 [tu purifieras.....] la (cuisse) droite, les reins,
 [des viandes rôties tu présenteras]; tu répandras [de la bière de première qua-
 lité, du vin, du lait.
 [.....] tu poseras;
 [.....] le bénitier
35. [.....]
 [.....] 12 briques tu poseras :

II

- 12 linges par-dessus tu placeras: les 12 dieux, par-dessus, tu les feras siéger.
 De l'eau du bénitier de Nin-a-ḫa-kud-du tu offriras, puis tu purifieras les apprêts
 de sacrifice, tu installeras 12 tables d'offrandes,
 12 sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties
 tu présenteras; tu répandras de la bière, du vin, du lait; tu verseras des graines
 (aromatiques); tu installeras le *lilissu*.
5. Une brique pour Lum-ḫa tu poseras; une table à offrandes tu installeras; un
 sacrifice
 tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras;
 tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu installeras de
 l'eau devant ces (dieux);
 tu tendras les toiles. A ce bœuf tu feras le lavage de bouche.
 L'incantation **Gu-gal gu-mah u ki-uš azag-ga**, au moyen d'un chalumeau en
 roseau aromatique,
10. à l'intérieur de son oreille droite tu murmureras. L'incantation **Alpu i-lit-tum**
Zi-i at-ta-ma,
 au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique, à l'intérieur de son oreille gauche
 tu murmureras. Avec de l'essence de cèdre tu l'aspergeras, au moyen du brûle-
 parfums et de la torche
 tu le purifieras; de *šisurrû* tu l'entoureras. A la tête du bœuf

taššaz-ma NI-TUG-KI niqi(u)-na²¹ ina baḫḫallati²² siparri ta-za-am-mur

15. arki-su di[m-m]e-i[r]..... a[n-k]i-a mu-u[n-d]im-ma
taman-n[u al]pa ša-a-su ta-pal-laq-ma²³.....²³ is erini tanappaḫ²³ lib-ba-šú

ina is erini riḫburāši qém maṣḫati ina pāni lilissi

ta-qal-la ser'ān šir rapašti šuméli-šu tanāšši-ma

paḡar alpi ša-a-su ina išt-en TU(G)-KUR-RA²⁴ sāmi ta-qib-bir

20. saman gu-un-nu a-na muḫ-ḫi-šu tanad-di pānā-šu ana erēb dŠamši
tašakka-an mašak alpi ša-a-su ta-liq-ki-e-ma²⁵ ina qémi ḫašli
dNisaba elliti ina mé^{pl} šikari réštú karani te-ri-is-si-in

ina ḫiméti alpi elli u riqqé^{pl} lib-bu šamarqi-šu-nu it-ti 4 qa qém buqli 4 qa

qém bit-qa²⁶ 1 ✎-ru²⁷ tanad-di ina is pagrati u aban gabí ša māt Ḫat-ti

25. ta-zar-ra-bu lilis siparri tar-rim
išt-en šummanna ša kití ana muḫ-ḫi tašaddad is sikkáti^{pl}²⁸
ša is musukanni²⁹ is urkarinni is erini is uší³⁰
u ri-iḫ-tum sik-kat^{pl} gab-bi is maš-tu-ú³¹
a-na lilissi siparri ina šindi³² elliti³³
30. ina ser'ān šir rapašti šuméli-šu ba-ab-šú ta-sap-pi³⁴

šummanna tapatar-ma a-na muḫ-ḫi nap-du-ú³⁵ tanad-di

atrat(-rat) takālti³⁶ ta-qib-bir

1 riksu a-na dLum-ḫa tarakka-as immer niqú

tanag-ki šir imittu šir ḫinsā šir šumé

35. tu-ṭaḫ-ḫi šikaru réštú karanu u šizbu tanag-ki

III

dA-num dEn-lil u dÉ-a ilāni^{pl} rabūti^{pl}

dLuḡal-gir-ra u dMes-lam-ta-è-a

dZi-sum-mu Nibri^{ki} ša(g)-ga-ge

dNin-šig ša ki-rib Ni-ip-pú-ru

- tu te tiendras, puis **Ni-tug-ki nigi-na**, au son de la *halhallatu* d'airain, tu chanteras.
15. Après cela, **Di[m-m]e-i[r.....]a[n-k]i-a mu-u[n-d]im-ma**
tu réciteras. Ce bœuf, tu l'immoleras, puis tu allumeras [un feu] de cèdre et son cœur avec du cèdre, du cyprès, de la poudre (aromatique) *mashatu*, devant le *lilissu* tu le brûleras. Le tendon de son épaule gauche tu prendras, puis tu enterreras dans une étoffe rouge le corps de ce bœuf :
20. de l'huile de *gunnu* par-dessus tu jetteras; sa face vers l'occident tu placeras. La peau de ce bœuf, tu la prendras; puis, dans de la farine pilée de pure Nisaba, dans de l'eau, de la bière de première qualité, du vin, tu la tremperas ; dans de la graisse fine d'un bœuf pur et des aromes (pris) du cœur de leurs plantes avec 4 *qa* de farine de malt, 4 *qa* de farine *bitqa*, 1 (*qa* de farine) *kur-ru* tu la placeras; avec de la noix de galle et de l'alun du pays des Hittites
25. tu la presseras : tu (en) couvriras le *lilissu* d'airain.
Une corde de lin par-dessus tu tendras. Des baguettes en bois de *musukannu*, en buis, en cèdre, en *ušû* et le reste de toutes les baguettes en bois dur pour le *lilissu* d'airain avec du vernis pur (tu teindras).
30. Avec le tendon de son épaule gauche tu consolideras(?) (la fermeture de) la porte (du *lilissu*).
La corde, tu la dénoueras, puis un *napdû* tu poseras sur (le *lilissu*).
Le contenu de la panse tu l'enterreras.
Tu feras les apprêts d'un sacrifice pour Lum-ġa : (ce) sacrifice, tu l'offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties
35. tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin et du lait.

III

Anu, Enlil et Éa, les grands dieux.

Lugal-gir-ra et Mes-lam-ta-è-a.

Zi-sum-mu /
= Nin-sig } qui est dans Nippur.

5. ^dBi-gir-huš ³⁷ra-ge
^dSu-zi-un-na ša ap-si-i
^dSabar(-bar)-ra-gim ³⁸-gim ³⁸-me a-ša(g) mar-ra-ge
^dEn-nu-gi ša-kin iq-li
^dʿr-bād-du en su-kud-da-ge ⚡ ^dAzag-su(g) be-lu ša-qu-u
 10. ^dʿr-bād-gum-gum dumu é-ša(b)-ba-ge ⚡ ^dNin-sar mâr é-ša(b)-ba
^dGub-ba ³⁹-ga-ra-ra-é dumu uru-bi(l)-la-ge
^dNin-ka-si mâr âli eš-si
^dA-bar-ra-lâh dumu ud-30-kam ud-na(d)-âm
^dNusku mâr še-la-še-e bu-um-bu-li

15. a-na ûmi 15 ⁴⁰lilis siparri ana pâni
^dŠamaš tu-se-iš-ši 5 riksu a-na ^dĒ-a
^dŠamaš ^dMarduk ^dLum-ḫa u ^dLilissi
tarakka-as immer niqû tanaq-ki
šir imittu šir ḫinšâ šir šumê tu-ḫah-hi
 20. sikaru rêštû ka[ranu šizbu] tanaq-ki ina niknaqqi u gizillî

tu-ḫa-ba [mê^{pl} karpāt^e]gubbî tul-lal
^dEn-ki ^dUtu ^d..... za-de-de
3-šu taman-nu mis pî
tu-se-pis-su ḫimêta u šaman BÂR-GE ⁴⁰ tapašas-s[u a]mîl[ka]lam[abḫu].....

25. ana muḫḫi lilissi siparri inad-di rikse^{pl} tapaṭar

ina niknaqqi u gizillî tu-ḫab-bi-šu qât¹¹ lilissi ana pâni ilâni^{pl}


tašabbat-ma ⁴¹ ina se zérê^{pl} tukâ-an
lugal-e dîm-me-ir an-ki-a takribta tasakka-an

- népisa an-na-a ša te-ip-pu-uš tarbû
 30. immar a-hu-û la mâr bêl parši ⁴²ul immar(-mar)
âmê^{pl}-su lihrû^{pl} mûdu-û a-na mûdu-û
li-ka-l-lim la mûdu-û ul immar ina ikkibi ^dAni ^dEn-lil u ^dĒa ilâni^{pl} rabûti^{pl}

- Ces rites que tu feras, le novice

- 3

IV

- [ûmê^{pl}]-šu lîrîku^{pl}
-
- lilis siparrî⁴³
- [ʔ]šsurméni 1/2 ma-na asi
- šimšali 1/2 ma-na qanû tâbi
5. [a-mur]-din-nu 10 šiqil riq-qu an-na-bu
- riq ka-ši-ši-ḫa-tum
- šiqil riq kanak^{ti}
- [r]iqsuadi 2 qa šamni ḫal-ša⁴⁴
- -na 2 qa karani
10. [p]i qém bit-qa 4 qa qém buqli
- -nu 1/2 qa dâm i^šerini
- šu-ši-e-tû šindu
- lap-pi⁴⁵ ša i^šsikkûti^{pl}
-
- [TU(G)]-KUR-RA pišu-û 1 TU(G)-KUR-RA sâmu
15. ma-na šipâti bi-a 7 ma-na
- 7 ma-na šipâti ulnâti
- [šârat en]zi 2 gur 4-pi šE-BAR 1 še zêrê^{pl}
- [ku]nâšu tâbtu u riq burâšu 1 qanû(-nu-û)⁴⁶
- LAL û-di-e
20. [par]zilli..... 1/2 ma-na
- gabî ša mât Ḫat-ti 1 ma-na šindi namir-tum
- i^šsikkûti^{pl} 3^{ta} ša i^šmusukanni 3^{ta}
- ša i^šurkarinni 3^{ta} ša i^šerini 3^{ta} ša i^šuši
- 3^{ta} ša bîni ri-iḫ-tum sik-kat^{pl} gab-bi maš-tu-u
25. 10 šummannu ša kitî ša išt-en šummannu 10 ammatu arku
- 1 šummannu ša kitî ša 1 me ammatu arku 10 šummannu
- ša šârat enzi ša 4 ammatu arku 1 šummannu ša alpi
- ina lib-bi raksu išt-en  su-pa-tum 1 ku-tu-um-mu
-
- û-di-e amil paḫari 4 karpat egubbû 4 karpat kan-du-ru-u⁴⁷
30. 4 karpat saḫ-ḫa-ri 24 karpat a-da-kûr-ru 24 karpat ḫa-bu-u⁴⁸

IV

[..... que ses jours] soient prolongés!

[.....] le *lilissu* d'airain

[..... (tant de) mines] de cypres. 1/2 mine de myrte,

[..... (tant de) mines] de buis, 1, 2 mine de roseau aromatique,

5. [..... (tant de) sieles de ro]se(?), 10 sieles de plante aromatique d'*annabu* (« plante de lièvre »),

[..... (tant de) sieles] de *kašišihatu*,

[.....] (tant de) sieles de *kanaktu*,

[..... (tant de) sieles] de *suadu*, 2 *qa* d'huile pure,

[.....] 2 *qa* de vin,

10. [..... (tant d')é]phas de farine *bitqa*, 4 *qa* de farine de malt,

[.....] 1/2 *qa* d'essence de cèdre,

[.....] du vernis,

[.....] les enveloppes des baguettes.

[.....] 1 étoffe blanche, 1 étoffe rouge,

15. [.....] (tant de) mines de laine, 7 mines

[.....] 7 mines de laine bleue,

[.... (tant de) mines de poil de chèvre, 2 *gur* 4 éphas d'orge, 1 (épha) de graines (aromatiques),

[..... du b]lé, du sel et du cypres, 1 roseau,

[.....] ustensiles

20. de fe[r.....] 1/2 mine

d'alun du pays des Hittites, 1 mine de vernis brillant,

3 baguettes en *musukannu*, 3

en buis, 3 en cèdre, 3 en *ušû*,

3 en tamaris, le reste de toutes les baguettes en bois dur,

25. 10 cordes en lin, dont chacune mesure 10 coudées de longueur,

1 corde en lin de 100 coudées de longueur, 10 cordes

en poil de chèvre de 4 coudées de longueur, 1 corde de bœuf

y comprise, 1, 1 couverture.

Ustensiles du potier : 4 bénitiers, 4 (vases) *kandurû*,

30. 4 (vases) *saḫḫaru*, 24 (vases) *adagurru*, 24 (vases) *ḫabû*,

1 me 20 *karpat ma-lit-tum*⁵⁰ 3 me *karpat ba-gur-ru* 60 *niknaqqu*
 5 *ša-bit* 6 *aḡ-gan-nu*⁵⁰ 6 *ni-sip*⁵¹ 2 *ši-in-du-u*⁵² 2 *nam-ḥa-ri*⁵³
ū-di-e amil naggari 1 *is ku-um-mu* 4 *is sikkat parzilli is-ši ana is sikkāti*^{pl}
*ū-di-e amil addupī*⁵⁴ 24 *GI-GAB*⁵⁵ 24 *gi-sil-lī*⁵⁶ 5 *ta*

35. [*g*]i-sil-la⁵⁶ *qāti*¹¹ 3 *qan burū* 3 *qan ku-tu-um-mu*

[*ni-pī*]-šu *ša qāti*¹¹ *amil kalé* ✠ *tuppi* ¶ *dAnu-aḥ-iddi-nu ablu ša* ¶ *Ri-ḥat-dAni*
amil kalamah dAni u An-tum Uruk^{ki}-ū kīma labar(-bar)-šu šatir-ma ba-rum u
*ub-tu*⁵⁷

VAT. 8022

FACE

.....
mē^{pl} ina maḥ-ri-šu-nu.....
*amil kalū ina uppi*⁵⁸ *siparri N1*.....
qan burā tanād-di ina šapal qan [*burī ba-aš-ša tasarra-aḡ*]
 5. *idāt^{pl} qan burī ba-ša talam-mi alpa ša-a-šū*
ina muḥḥi qan burī tuš-za-za-a-ma
mē^{pl} egubbī tasallaḥ-šū pī-šū te-me-is-si
zišurra-a ta-lam-me-šu libitta ina pāni-šu tatarra-aš
niknaqqa *riq burāša ta-sār-raḡ šikara rēštā tanaq-ki*

10. *šiptu gu(d)-gal gu(d)-maḥ ū ki-uš azag-ga ina qan SAG-TAR qanī ṭābi*

*a-na libbi uzni*¹¹ *imitti-šu tu-laḥ-ḥaš*
šiptu alpu i-lit-ti dZi-i at-ta-ma
*ina qan SAG-TAR qanī ṭābi ina libbi uzni*¹¹ *šumēli-šu tu-laḥ-ḥaš*

*ina pāni dLumḥa tatarraš-ma is dām erini*⁵⁹ *SAR-aḥ*⁶⁰

15. [*al*]pa *ša-a-šu ta-pal-laḡ-ma libba-šū ina pāni dLumḥa*
ina *riq burāši*⁶¹ *ta-sār-raḡ šikara tanaq-ki*

amil kalū qaqqad-su i-paṭ-ṭar-ma
 ...-at *i-kam-me-is-ma ina ri-ši-šū izza-aš-ma*

120 (vases) *malittu*, 300 (vases) *bagurru*, 60 brûle-parfums,
5 *šabittu*, 6 *aggannu*, 6 *nisippu*, 2 *šindû*, 2 *namḥaru*.

Ustensiles de l'ouvrier en bois : 1 *kummu*, 4 clous en fer, du bois pour les ba-
guettes.

Ustensiles du vannier : 24 tables à offrandes (en roseaux), 24 torches (?) (en ro-
seaux), 5

35. torches (?) à main (en roseaux), 3 nattes (en roseaux), 3 couvertures (en roseaux).

[Ri]tuel du *kalû*. Tablette d'Anu-aḫ-iddin, fils de Riḫat-Ani, le *kalû* suprême
d'Anu et Antu, l'urukien. Écrit, revu et collationné conformément
à l'original ancien.

VAT. 8022

FACE

.....
de l'eau devant eux.....

Le *kalû* dans une timbale d'airain.....

Tu placeras une natte : sous [la natte, du sable tu verseras]

5. et de sable tu entoureras les côtés de la natte. Ce bœuf,
sur la natte tu le feras se tenir,

puis tu l'aspergeras avec l'eau du bénitier, tu laveras sa bouche.

De *šišurrû* tu l'entoureras. Une brique face à lui tu placeras.

Tu verseras du cyprès sur le brûle-parfums, tu répandras de la bière de pre-
mière qualité.

10. L'incantation **Gu-gal gu-maḥ u ki-uš azag-ga**, au moyen d'un chalumeau en
roseau aromatique,

à l'intérieur de son oreille droite tu murmureras.

L'incantation **Alpu i-lit-ti Zi-i at-ta-ma**,

au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique, à l'intérieur de son oreille gauche
tu murmureras.

Tu le placeras face à Lumḥa, puis tu l'aspergeras (?) d'essence de cèdre.

15. Ce bœuf, tu l'immoleras, puis son cœur devant Lumḥa

avec du cyprès, (du cèdre, de la poudre (aromatique) *maṣḫatu*, tu le brûleras. Sur
le brûle-parfums, du cyprès) tu verseras; tu répandras de la bière.

Le *kalû* tranchera sa tête,

puis [.....], puis il se tiendra debout à la tête (du bœuf),

REVERS

- mu-lu na(a)-a⁶² šaniš 3-šu iman-nu*
u arki-šu ki-a-am 3-šu i-qab-bi
[e]p-se-e-ti an-na-a-ti dīm-me-ir kili(b)-ba i-tip-pu-uš
a-na-ku ul e-pu-uš⁶³ mēpl tanassī-ma šid-da tu-na-ḫi
 5. *maška ša-a-šu te-liq-ki-e-ma i-na qēmi ḫašli nisaba elli-tim*
ina mēpl šikari u karani reš-ti-i te-ri-is-si-in
ina ḫimēti mīri elli gabī ša māt Ḫat-ti
u iṣ-pagrati ta-zar-rab-ma lilis siparri ta-rim
ina šerʾūn šumēli ša šir rapašti ba-ab-šu ta-sap-pi
 10. *ina pušikki iṣ-sikkāti⁶⁴ lilis siparri tal-pap⁶⁵*
šinda namirta ta-sap-pi-ma⁶⁶ tu-ta-ri
ina arḫi šemi ūma šemā tam-mar-ma
epsēti an-na-a-ti tip-pu-uš
šir alpi ša-a-šū kalamahḫu ul ikkal
 15. *tarbū eš.....*
.....

VAT. 8247 (et K. 6060)

FACE

- Siptu gu(d)-maḫ za-dim-ma dingir-gal[-gal-e-ne]*
at-ta gu-um-m[a-h]u bi-nu-ut [ilāni^{pl} rabūti^{pl}]
dīm-me-bi ki(m)-ma dingir-gal-gal-e-ne.....
tab-ba-ni-ma ana s[i-pir i]lāni^{pl} rabūti^{pl}.....
 5. *an alam garza ^dA-nu-ta-ge.....*
ina šame-e ša-lam-ka a-na pa-ra-aš ^dA-nu-[ti].....
ud An ^dEn-lil-lā ^dEn-ki ^dNin-maḫ naḫm dingir-gal.....
i-nu ^dAnu ^dEnlil ^dEnki u ^dNinmaḫ šī-mit ilāni^{pl} rabūti^{pl} [iṣīnu]
kuš-zu sa hal-ga dingir-gal-gal-e-ne nam tar-tar.....
 10. *ma-šak-ka šī-ir-an-ka⁶⁷ ana pi-ris-ti ilāni^{pl} rabūti^{pl} iṣ[-ša]-a-mu*

REVERS

puis **Mu-lu na-a mu-lu na-a** trois fois il récitera.

En outre, après cela, il dira trois fois ceci :

« Ces œuvres, c'est l'ensemble des dieux qui les a faites,
ce n'est pas moi qui les ai faites. » Tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles.

5. Cette peau, tu la prendras, puis, dans de la farine pilée de pure Nisaba,
dans de l'eau, de la bière et du vin de première qualité, tu la tremperas.
Avec de la graisse fine d'un jeune bœuf pur, de l'alun du pays des Hittites
et de la noix de galle tu la presseras, puis tu couvriras le *lilissu* d'airain.
Avec le tendon de son épaule gauche tu consolideras(?) (la fermeture de) la porte
(du *lilissu*).
10. Avec de la laine (de telle espèce) tu envelopperas les baguettes du *lilissu* d'airain.
Avec du vernis brillant tu les teindras, puis tu
Dans un mois favorable, tu choisiras un jour favorable,
puis tu feras ces opérations.
La chair de ce bœuf le *kalû* suprême n'en mangera pas.
15. Le novice [.....]
.....

VAT. 8247 (et K. 6060)

FACE

- 1/2. Incantation : Tu es le grand taureau, la créature des grands dieux.
- 3/4. Tu as été créé pour l'œuvre des grands dieux [.....].
- 5/6. Dans les cieux ton image [a été destinée] aux rites de la divinité suprême.
- 7/8. Lorsque Anu, Enlil, Enki et Ninmah [fixèrent] les destins des grands dieux,
- 9/10. ta peau, ton tendon sont (ont été) destinés au mystère des grands dieux.

- ud-ḥaḥ-dingir-bi ud da-ir-e[š] za-gi-na*
ina pi-ris-ti ili šiāti ana ûmê^{pl} da-ru-û-tù ku-û-ni
alam-dingir ki-šes-bi nam tar-tar-e-ne
ša-lam šu-û it-ti ilâni^{pl} aḥḥê^{pl}-šu ši-mit ši-mu
 15. *dingir-bi z[ag-g]-u-la-bi mu-un-sikil mu-un-dadaḡ*
ilu šû-û e-šer-ti-šu li-lil li-bi-ib
eme-ḥûl-gâl bar-šû ḥe-en-ta-gub^a

REVERS

- nēpisašu ina arḫi isari ina û-mi ṭābi ina šer-ti*
la-am^b dŠamaš napâ-ḥa 3 GI-GAB ana dÊ-a dŠamaš
u dMarduk tar-kas suluppu q^m šasqû tasarra-aq
miris dišpi himēti tašakka-an 3 immerê^{pl} pišûti^{pl}
 5. *tanaq-ki šir imittu ḫi-in-ša u^c šû-me-e tuṭaḫ-ḫi*
niknaq riḡburâši tašakka-an q^m mašḫata ta-sâr-raḡ

šid-du^a tašadda-ad zi(d)-dub-dub-bu^c tattanam-di
gumaḫḫa ana^t ašri^g par-si^{gs} tuš-ša-aš-ma ana^b libbi uzni^h imni-šu u šu-
mēli-šu^l

3-ta-a-an tu-laḫ-ḫaš gu-ma-ḫu^l tanakki-is-ma^k
 10. *m[a-a]š-ku u šir-a-nu^l ana šip-ri ša-a-šu [tele]q-ki*

šiptu kar-za-gîn-na kar.

K. 4806

I

. ⁶⁹
 [^dGub-ba-ga-ra-r]a-ê du[mu uru-bi(l)-la-]ge
 [^dNin]-ka-[si] mâr âli eš-ši

a. K. 6060 : *û-ša-nu li-m[ut-tu ina aḫāti lišiziz]*.

b. K. 6060 : *e-ma*.

c. K. 6060 : *û*.

d. K. 6060 : *dî*.

e. K. 6060 : *ba*.

f. K. 6060 : *ina*.

- 11/12. Demeure pour l'éternité dans ce divin mystère !
- 13/14. Cette image, avec les dieux ses frères, fixez-en le destin !
- 15/16. Ce dieu, que son sanctuaire soit pur, soit saint !
17. Que la langue perverse se tienne à l'écart !

REVERS



- Rituel : en un mois favorable, en un bon jour, au matin,
 avant que le soleil brille, 3 tables d'offrandes pour Ea, Šamaš
 et Marduk tu apprêteras : des dattes et de la farine *sasqû* tu (y) verseras,
 de la confiserie de miel et crème tu (y) placeras ; 3 moutons blancs
5. tu sacrifieras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ;
 un brûle-parfums (chargé) de cyprès tu placeras, tu verseras (par-dessus) de
 la poudre (aromatique) *maṣḥatu* ;
 tu tendras les toiles ; des tas de farine tu disposeras ;
 le grand taureau, en un lieu interdit (au profane), tu le feras se tenir, puis à
 l'intérieur de son oreille droite et de son oreille gauche
 trois fois tu murmureras. Le grand taureau, tu l'égorgeras,
10. puis, (sa) peau et (son) tendon, pour cette affaire tu les prendras.

Incantation : **kar-za-gin-na kar**.....

K. 4806

I

.....
 [Gub-ba-ga-ra-ṛ]a-è } l'enfant de la ville neuve.
 = [Nin]-ka[-ši]

g. K. 6060 :  au lieu de  (cette dernière leçon peut seule être exacte).

h. K. 6060 : *a-na*.

i. K. 6060 : *u šumēli-šu* manque dans VAT. 8247.

j. K. 6060 : *ḫa*.

k. K. 6060 : *ina iṣ kakki..... ka.....*

l. K. 6060 : *num*.

- ^dE-bar-ra-láḫ dumu ud-30-kam ud-na(d)-ám*
 5. *^dNusku mār ša-la-še-e bu-ub-bu-lum*
-
- 7 ilāni^{pl} mār ^dEn-me-šar-ra zi(d)-dub-dub-bur^{pl} 70*
-
- 12 ilāni^{pl} siparri a-na libbi lilissi siparri tanaddi-ma*
lilis siparri te-rim
-
- gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-úš azag-ga*
 10. *gugal-lum gumah-ḫu ka-bi-is ri-te elli-tim*
ša(g)-gub dib-dib-a ḫe-gál dayal-la
ib-ta-² qir-bi-ti mu-kil ḫegal-li
^dDü-šar-ra urū-a agar ḫi-li-a
e-ri-iš ^dNisaba mu-šul-li-lu ugari
15. *šu-mu dadag-ga igi-zu bal-bal-e*
qa-ta-a-a elléti^{pl} iq-qa-a ma-ḫar-ka
-
- amāt apsi ša libbi uzni^u alpi ša imitti ša lilis siparri a-ra-mi*
-
- i-na qan SAG-TAR qanî ṭābi tu-lah-ḫaš*
-
- alpu i-lit-ti ^dZi-i at-ta-ma*
 20. *a-na par-ši ki-du-di-e na-šú-ka*
a-na da-riš ^dNin-giz-zi-da ib-ri-ka
.....^{pl} rabūti^{pl} ušurāti^{pl} 71 ú-šu-ri
..... ši-im par-ši ša šame-e ú ir-ši-tim
.....[a-na ^dLumḫa lip-pa-qid-ma
25. *..... a-na ^dBél liq-ṭa-²-iš*
-
- [amāt apsi ša libbi uzni^u al]pi ša šuméli ša lilis siparri a-ra-mi*
-
- [mu-lu] na(d)-a e-lum mu-lu na(d)-a li-šú ba-an-na(d)-a*
[ša] šal-tu be-lum ša šal-lum a-di ma-ti ša-lil
kur-gal a-a ^dMu-ul-lil-lá mu-lu na(d)-a li-šú
 30. *šadu-ú rabu-ú a-bu ^dMullil ša šal-lum a-di mat*
sib na-ām-tar-tar-ra mu-lu na(d)-a li-šú
ri-²-ú mu-sim ši-ma-a-ti ša šal-lum a-di mat

- É-bar-ra-lab }
 5. = Nusku } l'enfant du trentième jour, du *bubbulu*.

Les sept dieux, enfants d'En-me-šar-ra, (représentés par) des tas de farine.

Les douze dieux d'airain à l'intérieur du *lilissu* d'airain tu déposeras,
 puis tu couvriras le *lilissu* d'airain.

9/10. Grand taureau, taureau sublime qui foules l'herbage pur,

11/12. qui vas par la campagne, qui apportes l'abondance.

13/14. qui cultives les céréales, qui réjouis les champs,

15/16. mes mains pures ont sacrifié devant toi.

Parole de l'Abîme que, à l'intérieur de l'oreille droite du bœuf (destiné) à
 couvrir le *lilissu* d'airain,
 au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique tu murmureras.

Taureau, tu es issu du dieu Zû.

20. Aux rites et observances on t'a élevé.

Pour l'éternité Nin-giz-zi-da est ton compagnon.

Les grands [.....], les figures (célestes), garde-les.

[.....] fixe les règles du ciel et de la terre.

[Que..... à] Lum̃a soit confié!

25. [Que..... à] Bel soit donné!

[Parole de l'Abîme que, à l'intérieur de l'oreille] gauche du bœuf (destiné) à
 couvrir le *lilissu* d'airain, (tu murmureras).

27/28. Celui qui est étendu, le seigneur qui est étendu, jusqu'à quand restera-t-il
 étendu?

29/30. Le grand Mont, le père, Mullil, qui est étendu, jusqu'à quand (restera-t-il
 étendu?)

31/32. Le pasteur fixant les destins, qui est étendu, jusqu'à quand (restera-t-il
 étendu?)

II

.....
^d[*Mu-ul-lil úru-zu ba-an-ze-em ur-ri-eš ba-an-ku-e*] ⁷²

^d*Mul*[*lil sa ála-sa id-di-nu-ma is-te-nis i-tak-ka-lu*] ⁷³

tu(g)-gal-gal-[la šed-dé ba-an-gam]

5. *la-bis šu-[ba-a-ti ra-bu-ú-ti ina ku-ši uš ⁷⁴-mi-it]*

gan-gal-gal-la š[ú-mar-ra-aš ba-an-gam]

ša mi-riš-ti [ra-pa-aš-ti]

ina bu[-bu-ti uš-mi-it]

ki-šu-bi-im ⁷⁵ [sa 12 ilāni^{pl} siparri]

a-na libbi lilissi siparri [na-di-e]

10. *sib-zi-da sib-[zi-da]*

ri-ú ki-nu ri-ú [ki-nu]

^d*En-lil-lá sib-[zi-da]*

^d*En-lil ri-ú [ki-nu]*

umun gú kalam-ma sib-[zi-da]

15. *be-el nap-ḥar ma-a-ti ri-ú [ki-nu]*

umun gú ^dI-gi-gi sib-zi-[da]

be-el nap-ḥar ^dIgigi ri-ú ki[-nu]

umun gú dimgul sib-zi-[da]

be-el tar-kul-li ⁷⁶ ri[-ú ki-nu]

20. *umun ma-a-ni ^{giš}úr-ra umun ma[-a-ni].*

be-lum mu-uš-šir mâtî-s[ú be-lum. . . . mâtî-šú

umun ma-a-ni ^{giš}úr-ra.

be-lum mu-uš-šir [mâtî-šú].

mū-un-ga ma-al-la k[úr-ri ba-an-ze-em] ⁷⁷

25. *ma-ak-ku-ri šak-na [ana nak-ri ta-ad-din]*

gil-sa-a ma-al-la [kúr-ri ba-an-ze-em]

šú-kut-ta ša-kin-ta [ana nak-ri ta-ad-din]

tuš-azag-ga [kúr-ri ba-an-da-tuš]

šú-ub-ta elli-tim [nak-ri it-ta-ša-ab]

30. *ki-azag-ga [kúr-ri ba-an-da-tuš]*

aš-ru el-lum [nak-ri it-ta-ša-ab]

ki-na(d) azag-ga [kúr-ri ba-an-da-na(d)]

tap-ša-ḥa el-lum [ša-nu-um-ma i-ni-il]

II

.....
 2/3. Mul[lil ayant livré sa ville, (les ennemis) ensemble l'ont dévorée].

4/5. Celui qui était vêtu de [grands vête]ments, [il l'a fait périr de froid].

6/7. Celui qui (possédait) de [vastes] cultures, [il l'a fait périr de fa]im.

Fin du chant (à dire) [en déposant les douze dieux d'airain]
 à l'intérieur du *lilissu* d'airain.

10/11. Pasteur fidèle, pasteur [fidèle],

12/13. Enlil, pasteur [fidèle]

14/15. seigneur de la totalité du pays, pasteur [fidèle],

16/17. seigneur de la totalité des Igigi, pasteur fi[dèle],

18/19. seigneur du *tarkullu*, pasteur fi[dèle],

20/21. seigneur qui a formé son pays, seigneur qui [..... son] pays,

22/23. seigneur qui a formé son pays [.....],

24/25. les trésors accumulés, [à l'ennemi tu les as livrés],

26/27. les richesses accumulées, [à l'ennemi tu les a livrées].

28/29. En une demeure pure [l'ennemi a demeuré].

30/31. En un lieu pur [l'ennemi a demeuré].

32/33. En une pure chambre de repos [l'étranger s'est couché].

III

ûru-ê-a [*mu-lu kûr-ra a-dim mu-un-na-ze-em*]
a-lum šû-pu-u [*ana nak-ri ki-i ta-ad-din*]
umun ^d*En-ki lugal* [*abz*] *u* [*ša(b)-zu he-en-ĥun-e*] ⁷⁸
be-lum ^d*E-a šar* [*apsi lib-ba-ka li-ni-iĥ*]

5. *umun* ^d*Asal-lû-du(g)* [*bar-zu he-en-šed-dé*]
be-lum ^d*Marduk* [*ka-bit-ta-ka li-pa-aš-ši-iĥ*]
umun a-a ^d*Iškur-ra* [*ša(b)-zu*]
be-lum a-bu ^d*Adad* [*lib-ba-ka*]

umun šul ^d*Utu* [*bar-zu*]

10. *be-lum id-lu* ^d*Šamaš* [*ka-bit-ta-ka*]
umun ^d*Uraš-a-ge* [*ša(b)-zu*]
be-lum ^d*Nin-urta* [*lib-ba-ka*]
umun-maĥ ^d*DUN-PA-ê-a* [*bar-zu*]
be-lum ši-ru ^d*II-a* [*ka-bit-ta-ka*]

15. *šu si-sá-bi* *šu s*[*i-sá-bi*]
qa-ta šû-te-šir qa-t[*a šû-te-šir*]
šu si-sá-bi ki-uš-mu [*si-sá-bi*]
qa-ta šû-te-šir kib-sa [*šû-te-šir*]
dú(g)-ga-bi si-sá dú(g)-ga[-*bi si-sá*]
20. *ki-bi-ta šû-a-tum šû-te-šir* [*ki-bi-ta šû-a-tum šû-te-šir*]
li-li-êš zabar dú(g)-ga-bi [*si-sá*]
lilissu ki-bit-su šû[-*te-šir*]

ki-šu-bi-im mis pî lilissi sipar[*rî epêši*]

i-ua pâni ^d*Lumĥa ù lilissi si*[*parrî*]

25. *GI-GAB tukâ-an riksa* [*tarakkas*]
mîris dišpi ĥiméti su[*luppa*]
^{q'm}*šasqâ tasarra-aq immer niqâ* [*tanaq-ki*]
^{štr}*imittu* ^{štr}*ĥinšâ* ^{štr}*šu*[*mé tu-ṭaĥ-ĥa*]

III

- 1/2. La ville splendide, [à l'ennemi, comment l'as-tu livrée?]
- 3/4. Que le seigneur Éa, roi [de l'Abîme, apaise ton cœur!]
- 5/6. Que le seigneur Marduk [calme ton foie!]
- 7/8. Que le seigneur, le père, Adad [(apaise) ton cœur!]
- 9/10. Que le seigneur, le héros, Šamaš [(calme) ton foie!]
- 11/12. Que le seigneur Inurta [(apaise) ton cœur!]
- 13/14. Que le seigneur très haut DUN-PA-é-a [(calme) ton foie!]
- 15/16. Fais droites (mes) mains, [fais droites (mes) m]ains.
- 17/18. Fais droites (mes) mains, [fais droits] mes pas.
- 19/20. Fais droite cette parole, [fais droite cette] parole.
- 21/22. Le *lilissu*, [fais-en dr]oite la parole.

Fin du chant (à dire) [en faisant] le lavage de bouche du *lilissu* d'airain.

Devant Lum̃a et le *lilissu* d'ai[rain]

25. tu installeras une table d'offrandes, [tu feras] les apprêts de sacrifice,
de la confiserie de miel et erème, des dattes,
de la farine *šasqû* tu verseras, [tu offriras] un sacrifice,
la (cuisse) droite, les reins, des viandes rô[ties tu présenteras].
-

IV

[*ki-su-bi-i*] *m* *ša* *mépl* *kun-ni* ⁷⁹ *šid-du* *ša-da-di*
 [*mépl* *ina* *kun-ni*] *subat* *šid-du* *tašadda-ad*

-
- [*šu luh-ha-me-e*] *n* *šu luh-ha-me-en*
 [*qa-ti-ka m*] *i-si* *qa-ti-ka* *mi-si*
 5. [*šu luh-ha-me-*] *en* ^d*En-lil-lá* *me-en*
 [^d*Enlil* *at-ta* *qa-ti-ka*] *mi-si*
 [^d*En*]-*lil* *me-en*

 [*me*]-*en*
 10. *-sa-a*
 [*šu luh-ha*]-*me-en*
 [*qa-ti-ka*] *mi-si*
 [*šu luh-ha*]-*me-en*
 [*qa-ti-ka*] *mi-si*
 15. [*a*]-*b-me-en*
 ➤ *-ka irši-tim* ¶¶
 *hul-la-me-en*
 [*ilānipl*] *nap-har-šu-nu* *li-iḥ-du-ka*
 [^d*Asal-lū-du(g)*] *lugal-zu-sú* *i-tuḥ* *ma-ra-ab*
 20. [^d*Marduk*] *ana* *šar-ri-ka* *paṭ-ra-ta* *ri-ši-šu*
^d*Iškur-ra* *lugal-zu-šú* *i-tuḥ* *ma-ra-ab*
^d*Adad* *ana* *šar-ri-ka* *paṭ-ra-ta* *ri-ši-šu*

ki-šu-bi-im *ša* *mépl* *na-še-e* *taqabbí-ma*
mépl *ina* *naše-ma* *šid-di* *tu-na-aḥ*

25. *e-nu-ma* *alpa* *a-na* *bīt* *mu-um-mu* *tu-še-ri-bu* ⁸⁰

ni-pi-ši *kalúti* ^{kam}
kīma *labirišu* *saṭir-ma* *bari*

IV

[Fin du cha]nt (à dire) en installant l'eau (sur l'autel) et en tendant les toiles.
[Après avoir installé l'eau], tu tendras les toiles.

- 3/4. Lave [tes mains], lave tes mains,
5/6. tu es Enlil, lave [tés mains],
7/8. tu es [En]lil [.....]
9/10. tu es [.....]
11/12. [.....] lave [tes mains]
13/14. [.....] lave [tes mains]
15/16. [.....] la terre [...]
17/18. Que tous [les dieux] se réjouissent en toi !
19/20. [O Marduk], aie pour ton roi (la parole :) « Tu es délié. »
21/22. O Adad, aie pour ton roi (la parole :) « Tu es délié. »
-

Fin du chant (à dire) en offrant l'eau; tu diras (ce chant),
puis, après avoir offert l'eau, tu détendras les toiles.

25. Lorsque tu introduiras le bœuf dans la maison de science.

Rituel de la *kalûtu*,
écrit et revu conformément à l'original ancien.

AO. 6472

FACE

E-nu-ma igar bit ^dAni i-qa-pu [a-na na-qa-rim-ma uš-šu-ši ša bitī šu-a-tu]

*ina arhi sal-mu ina ūmī semī ina māsi 3 GI-G[AB ana ili bitī ^distar bitī u
^dlamassi bitī tar-kas immer niqū]*

tanaq-ki šir imittu šir hiṣṣa u šir šu[mé tu-ṭah-ḫa šikaru karanu šizbu tanaq-ki]

ab-ru a-na ^dÉ-a u ^dMarduk tu-n[am-mar immer niqū a-na ^dÉ-a u ^dMarduk]

5. *tanaq-ki šikaru réstū karanu šizbu tanaq-ki ^dUtu-dim ē[-ta^{s1} takribtu]*

*ū²u-a-ba^{s2} mu-hūl er-šem-ma tazammur ina še-rim [ina uri bitī šu-a-tu a-sar
šépu parsa-at^{s3}]*

*mé ellūtī^l ta-sal-lah 3 GI-GAB^{pl} a-na ^dÉ-a ^dŠamaš ū ^dM[arduk tukā-an
3 kitū]*

ina muḫ-ḫi šubātī^l tašakka-an miris dišpi himēti [suluppu qém šasqū]

*šaman BĀR-GA tašakka-an 3 karpāt a-da-gūr šikaru réstū karanu šizbu tukā-an
[niknaq burāši]*

10. *tašakka-an še zēru kālama tasarra-aq 3 immer niqū tanaq-ki šir imittu šir ḫ[inṣa]*

u šir šumē tu-ṭah-ḫa šikaru réstū karanu šizbu tanaq-ki mé^{pl} tukā-an subat šid-du

tašadda-ad é-zi gul-gul-lu-dé ní-bi-šú er im-še-še^{s4} ina tir-ši

*bitī tazammur arki-šu NI-TUG-KI niqt(n)-na^{s5} ^dUtu lugal-ám^{s6} é-šà-ab-ḫun-
gā-ta^{s7} ina ḫal-ḫal-la-tū*

*a-na ^dÉ-a ^dŠamaš u ^dMarduk tazammur i-kal-la mé^{pl} tanašši-ma subat šid-du
tu-na-ḫa*

15. *nī-pi-ši ša qāt^{II} amil kalé*

*šumma iršitu i-nu-uš tib nakri subat mātī ul i-kan ♠ summa iršitu ibbalki-it
ina mātī kālama lā kittu ibašši tēm mātī išanni*

AO. 6472

FACE

- Lorsque les murs du temple d'Ann tomberont en ruines, [en vue de démolir, puis fonder (de nouveau) ce temple], en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit, 3 ta[bles d'offrandes au dieu du temple, à la déesse du temple et au génie du temple, tu apprêteras; un sacrifice]
- tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties [tu présenteras; tu répandras de la bière, du vin et du lait;]
- un feu pour Éa et Marduk tu feras br[iller; un sacrifice à Éa et à Marduk]
5. tu offriras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; [la lamentation] **Utu-dim è-[ta]** et l'*er-sen-ma*^a **U-'u-a-ba mu-hul** tu chanteras. Au matin, [sur le toit de ce temple, en un endroit dont l'accès est interdit,] tu feras des aspersions d'eau pure, 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et M[arduk] tu installeras; 3 linges]
- sur les sièges tu placeras : de la confiserie de miel et de crème, [des dattes, de la farine *šasqû*,]
- de l'huile **BAR-GA** tu placeras; 3 (vases) *adagurru*, de la bière de première qualité, du vin, du lait tu installeras; [un brûle-parfums (chargé) de cyprès]
10. tu placeras; des graines (aromatiques) de toute sorte tu verseras; tu offriras 3 sacrifices : la cuisse droite, les reins]
- et des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu installeras de l'eau (sur les tables); les toiles tu tendras. **E-zi gul-gul-lu-de, Ni-bi-šû** et **Er im-še-še** dans la direction du temple tu chanteras. Après cela, **Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utu lugal-am** et **E-ša-ab-hun-ga-ta** au son de la timbale pour Éa, Šamaš et Marduk tu chanteras; il (tu) cessera(s) : tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles.

15. Rituel du *kalû*.

Si le sol tremble, surrection de l'ennemi, l'assiette du pays ne sera pas stable. Si le sol se déplace, dans tout le pays il y aura instabilité, le pays perdra la raison.

a. C'est-à-dire la lamentation chantée au son de la *balballatu* (timbale).

ina ūmi šemī sarru li-tu-lil⁸⁸ li-te-bi-ib šī-gu-ū a-na dAni dEn-lil u dEa
išas-si
arki-su 2 riksu a-na ili-su u dīštari-su tar-kas immer niqū tanaq-ki takribta
tašakka-an
er-šem-šà-hun-gà^{pl}-šu-nu⁸⁹ a-na sarri tu-šad-bab⁹⁰

20. ina še-rim 3 GI-GAB^{pl} a-na dA-nim dEn-lil u dE-a tar-kas immer niqū tanaq-ki
šir imittu šir hiṇṣā u šir šumē tu-ṭah-ḥa šikaru rēštū karanu šizbu tanaq-ki takribta
tašakka-an
bar-ra umun e-ta-ma-KIL an-nam er-šem-šà-hun-gà a-na dA-nim
me-e u-mu-un-mu šī-šim a-na dEn-lil a-na dEa me-e an-sar a-na dŠamaš
a-na sarri tu-šad-bab uš-kīn amil gallabūt-su⁹¹ ippu-uš šārat zumri-šu ina
karpat la-ḥa-an-saḥar⁹²
25. ta-te-mis-ma⁹³ a-na mi-šir amil nakri tezzib-šū a-na ekalli-šu iššir⁹⁴ immer niqū
rabu-ū
a-na dA-nim tanaq-ki takribta tašakka-an arki-su takribāti^{pl} u er-šem-šà-
hun-gà^{pl}-šu-nu ina subat sissikti⁹⁵ šarri

REVERS

ina kul-lat maḥāzē^{pl}⁹⁶ teppu-uš an-nam(-a-am) teppu-uš-ma limuttu ana sarri
ul iṭe-ḥi

ni-pi-ši sa qāt^{II} amil kalē

šumma kalbu ana bīt ili erub ilāni^{pl} ana mātī rēma⁹⁷ ul išakkanu^{pl}
šumma ū-ma-mu šēri aḥu-ū aq-ru ana libbi āli erub-ma šī-ir mīn-ma ū-šal-
pit nade-e āli ḥalāq nišē^{pl}-šu

5. ina ūmi šemī 3 GI-GAB^{pl} a-na ili āli dīštar bīti⁹⁸ dlamassī āli tarakkas

immer niqū tanaq-ki šir imittu šir hiṇṣā u šir šumē tu-ṭah-ḥa šikaru rēštū karanu
šizbu tanaq-ki
ab-ru tanappa-aḥ tak-rib-tum tašakka-an er-šem-šà-hun-gà^{pl}-šu-nu ina
subat sissikti šarri taman-nu

ina še-rim ina šēri lu-u ina kīsad nāri ašar šēpu^{II} pār-kat qaqqara tasallāḥ
mē ellāti tasallāḥ 3 GI-GAB^{pl}

Qu'en un jour propice le roi se purifie, se sanctifie; il dira à haute voix sa confession à Anu, Enlil et Éa.
Après cela, tu feras les apprêts de 2 sacrifices pour son dieu et sa déesse, tu offriras les sacrifices, tu feras une lamentation; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire.

20. Au matin, 3 tables à offrandes pour Anu, Enlil et Éa tu apprêteras, tu offriras les sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu feras une lamentation. **Bar-ra umun e-ta-ma-kil an-nam**, l'*er-šem-ma* propitiatoire pour Anu, **Me-e u-mu-un-mu ši-šim** pour Enlil (et) pour Éa, **Me-e an-sar** pour Šamaš, au roi tu feras dire; il se prosternera; il se fera raser, le poil de son corps dans un vase *laḥan-saḥar*.
25. tu l'enfermeras, puis tu abandonneras ce (vase) à la frontière de l'ennemi. Il rentrera droit à son palais. Un grand sacrifice à Anu tu offriras, tu feras une lamentation. Après cela, les lamentations et les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) sur le manteau du roi

REVERS

dans toutes les cités tu feras. Si tu fais cela, le mal ne s'approchera pas du roi.

Rituel du *kalû*.

Si un chien entre dans un temple, les dieux ne feront pas miséricorde au pays.
Si un animal du désert, étrange et rare, entre dans la ville et, ruine de la ville, perte de ses habitants.

5. En un jour favorable, 3 tables d'offrandes pour le dieu de la ville, la déesse du temple, le génie de la ville, tu apprêteras; tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu allumeras un feu; tu feras une lamentation; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces dieux sur le manteau du roi tu réciteras.


Au matin, dans la plaine, ou au bord d'un cours d'eau, en un lieu dont l'accès est fermé, tu aspergeras le sol, tu feras des aspersions d'eau pure; 3 tables d'offrandes

a-na ^dA-nim ^dEn-lil u ^dEa tar-kaš immer niqû tanaq-ki šir imittu šir hiṣṣā u
šir šumē


10. tu-ṭah-ḫa šikaru réstû karanu šizbu tanaq-ki ab-ru tanappa-aḫ tak-rib-tum
tašakka-an er-šem-sâ-ḫun-gâ^{pl}-šu-nu

ina subat sissikti sarri taman-nu arki-šu a-na ili šeri ^dištar šeri 2 GI-GAB^{pl}
tarakkas immer niqû
tanaq-ki šir imittu šir hiṣṣā u šir šumē tu-ṭah-ḫa šikaru réstû karanu šizbu tanaq-
ki takribta tašakka-an amil mašmašu u amil kalû âla šuātu ú-kap-ru-² ⁹⁹

an-nam(-a-am) te-ip-pu-uš-ma limuttu a-na sarri ul iṭṭip^l

summa šalam sarri mâti šiâti lu-u šalam abi-šu lu-u šalam abi abi-šu imqu-ut-
ma ittesbi-ir lu-u bu-un-na-an-ni-šu  sar mâti šiâti ûmē^{pl}-šu ikarrû^{pl}

15. summa ina ekurri tab-lu x¹⁰⁰-ma i-il-tû¹⁰¹ ili makkur sarri ana ki-di¹⁰² ušši

summa ittu limut-tum ittu aḫi-tum ina bît ili innami-ir ina bît-ili šuâti šēpu¹¹
ippara-as¹⁰³ -âr

ina ûmi šemî(?) ina mâši 3 GI-GAB^{pl} a-na ili šuâti ^dištar šiâti ^dMaš-dûb¹⁰⁴ ^dŠa-
maš tarakkas immer niqû
tanaq-ki šir imittu šir hiṣṣā u šir šumē tu-ṭah-ḫa šikaru réstû karanu u šizbu ta-
naq-ki
takribta tašakka-an er-šem-sâ-ḫun-gâ^{pl}-šu-nu a-na sarri tu-šad-bab

20. ina se-rim ina uri bît-ili šuâti qaqqara tasallah mé ellâti tasallah 3 GI-GAB^{pl}

a-na ^dEa ^dŠamaš
u ^dMarduk tukâ-an 3 kitû ina muḫhi subâti^{pl} tašakka-an immer niqû tanaq-ki
šir imittu šir hiṣṣā u šir šumē tu-ṭah-ḫa šikaru réstû karanu šizbu tanaq-ki ab-ru
tanappa-a[h]
takribta tašakka-an er-šem-sâ-ḫun-gâ^{pl}-šu-nu a-na sarri tu-šad-bab tak-rib-
tum¹⁰⁵ bît-ili šuâ[tu]
tu-ḫa-ab arki-su sarri ši-gu-û išas-si qišta a-na ili šuâti iqâš

à Anu, Enlil et Éa tu apprêteras, tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties

10. tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait : tu allumeras un feu ; tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux)

sur le manteau du roi tu réciteras ; après cela, au dieu de la plaine, à la déesse de la plaine tu apprêteras 2 tables d'offrandes ; des sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait ; tu feras une lamentation. L'incantateur et le *kalû* réconcilieront cette ville.

Si tu fais cela, le mal ne s'approchera pas du roi.

Si la statue du roi de ce pays, ou la statue de son père, ou la statue du père de son père tombe et se brise, ou si sa forme est , le roi de ce pays, ses jours seront raccourcis.

-
15. Si dans un temple , (c'est un signe d')hostilité divine, le trésor du roi sortira dans les champs.

Si un signe funeste, un signe étrange, est vu dans un temple, l'accès à ce temple sera interdit, var. : sera

En un jour favorable, pendant la nuit, 3 tables d'offrandes à ce dieu (ou) à cette déesse, à et à Šamaš tu apprêteras, des sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin et du lait ; tu feras une lamentation, les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire.

-
20. Au matin, sur le toit de ce temple tu aspergeras le sol, tu feras des aspersions d'eau pure ; 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk tu installeras ; 3 linges sur les sièges tu placeras ; tu offriras des sacrifices ; la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait ; tu allumeras un feu ; tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire ; par une cérémonie expiatoire, ce temple, tu le purifieras. Après cela, le roi dira à haute voix sa confession et fera un présent à ce dieu.
-

25. *tuppi* ṽ *d*Ann-bēl-šu-nu¹⁰⁶ abli ša ṽ Nidin-tum-*d*Ani iṣ ramāni-šu Uruk^{ki}
arab Adaru ūmu 22^{kam} ṽ Si(luku) šar[ru]

O. 174

FACE

- E-nu-ma* i]gar bīt ili i-qa-pu a-na na-qa-rim-ma uš-šú-ši ša bīti šú-a-tu
[aš-ri-šú *amīl*bā]rū uš-sar-ma¹⁰⁷ ina arhi šal-me ina ūmi semī ina mūši 3 GI-GAB
[ana il]i bīti *d*istar bīti u *d*lamassi [bī]ti tar-kas immer niqū tanaq-ki šir imittu
šir hiṣṣā šir šumē tu-ṭa[h]-ḥa šikaru karanu šizbu tanaq-ki ab-ru a-na *d*Ea
5. u *d*Marduk tu-nam-mar immer niqū a-na *d*Ē-a u *d*Marduk tanaq-ki
šikaru karanu šizbu tanaq-ki *d*Utu-dīni è-ta¹⁰⁸ takribtu ù-lī-lī en-zu ma[r-ma]r
er-sem-ma tazammur ina še-riṃ ina uri bīt ili šú-a-tu a-sar [šēpu pars-a-t]
mé^{pl} ellūti tasalla-aḥ 3 GI-GAB a-na *d*Ē-a *d*Šamaš u *d*Marduk
tukā-an 3 immer niqū tanaq-ki še zēru kálama tasarra-aq mé^{pl} tukā[-an]
10. ab-ru tanappa-aḥ é-zi gul-gul-lu-dé ni-bi-šú er im-š[é-šé]¹⁰⁹
ina tir-ši bīti tazammur arki-šu NI-TUG-KI nigi(n)-na¹¹⁰ *d*Utu lugal-á[m]¹¹¹
é-sá-ab-ḥun-gà-ta¹¹² ina ḥal-ḥal-la-ti a-na *d*Ea *d*Šamaš u *d*Mardu[k]
tazammur i-kal-la mé^{pl} tanašši-ma *subāt* šid-du tu-na-aḥ *amīl* itīnnu ša bī[ti]
šú-a-tu *subāta* ebba ittabba-áš semir anaki ina qāti-šu iṣakka-an ḥa-ši-in a[bari]
15. inašši-ma libittu maḥ-ri-ti i-di-ik-ku ina bīti pár-si iṣakka-an išt-en GI-G[AB]
a-na páni libitti ana ili uššé tar-kas immer niqū tanaq-ki še zēru kálama tasar-
ra[-aq]
si[karu karanu šiz]bu tanaq-ki uš-kin a-di na-qa-ri u e-pi-ši-ka mé^[pl]

25. Tablette d'Anu-bêlšunu, fils de Nidintu-Ani, (écrite) de sa propre main (m. à m. : de son propre calame). Uruk, le 22^e jour d'Adar : Séleucus, r[oi].

O. 174

FACE

- [Lorsque les m]urs d'un temple tomberont en ruines, en vue de démolir, puis
fonder (de nouveau) ce temple,
[son lieu, le de]vin le libérera, puis, en un mois propice, en un jour favorable,
dans la nuit, 3 tables d'offrandes
[pour le di]eu du temple, la déesse du temple et le génie du [tem]ple tu apprê-
teras, tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite,
les reins, des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière, du vin, du
lait; un feu pour Éa
5. et Marduk tu allumeras; tu offriras des sacrifices à Éa et Marduk;
tu répandras de la bière, du vin, du lait; la lamentation **Utu-dim e-ta** et l'*er-*
šem-ma
U-li-li en-zu m[ar-ma]r tu chanteras; au matin, sur le toit de ce temple, en
un endroit [dont l'accès est interdit].
tu feras des aspersions d'eau pure; 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk
tu installeras; tu offriras 3 sacrifices; toute espèce de graines (aromatiques) tu
verseras; de l'eau tu installeras;
10. tu allumeras un feu; **E-zi gul-gul-lu-de, Ni-bi-šu** et **Er im-š[e-še]**
dans la direction du temple tu chanteras; après cela, **Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utu**
lugal-am
et **E-ša-ab-hun-ga-ta**, au son de la timbale, à Éa, Šamaš et Marduk
tu chanteras; il (tu) cessera(s); tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles. Le
constructeur de cette maison
revêtira un vêtement pur, il placera à sa main un bracelet de plomb, une hache
en ma[gnésite]
15. il prendra, puis il enlèvera la précédente brique (de fondation), puis la placera
dans une maison interdite (au profane). Une table à offrandes,
devant la brique, pour le dieu des fondations tu apprêteras; tu offriras un sacri-
fice; tu verseras toute espèce de graines (aromatiques);
tu répandras de la biè[re, du vin, du la]it; il se (tu te) prosternera(s); aussi long-
temps que tu démoliras et (re)construiras, de l'eau

.....-ma *sir-qu* ^{amil} *kalû i-sar-raq dišpu himêtu šizbu šikaru karanu u šamnu*
[tâbu]

[ina] *muh-ḫi ú-naq-qu* ^{amil} *kalû e-nu-ma* ^d *Anu ib-nu-ú same-e* ¹¹³ *ana pânî li-*
bitti [iman-nu]

20. [n] *i-pi-ši sa qât* ^{amil} *kalê*

[atr] *at* ¹¹⁴ (?) *iš-tu bîti na-qa-ri u ni-pi-ši i-te-ni-ip-pu-š[u]*

[e-n] *u-ma igar bît ili i-qa-pu a-na na-qa-rim-ma uš-šû-ši* ^{amil} *bârû*

[ina ar] *ḫi šal-me ina ú-me šemî ina muhḫi* ^{subât} *sissikti šarri šarri* ¹¹⁵ *puḫada*
inaššî-ma KI.....

[šipat] *ba-ru-ti e-nu-ma igar bît ili i-qa-pu iman[-nu]*

25. *puḫada an-na-a béra e-pu-uš šum-ma ana ta-ab-ti in-ni-pu-u[š]*

[ši-pir] *na-qa-ri u e-pi-ši an-nu-ú ana šarri u mâti-šu ana damiq-tim*

..... *a-di na-qa-ri u e-pi-ši mu-uh-ḫu-ru takribâtî^{pl} in-ni-ip-pu[-šu]*

[sir]-*qu ma-aq-qa-a-tû u mi-nu-tum* ^{amil} *kalû ul i-ka-l-la*

REVERS

ṭup-pi ḫi-šib-ti sa qât ¹¹ ^{amil} *kalê*

e-nu-ma uššê bît-ili nadu-ú ¹¹⁶ *ina arḫi šal-me ina ú-me šemî uššê bît ili te-*
petti ¹¹⁷ *e-ma uššê bît ili*

tanaddu-ú ina mušî 5 rikse^{pl} a-na ^d *Sin* ^d *Marduk* ^d *Nin-mah* ^d *Kulla u* ^d *N[in]-*
[šu]bur

tar-kas immer niqû tanaq-ki ^{se} *zêru kâlama tasarra-aq ab-ru tanappa-aḫ šikaru*
karanu šizbu

5. *tanaq-ki ud-dam ki-mu-uš* ¹¹⁸ *takribtu umun bâr-azag-ga er-šem-ma tazammur*

arki-šu 3 riksu a-na ili bîti ^d *ištar* ^{bîti} ^d *lamassi bîti tar-kas ab-ru tanappa-aḫ*

mê^{pl} tukâ-an ^{subât} *sid-du tašadda-ad é-ša-ab-ḫun-gà-e-ta* ¹¹⁹ *ina tar-ši bîti*

[tu offriras], puis le *kalû* fera des effusions (d'aromes); du miel, de la crème, du lait, de la bière, du vin, de [bonne] huile sur (la brique) on répandra. Le *kalû* [récitera] devant la brique : « Lorsque Anu a créé le ciel. »

20. Rituel du *kalû*.

[Sup]plément(?), relatif à la démolition d'un temple et à l'accomplissement des rites : [lors]que les murs d'un temple tomberont en ruines, en vue de les démolir, puis de les fonder (de nouveau), le devin [en un m]ois propice, en un jour favorable, sur le manteau du roi offrira un agneau, puis [.....]. il récitera [l'incantation] du devin pour le cas où les murs d'un temple tombent en ruines ;

25. [il immolera(?)] cet agneau, il fera l'observation (des entrailles) : si (cette observation) est faite en bien, cette [œuvre] de la démolition et de la (re)construction sera à faveur pour le roi et son pays. tant que (dureront) la démolition et la (re)construction, des offrandes et des lamentations seront faites, le *kalû* ne cessera pas les effu[sions (d'aromes)], libations et récitations.

REVERS

Tablette de ce qui est requis du *kalû*.

Lorsque les fondations d'un temple seront jetées, en un mois propice, en un jour favorable tu creuseras les fondations du temple : lorsque les fondations du temple

tu jetteras, pendant la nuit les apprêts de 5 (sacrifices) pour Sin, Marduk, Nin-mah, Kulla et Nin-šubur tu feras; tu offriras les sacrifices; tu verseras toute espèce de graines (aromatiques); tu allumeras un feu; de la bière, du vin, du lait
5. tu répandras; la lamentation **Ud-dam ki-mu-uš** et l'*er-šem-ma Umun bar-azag-ga* tu chanteras.

Après cela, les apprêts de 3 (sacrifices) pour le dieu du temple, la déesse du temple, le génie du temple tu feras; tu allumeras un feu; tu installeras de l'eau; tu tendras les toiles; **E-ša-ab-hun-ga-e-ta** dans la direction du temple,

ina hal-hal-la-ti tazammur arki-šu ina še-rim 3 riksu a-na ^dAni ^dEn-lil u ^d[Ea]

tar-kas umun še-ir-ma-al-la-sù an-ki-a ¹²⁰ takribtu NI-TUG-KI nigi(n)-na-ám ¹²¹
er-šem-ma tazammur

10. ud ^dAna ^dEn-lil-lá ^dEn-ki an-ki-a mu-un-dim-dim-e-ne taz[ammur].
riksé^{pl} tapaŋta-ár-ma ussé tanad-di a-di bît ili šuātu i-qa[t-t]u-ú

mu-úh-ru takribátin^{pl} e-pi-šu u[l] ta-kal-la-m[a]
u ussé nadu-ú tak-pir-tum asra šuātu tu-ḥa-ab

ni-pi-ši sa qât^{II} amil kalé

15. e-nu-ma sip-p[u] ¹²² ku-nu ¹²³

tuppi ¶ Ni-din-tum-^dAni iṣ ¶ Anu-bél-šu-nu mārīšu amil kalé ¹²⁴ šihri Uruk^{ki}

arab šimānu ūmu 28^{kam} šattu 81 ¶ Si-lu-ku šarru

BE. 13987

E-nu-ma igar bît ili i-qa-a-ap a-na na-ga-rim-ma uš-šú-ši

sá bîti šú-a-tu as-ri-sú amil bārú uš-šar-ma

ina arhi šal-me ina ūmi šemí ina mûši ab-ra ana ^dĒ-a u ^dMarduk ú-nam-ma
ru-ma

niqû ana ^dĒ-a u ^dMarduk i-naq-qu-ú kalû takribta išakka-an

5. amil zamméru in-ḥa in-ni-iḥ ina še-e-ri ina uri bîti šú-a-tu

3 ri-ik-si ana ^dĒ-a ^dŠamaš u ^dMarduk tar-k[as]

9 PAD ¹²⁵ akal kunāši ¹²⁶ suluppu qém šasqû ta-sar[-raq-ma]

miris dišpi himéti u šaman BÂR-GA [tašakka-an]

3 karpāt adagurru tašakka-an šikaru réstû [karanu šisbu tanag-ki]

10. niknaq riqburāši tašakka-an [še zéru kálama tasarra-aq]

2 immer niqû tanag-k[i NI-TUG-KI nigi(n)-na ¹²⁷ ^dUtu lugal-ám ¹²⁸ é-šà-ab-ḥun-
gà-ta] ¹²⁹

kalû ina ḥal-ḥal-lá[-ti ana ^dĒ-a ^dSa]maš ^dMarduk i-za-am-mur

au son de la timbale, tu chanteras. Après cela, au matin, les apprêts de 3 (sacrifices) pour Anu, Enlil et [Éa] tu feras; la lamentation **Umun še-ir-ma-al-la-šu an-ki-a** et l'*er-sem-ma Ni-tug-ki nigi-na-am* tu chanteras.

10. « Lorsque Anu, Enlil et Éa créèrent le ciel et la terre » tu chan[teras ...].

Tu rompras les apprêts des sacrifices, puis tu jetteras les fondations. Jusqu'à ce que (les fondations de) ce temple soient achevées, tu ne cesseras de faire des offrandes et des lamentations, puis, lorsque(?) les fondations seront jetées, par une cérémonie expiatoire tu purifieras ce lieu.

Rituel du *kalū*.

15. Lorsque les pierres d'angle (des portes) seront installées.

Tablette de Nidintu-Ani, (œuvre du) calame de Anu-bêlsunu, son fils, l'apprenti *kalū*. Uruk, mois de Sivan, 28^e jour, 81^e année : Séleucus, roi.

BE. 13987

Lorsque les murs d'un temple tomberont en ruines, en vue de démolir, puis de fonder (de nouveau)

ce temple, son lieu, le devin le libérera,

puis, en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit on allumera un feu pour Éa et Marduk,

puis on offrira des sacrifices à Éa et à Marduk, le *kalū* fera une lamentation,

5. le chanteur fera entendre des gémissements. Au matin, sur le toit de ce temple, les apprêts de 3 (sacrifices) pour Éa, Šamaš et Marduk tu feras;

9 corbeilles(?) de pains de blé, des dattes, de la farine *šasqū* tu ver[seras];

de la confiserie de miel, de crème et d'huile *BAR-GA* [tu placeras];

3 vases *adagurru* tu placeras; de la bière de première qualité, [du vin, du lait tu répandras];

10. des brûle-parfums (chargés de) cyprès tu placeras; [tu verseras toute espèce de graines (aromatiques)];

tu offriras 2 (3?) sacrifices. [**Ni-tug-ki nigi(n)-na**, **Utu lugal-am** et **E-ša-ab-hun-ga-ta**],

le *kalū*, au son de la tin[bale, pour Éa, Ša]maš et Marduk, chantera.

ar-ki-šu é zi [gul-gul-lu-de] ni-bi-sá er im-sé-sé¹³⁰ i-za-am-mur
i-ka-lu [amíl itinu s]a bití sú-a-tu

15. *ṣubāta ebba il[tabba-ās semir ana]ki ina qāti-šu iṣakka-an*
l[a]-s[i-in a]bari inaṣṣi-ma
[libittu mah-ri-t]ú i-di-ik-ki-ma
[ina muh-ḥi bī]ti i-sa-ap-pid ú-'u-i¹³¹ i-qab-bi-ma libittu sú-a-tum
[ina bití] par-si i-ṣak-ka-nu-ma
20. *[eli] niknaqqi si-ir-ki kalú i-sar-raḡ*
[diṣpu hū]mētu šizbu šikaru réstú karanu u šamnu ṭābu
[ina muh-ḥi]i-šá ú-naḡ-ḡu-ú
ú e-nu-ma^dA-nu ib-nu-ú šame-e ana pāni libitti iman-nu

e-nu-ma^dA-nu ib-nu-ú šame-e

25. *^dNu-dim-mud ib-nu-ú apsā sú-bat-su*
^dÉ-a ina apsī iḡ-ru-ša ṭi-ṭa[-am]
ib-ni^dKulla¹³² ana te-diš-ti [bīt-ilāni]
ib-ni apa uⁱ kīšta ana šī-pir nab-ni-t[i-šu-nu]
ib-ni^dNin-ildu^dNin-simug u^dA-ra-zu ana mu-šak-lil šī-pir na[b-ni-ti-šu-nu]
30. *ib-ni ša-di-i ú ta-ma-a-ti ana min-ma..... DU.....*
ib-ni^dGuškin-bān-da^dNin-á-gal^dNin-sadim u^dNin-kur-ra ana ip-še-ti[-šu-nu]
ú ḥi-šib-šú-nu du-uš-ša-a ana nin-da-bi ki-ra.....

ib-ni^dAš-na-an^dLa-ḥar^dSiris^dNin-gi-z-zi-da^dNin-sar^dA.....
a-na mu-diš-šú-ú sa-at[-tuk-ki-šu-nu]

35. *ib-ni^dUmun-mu-ta-ám-kú^dUmun-mu-ta-ám-naḡ ana mu-kil nin-da-[bi-e-šu-nu]*
ib-ni^dAzag-su(g) šangamah ilāni^{pl} rabūti^{pl} ana mu-šak-lil par-si ki-[du-di-e-šu-nu]
[i]b-ni šarra ana za-ni-nu.....
[ib-n]i a-me-lu-ti ana i-bi-š[ú].....
..... te-'.....^dA-num^dEn-lil^dÉ-a.....
40. *..... ú šin nu.....*
.....







- Après cela, **E-zi** [gul-gul-lu-de], **Ni-bi-šu** et **Er im-še-še** il chantera.
 Il s'arrêtera. [Le constructeur] de cette maison
15. re[vêtira] un vêtement pur ; [un bracelet de pl]omb il placera à sa main,
 une ha[che en ma]gnésite il prendra,
 puis [la précédente brique (de fondation)] il enlèvera,
 puis [au sujet du tem]ple il gémira et poussera des hélas, puis, cette brique,
 [dans une maison] interdite (au profane) on la placera,
- 20 puis [sur] le brûle-parfums le *kalû* fera des effusions (d'aromes) ;
 [miel, crê]me, lait, bière de première qualité, vin et bonne huile
 su[r la brique] on répandra.
 En outre, « lorsque Anu créa le ciel » devant la brique il récitera.
-
- Lorsque Anu créa le ciel,
25. que Nudimmud créa l'Abîme (des eaux), sa demeure,
 Éa prit dans l'Abîme une poignée d'argile
 et créa Kulla pour la restauration [des temples],
 créa la cannaie et la forêt pour l'œuvre de [leur] construction,
 créa Nin-ildu, Nin-simug et A-ra-zu pour être les exécuteurs de l'œuvre de [leur
 construc]tion,
30. créa les monts et les mers, pour tout [.....],
 créa Guškin-banda, Nin-a-gal, Nin-zadim et Nin-kur-ra pour [faire leurs] travaux
 et (créa) les abondants produits (des monts et des mers) pour être les offrandes
 [.....]^a,
 créa Ašnan, Lahar, Siris, Ningizzida, Nin-sar, A[.....]
 pour être ceux qui rendent abondants leurs [revenus] fixes [.....],
35. créa Umun-mu-ta-am-ku, Umun-mu-ta-am-nag pour être ceux qui présentent
 [leurs] offrandes,
 créa Azag-su(g), le pontife suprême des grands dieux, pour être celui qui ac-
 complit [leurs] rites et ob[servances],
 créa le roi pour être celui qui pourvoit [.....],
 [cré]a les hommes pour être ceux qui font [.....],
 [.....] Anu, Enlil et Éa [.....]
40.

a. Cette ligne semble devoir être intervertie avec la précédente.

NOTES

1. *ki-du-du-di-e*, lire : *ki-du-di-e*. Ce terme est certainement un synonyme de *paršu* « rite, observance », voir Dhorne, RA., XI, pp. 115 sq. Le sens suggéré par Langdon (*Bab. Liturg.*, p. 41) et Zimmern (ZA., XXX, p. 228) ne semble pas exact. *Er-šem-ma ki-du-du* (voir les exemples cités par Zimmern, *l. c.*) signifie probablement « lamentation rituelle ».

2. *takâpu* alterne avec *šarâpu*, dans Virolleand, *Astrol. chald.*, 2^e supplément, transcr., n° XLIX, ll. 20 sqq., n° LV, rev. 17, n° LVI, l. 9 (dans ces divers passages, il s'agit de la couleur de la planète Vénus). Le sens de ce terme est précisé par IV R., 58, 37 a : [*ki-ma*] *nim-ri tuk-ku-pa ka-la-tu-ša* « [comme] une panthère, ses reins sont tachetés ».

3. *KI SAR*, expression fréquente dans les rituels. Zimmern a proposé de lire *qaqqaru tašab-bit* à cause de la variante *qaqqaru ta-ša-bit* (*Rituall.*, n°s 79-82, l. 8) et à cause de la formule parallèle *uru* (var. *û-ri*) *ta-šab-bit* (cf. *Rituall.*, n°s 1-20, l. 55; King, *Magic*, n°s 21, 74; 26, 5), qui alterne avec *uru SAR* (IV R., 55, n° 2, 14 a; 57, 2 a, etc.). On pourrait encore songer à *napâhu*, qui est l'une des lectures de *SAR* et dont le sens étymologique (« souffler ») est très voisin du sens de *šabātu*. (Pour *napâhu*, signifiant « souffler », voir Kūchler, *Medizin*, p. 143, et KAR., n° 156, l. 12 : . . . *ana birki-šu SAR-aḫ*, c'est-à-dire *tanappa-aḫ* « [au moyen de tel instrument] tu souffleras [le remède] dans le penis du malade »). Une troisième lecture (*salâhu*) est suggérée par AO. 6472, rev. 8 et 20 (ci-dessus, p. 36 sqq), où  -, c'est-à-dire *qaqqaru tasallah* tient la place de l'habituel *KI SAR*. Voir aussi AO. 6479, ll. 12, *dām iserini* --*šu* (c'est-à-dire *tasallah-šu*), parallèle à VAT. 8022, face 14 (ci-dessus, p. 20), *is dām erini* -*aḫ* (à lire *tasalla-aḫ* ?).

4. Cette lecture est peut-être préférable à *kurunnu*. Cf. *šikaru rêš-tu-û*, AO. 6460, l. 19 et 25 (publié ci-dessous).

5. *burû* « natte », cf. Meissner, *Ass. St.*, IV, p. 20.

6. Le signe est *LID+ŠA(G)* qui, dans Sb, rev. IV, 58 (CT., XI, pl. 17), est expliqué aussi par *šem* = *ḫallallatu*. Mais il est à noter que les textes de Warka, publiés ci-dessus, substituent partout, dans l'expression *er-šem-ma*, le signe *LID+ME-EN* au signe *LID+ŠA(G)*. Dans l'un des textes de Reisner (*Hymnen*, n° 22, face 41 sq., rev. 37 sq.), *er-šem-ma* est également écrit [*e*]r-*LID+ME-EN-ma*. La forme primitive n'est ni *LID+ŠA(G)*, ni *LID+ME-EN*, mais *LID+ganatenû*, comme le montrent les *er-šem-ma* en écriture archaïque publiés CT., XV (voir aussi Reisner, *Hymnen*, n° 53, rev. 74 et 76). A la forme *LID+ganatenû* appartenait non seulement la valeur *šem* (Br., 8392), mais la valeur *kir* (Br., 8890; cf. *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 57, l. 4, et Budge-King, *Annals of the Kings of Assyria*, n° X, l. 6). Par contre, la valeur *lipiš*¹ (Br., 8891) appartenait bien à la forme *LID+ŠA(G)* (voir par exemple Reisner, *Hymnen*, n° 2, rev. 29, et AO. 2131, face 1, 17 sqq., RA., VI, p. 129).

1. Sic et non *ukir* à cause de la transcription *λερεε* (cf. Pinches, PSBA., 1902, p. 110). Noter cependant le complément *ra* dans Reisner, *Hymnen*, n° 44, face, 13.

7. Au sujet de l'espèce de blé désignée par le terme *kunāšu*, voir Hrozný, *Das Getreide im alten Babylonien*.

8. *himētu* semble désigner non seulement la crème ou le beurre, mais aussi une qualité de graisse, cf. col. II, l. 23, et RA., XVII, p. 27, n. 1.

9. *hardatu*, comparer K. 3836, l. 5 de l'extrait publié par Boissier, *Divination*, p. 84 :

šumma(-ma) ki-min irkab-ma har-da-at ma-šad-di-šu kapi-ip

« si le prince monte sur son char et que la *hardatu* de son *mašaddu* se courbe ».

A la ligne suivante, on envisage le cas où le *niru*, c'est-à-dire le joug (cf. Boissier, *l. c.*, note 211), se courbe. Dans le texte qui débute par *šumma rubū isnarkabta irkab-ma* (cf. Bezold, *Catal.*, K. 2495; King, *Supplément*, n° 498, etc.), *is-ma-šad-du* est mentionné après *isni-i-ru* parmi les parties d'un char dont on envisage le bris. De la comparaison des deux textes, il résulte que *hardat mašaddi* désigne le même objet que *mašaddu*. Si, comme l'a suggéré Hunger (*Tieromina*, p. 57), *mašaddu* est le timon, *hardatu* pourrait désigner la pièce de bois dont est fait le timon.

10. *šaman iserini* « l'huile de cèdre », cf. ci-dessous, note 17.

11. Pour la lecture de *štr ME-GÂN*, voir Zimmern, *Rituall.*, p. 170, note 7. Dans SIL. 122, rev., 13 (Zimmern, ZA., XXX, p. 290), cet idéogramme est expliqué par *hi-in-ši*. Voir encore *štr hi-in-ši* (Str., Nbk., n° 247, l. 9); *hi-in-ša* (dans le texte VAT. 8247 + K. 6060, transcrit ci-dessus, rev., l. 5). Haupt (*J. of Bibl. Lit.*, XIX, p. 60) a rapproché ce terme de *חֵיִן* (cf. Holma, *Körperteile*, p. 62). [Des vocabulaires récemment publiés par Zimmern montrent que ce rapprochement ne peut plus être maintenu, cf. ZA., XXXIII, p. 25, note 4. Comme l'a déjà suggéré Jensen, KB., VI², p. 4*, *hinsu* (= *štr ME-GÂN*) serait le même terme que *hinsu*, employé avec le sens de « graisse » (= jud.-aram. *חֵיִן* « graisse du ventre », cf. Holma, *Kl. Beitr.*, p. 10). — Au sujet du terme *imittu*, si souvent associé à *hinsu*, voir ci-dessous, p. 123, n. 3.]

12. *štr šumê*. Noter, dans un texte publié ci-dessous (AO. 6459, l. 24) : *štr šú-me-e ha-an-tu-tú* « des viandes rôties brûlantes (présentées au dieu Anu) ».

13. *dLum-ha*, dont le nom était aussi écrit *dBALAG*, était le dieu du tympanum (*balaggu*), le patron du *kalû*, cf. CT., XXIV, pl. 29, 100; pl. 43, 120; CT., XXV, pl. 48, 11.

14. *šiddi šadâdu* est une expression très fréquente dans les rituels et restée jusqu'ici assez mystérieuse. Il importe tout d'abord de noter que *šiddi* (pour *šiddê*) est certainement un pluriel. Le verbe *šadâdu* signifie « tirer ». On disait, par exemple, *uznâ šadâdu* « tirer les oreilles » (MNB. 1848, rev., II, 37; Dhorme, RA., VIII, p. 52), *ašla šadâdu* « tirer une corde » (King, *Letters*, n° 34, l. 20). *Eqla šadâdu* signifie (comme je l'ai montré, *J. Asiat.*, janv.-fév. 1909, p. 86, note 3) « arpenter un champ », parce qu'on mesure un champ en « tirant », en « tendant » la corde d'arpenteur (*ašla šadâdu*). En parlant d'une étoffe, *šadâdu* signifie probablement « tendre (l'étoffe) » (voir des exemples dans IV R., 25, 17 b; King, *Magic*, n° 12, l. 6; Zimmern, *Rituall.*, nos 31-37, II, 20). Or, *šiddu* est parfois précédé du déterminatif *𒊩*, et désigne donc certainement une étoffe (voir ci-dessus, K. 4806, IV, 2; AO. 6472, face, 11; O. 174, face, 13, rev. 7.). Dans un rituel publié ci-dessous, AO. 6459, au milieu de la description d'une procession d'Anu, on lit ce qui suit (l. 29) : *ki-ma ša dAnu bi-rit šid-di ik-tal-du ina muḫḫi šú-bat hurāši ina bi-rit*

šid-di ušša-ab « En arrivant « entre les *šiddu* ». Anu s'assiera « entre les *šiddu* » sur un siège d'or ». *Birit šiddu* désigne, semble-t-il, un reposoir fait de pièces d'étoffe tendues, une sorte de tente où Anu s'arrête au cours de la procession (pour une autre mention de *bi-rit šiddu*, voir KAR., n° 142. 2). *Šiddu* serait donc l'« étoffe tendue », la « toile de tente ». A l'expression *šiddu šadādu* « tendre les toiles », s'oppose l'expression *šiddu nuḫḫu* « laisser reposer, détendre les toiles » (cf. ci-dessus, VAT. 8022, rev., 4; K. 4806, IV, 24; AO. 6472, face, 14; O. 174, face, 13). [Voir encore ci-dessous, p. 94, n. 6 et p. 104, n. 1.]

15. Au sujet du rite désigné par l'expression *mis pi*, voir Zimmern, dans les *Orient. St. Th. Nöldeke*, p. 959 et suiv.

16. Le texte complet de cette incantation se trouve dans K. 4806, I, 9 sqq. Voir ci-dessus, p. 26.

17. *qan* SAG-TAR est le chalumeau. Cf. K. 71 b + 238, III, 57 (Küchler, *Medizin*, p. 32) : *ina qan* SAG-TAR *išadda-ad* « (le malade), au moyen d'un chalumeau, tirera (c'est-à-dire aspirera) », et K. 61 + 161 + 2476, IV, 5 (*ibid.*, p. 58) : *ina qan* SAG-TAR *ana libbi éné II-šu tanappa-aḫ* « tu souffleras à l'intérieur des yeux (du malade) à l'aide d'un chalumeau ».

18. Pour le texte de cette incantation, voir K. 4806, I, 19 sqq. (ci-dessus, p. 26).

19. *dām iṣerini*, mot à mot : « sang de cèdre ». Ce produit était parfois employé dans les rites purificateurs, voir *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 13, IV, 22; n° 51, III, 18. D'après les textes magico-médicaux, il servait, semble-t-il, de dissolvant dans les mixtures pharmaceutiques (cf. KAR., n° 56, l. 10; CT., XXIII, pl. 35, l. 41; pl. 49, I, 5). C'était un produit qui brûlait facilement, ainsi qu'il ressort d'une clause pénale d'un contrat assyrien (Johns, *Deeds*, n° 436, rev., 7/8), ainsi rédigée : *mārat-su rabī-te itti 2 sāt dāmi erini a-na Be-lit-šēri i-šar-rap* « il brûlera sa fille aînée en l'honneur de Bélit-šēri avec 2 sāt de sang de cèdre ». Le terme de « sang » paraît désigner ici un liquide volatil obtenu par la distillation, une « essence ». Le même produit semble désigné par le terme d'« huile » (comparer notre terme : huile essentielle). L'« huile de cèdre » (*šaman erini*) est mentionnée, par exemple : *Rituall.*, nos 31-37, l. 5; CT., XVII, pl. 28, ll. 57/58; CT., XXIII, pl. 18, l. 45; pl. 43, l. 6; pl. 48, l. 14; pl. 50, ll. 2, 6; XXIX, pl. 14, l. 20; *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 2, II, 23. On trouve parfois mention d'autres essences, telles que *šaman šurmēni* « l'huile de cyprès » (CT., IV, pl. 5, l. 8; CT., XXIII, pl. 35, l. 41; CT., XXIX, pl. 13, ll. 13 et 31; pl. 14, l. 18; Constantinople, n° 583, l. 18, publié par Scheil, note LX, dans RT., XXIII); *šaman asi* « l'huile de myrte » (CT., XXIII, pl. 44, l. 2; XXIX, pl. 13, l. 12; pl. 14, l. 19); *šaman nikipti* (CT., XVII, pl. 39, l. 43); *dām nam-tar-ri* (CT., IV, pl. 5, l. 7).

20. *zišurrū*. Voir, au sujet de ce terme, Jensen, ZA., XI, pp. 302 sqq. Les observations de Jensen ne sont concluantes qu'en ce qui concerne la lecture de ce terme, dont le sens demeure obscur.

21. *NI-TUG-KI nigī(n)-na*. Ce titre d'*er-šem-ma* est plusieurs fois mentionné dans les textes publiés ci-dessus (voir AO. 6472, face, 13, et O. 174, face, 11, rev., 9). On le retrouve dans le catalogue IV R., 53, 22 d. Comparer l'*er-šem-ma*, publié CT., XV, pl. 13, et débutant par

NI-TUG *nigî(n)-û*. La traduction accadienne est, d'après Reisner, *Hymnen*, n° 46, rev., 28 : *kab-tum na-as-ûi-ram-ma*, c'est-à-dire : « ô Prince, tourne-toi (vers ta ville) ! »

22. Voir ci-dessus, note 6.

23. Écrit après coup, dans l'interligne.

24. Cette étoffe est fréquemment mentionnée dans les contrats néo-babyloniens; voir les exemples cités par Tallqvist : *Die Sprache der Contracte Nabû-nâ'id's*, p. 86. On retrouve une allusion à un linceul rouge dans Harper, *Letters*, n° 461 : « Une figurine en argile (représentant) un mort, d'une étoffe rouge, son vêtement, tu la revêtiras... ».

25. Ici commence la description de l'opération du tannage; voir, à ce sujet, ma note sur « l'alun et la noix de galle », RA., XVII, p. 27.

26. *qêm bit-qa*, comparer *ki-me bit-qa*, Str. Nbn., 92, l. 1; 695, l. 1; 951, l. 1; Camb., 374, l. 5.

27. Comparer *ki-me* -ru, mentionné Str. Camb., 374, l. 4, à côté de *ki-me bit-qa*.



28. *Sikkatu* signifie « piquet », « fiche », « cheville », « clou ». Ici, ce terme paraît bien désigner les baguettes avec lesquelles on frappait sur la peau de la timbale.

29. Haupt, OLZ., 1913, p. 489, propose d'identifier le *musukannu* à l'*Acacia nilotica*.

30. *isûšû*, peut-être l'ébène, voir 8^e Campagne de Sargon, p. 53, note 6, et les objections non absolument concluantes de Meissner, *Ass. St.*, VI, p. 31.

31. *is-maš-tu-û* est certainement le même terme que *martû* (Delitzsch, IIW., p. 428, et Meissner, *Ass. St.*, VI, p. 37). Noter dans BE., VIII, 1, n° 154, l. 12 : *10 sik-kat ša mar-tu-û*.

32. *ŠE-GÎN* est l'idéogramme de *šintu* (plus fréquent sous la forme *šindu*). Dans les textes cassites, on trouve aussi *KUŠ-ŠE-GÎN* (voir Tarczyner, *Altbab. Tempelrechn.*, p. 130 b). Ce produit était employé par les ouvriers en bois (*naggaru*), cf. Str. Nbn., n° 416; Nbk., nos 126, 128, 222; BE., XIV, n° 74. On trouve, par exemple, mention de la livraison de 6 mines de *šindu* « pour des vantaux » (BE., XIV, n° 67), d'un tiers de mine « pour un lit » (BE., XIV, n° 74), de la même quantité « pour une roue de voiture » (UMBS., II, 2, n° 30), de 15 mines « pour 30 chariots », de 5 mines « pour 10 chariots » (UMBS., II, 2, n° 140). D'après VAT. 8022, rev., 11 (voir ci-dessus, p. 22), c'était un produit brillant (*šindu namirtu*), servant à teindre ou enduire (*šipû*). Il avait parfois une couleur dorée, cf. *šin-du lu-ra-su* (V R., 27, 6 cf)¹, *šin-di hurâši* (V R., 32, n° 1, l. 30, complété par K. 4602, cf. Delitzsch AW., p. 233). D'après ce dernier vocab., *šindi hurâši* est syn. de *šipu*, et *šindi ni* [...], syn. de *lêru*. Or, ainsi qu'on peut le conclure des idéogrammes², *šipu* et *lêru* paraissent désigner des variétés d'enduits jaunes ou dorés (cf. Langdon, OLZ., 1909, p. 111, et Zimmern, ZA., XXXII, p. 181).

1. Le premier signe de l'idéogramme (*KUŠ* d'après V R.) serait *ŠIM* d'après Del., HW., p. 674 a. Selon M. Sidney Smith, qui a eu, sur ma prière, l'obligeance de collationner l'original, on ne distingue que - (« if the first signe is *ŠIM* the only horizontal wedge to be seen is exceptionally long, and there is no trace of a wedge above it. On the other hand the signe cannot be *KUŠ* »).

2. Cf. II R., 30, 43 ab sqq.; V R., 27, 7 ef sqq.; K. 4152, rev., 21 sqq. (CT., XIV, pl. 45); K. 4602, 1 sqq. (AW., p. 233); K. 9160 (CT., XIV, pl. 33). Pour le sens de l'élément *ŠIM*, dans ces idéogrammes, voir ZA., XVIII, p. 128, note 9 (à compléter par les observations de Meissner, OLZ., 1914, pp. 52 sqq.).

Il est probable que *šindu* désignait une résine avec laquelle on préparait un vernis, employé spécialement par les ouvriers en bois.




33. écrit *azag-ga*. D'après le texte parallèle, VAT. 8022, rev., 11 (ci-dessus, p. 22), restituer ensuite *ta-šap-pi*, qui aurait été omis par le scribe ? Ou bien *azag-ga* est-il à lire *tullal* ?

34. La « porte » de la timbale était formée par la peau du bœuf, qui était sans doute tendue sur un cercle métallique. Le tendon paraît avoir été utilisé pour exercer une traction sur ce cercle et maintenir la peau constamment tendue.

35. *nap-du-ù*. Comparer *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 57, face, 3 et 5 (*nap-di-e*) ?

36. *kuš-tab-ba* est l'un des idéogrammes de *takāltu*, terme qui signifie d'une part « estomac. panse », et d'autre part « poche de cuir, gaine » (voir Holma, *Körperteile*, pp. 91 sqq.). *Atrat takālti*, mot à mot : « excès de la panse », désigne le contenu de la panse. Comparer, dans les contrats assyriens (par exemple; Johns, *Assyr. Deeds*, n° 436, rev., 5/6), la clause pénale : *1 mā-na kuš-tab-ba (= takālti) ikkal* « il mangera une mine de panse (c'est-à-dire de contenu de panse) ».

37. Restituer ici *engur*, omis par le scribe.

38. La forme ici employée correspond généralement à  (voir, par exemple, la « tablette du temple de Bel »). Mais cette forme est usitée aussi pour  (cf. vocab. de Bruxelles, II, 10 et 25). Ici il faut lire  (cf. RA., XVI, p. 150). Pour la valeur *gim*, voir UMBS., XII, 1, n° 2, l. 10; n° 3, l. 5).

39. Le texte a *ma* pour *ba*.

40. *šaman BĀR-GE = šaman BĀR-GA* ?

41. Mot à mot : « tu prendras la main du *lilissu* (pour le conduire) en face des dieux ». Comparer, par exemple, Sargon, *Annales*, 309 sqq. ; *Fastes*, 141 (le roi, au nouvel an, « prend la main » du dieu Bêl pour le conduire au *bit akiti*). Le *lilissu* est installé suivant les rites usités pour l'installation d'une statue divine (noter en particulier le rite du « lavage de bouche » mentionné l. 23).

42. *bêl parši*. Comparer K. 59, l. 20 (Boissier, DA., p. 226) : *bêl parši innasa-aḫ la bêl parši iššaka-an* « l'homme selon la règle (c'est-à-dire qui occupe légitimement une place) sera arraché (de sa place) ; l'homme qui n'est pas selon la règle (l'intrus) sera installé (en sa place) ». Voir aussi KAR., n° 107, ll. 50 et 52.

43. Ici commence l'énumération de tous les produits et ustensiles nécessaires pour les cérémonies précédemment décrites.

44. Cf. Zimmern, *Rituall.*, p. 176, note 2, et Kūchler, *Medizin*, p. 83.

45. *lappi* : voir ci-dessous, note 65.

46. Lecture très incertaine (écrit : *gi-nu-ù*). Il s'agit peut-être du roseau servant de chalumeau ; cf. col. II, 9 et 11.

47. Même nom de vase, Str. Nbk., n° 457, l. 13 (où le signe *kan* est reproduit avec une forme inexacte).

48. *habû* ; cf. Holma, OLZ., 1914, p. 495, et Haupt, OLZ., 1915, p. 296.

49. Cf. RA., XVI, p. 132, note 11.

50. Cf. Zimmern, KAT.³, p. 649, et Akkad. *Fremdwörter*, p. 33.







51. Récipient à huile, cf. Del., HW., p. 473.

52. Comparer les passages cités par Tallqvist : *Die Sprache der Contracte Nabû-nâ'idis*, p. 121.

53. Comparer les textes cités par Muss-Arnolt, HW., p. 681. Pluriel : *namḫarāti*, cf. VS., VI, 246, l. 14 : 2 *karpāt nam-ḫa-ra-ti*.

54. Lecture d'après Meissner, *Ass. St.*, IV, p. 18, qui voit dans l'*addupu* « le constructeur de navires » ou « le calfat ». Notre texte montre clairement que l'*addupu* est l'ouvrier qui tresse les roseaux, « le vannier ». Voir aussi le texte (cité par Meissner, *l. c.*, p. 19) où sont mentionnées des livraisons de roseaux à des *addupu* « pour la confection de nattes ». Si un vocabulaire mentionne un « fourneau d'*addupu* » (voir Meissner, *l. c.*, p. 17), c'est sans doute parce que l'*addupu* utilisait à l'occasion le bitume, pour la fabrication de ces corbeilles bitumées, dont l'usage paraît avoir été anciennement connu en Babylonie (voir ZA., XVII, p. 196, note 1, et Haupt, OLZ., 1915, p. 297).

55. Ce passage éclaire le sens du terme *GI-GAB*, qui désignait certainement un objet fait en roseaux. C'était une table en roseaux tressés qui, pour les sacrifices improvisés, tenait lieu de la table à offrandes (*paššûru*).

56. *gi-sil-li* ou *gi-sil-la* est peut-être le même terme que     , c'est-à-dire *gi-izi-lá* (cf. Delitzsch, *Sumer. Glossar*, p. 27), terme sumérien qui signifie « torche » (mot à mot : « roseau porte-feu ») et dont les équivalents accadiens sont, d'après Sp., III, 6, col. II, 9 sqq. (Pinches, PSBA., décembre 1894, p. 308) : *qanû šuruptu*, -u (c'est-à-dire *gizilu-u*, cf. *gi-zil-lu-u*, AO. 4489, rev., 10 ; RT., XXXII, p. 43) et *ṭiparu*.

57. *ub-tu* est pour *ubbuṭ* (permansif). *Ubbuṭu* paraît avoir ici le même sens que *sanāqu* dans les souscriptions d'Assurbanipal, c'est-à-dire le sens de « rapprocher », « collationner » (*aštur asniq abrêma* « j'écrivis, je collationnai, je revisai »). Noter que *sunqu* et *ubbuṭu* ont le même idéogramme et sont probablement synonymes (cf. Streck, *Babyl.*, II, p. 192) : les deux termes semblent signifier « resserrement » et, par suite, « gêne, disette ».

58. Cf. ci-dessus, note 6.

59. *išdām erini* pour *dām išerini*.

60. Voir ci-dessus, note 3.

61. Ici, le copiste paraît avoir sauté quelques mots. Le passage peut conjecturalement être restitué comme il suit : *ina riqburāši [išerini qēm maṣḫati ta-qal-la niknaqqa riqburāša] ta-sār-raq*. C'est la répétition à peu d'intervalle du terme *burāšu*, qui aura été la cause de l'erreur du scribe. Pour les éléments de cette restitution, voir AO. 6179, II, 17/18 (ci-dessus, p. 14), et VAT. 8022, face, l. 9 (ci-dessus, p. 20).

1. Comparer l'emploi de *sunnuqu* dans les contrats de la première dynastie (Schorr, WZKM., XXIV, p. 444, et Altbab, *Rechtsurk.*, p. 382, note 10).






62. Premiers mots d'un chant, dont K. 4806, I, 27 sqq., donne le texte (cf. ci-dessus, p. 26).

63. « Ces œuvres, c'est l'ensemble des dieux qui les a faites, ce n'est pas moi qui les ai faites. » Une idée semblable est exprimée dans K. 63 (IV R., 25), rituel pour la construction d'une barque sacrée, symbole du croissant lunaire ; voir col. II, ll. 23 sqq. :

li-bi eš-šu kiām iqabbi d Guškin-banda
d Ē-a ša amil kudimmi lu i-pu-šu
a-na-ku la i-pu-šu u amil naggaru giš-dub-nun-na ippu-šu
ŠU-BI-AŠ-A-AN kiām iqabbi d Nin-ildu
d Ē-a ša amil naggaru lu i-pu-šu
a-na-ku la e-pu-šu

« (cassure récente). (L'orfèvre) dira les paroles suivantes : « C'est Guškin-banda, » l'Éa de l'orfèvre, qui a fabriqué cela ; » ce n'est pas moi qui l'ai fabriqué. » L'ouvrier en bois fabriquera le *giš-dub-nun-na* ; de même il dira les paroles suivantes : « C'est Nin-ildu, » l'Éa de l'ouvrier en bois, qui a fabriqué cela ; » ce n'est pas moi qui l'ai fabriqué. »





L'intervention des dieux dans le sacrifice du taureau s'explique par la qualité de la victime, qui était assimilée au taureau céleste, au signe zodiacal.

64. KAR. :   . Corriger  en .

65. Au sujet de *lapāpu*, *lappu* et *lippu*, voir IV R., 55, ll. 5, 10, 15, 16, 17, 21 a (Myhrman, ZA., XVI, pp. 184 sqq.) ; Harper, *Letters*, n° 108, rev., 7 (Johnston, JAOS., XVIII, 163 et XIX, 68) ; CT., XXIII, pl. 3, l. 17 ; pl. 5, l. 6 ; pl. 8, l. 41 ; pl. 10, l. 25 (Fossey, JA., mars-avril 1908, p. 183) ; BE., XXXI, n° 60 l. 8 ; II, 9, 16 ; rev. I, 4 et 21 ; KAR., n° 77, l. 31 ; AO. 6179, IV, 13 (ci-dessus, p. 18). C'était probablement l'extrémité seulement des baguettes, la partie destinée à la percussion, qui était enveloppée de laine.

66. *šipū* « teindre », voir RA., XVII, p. 27, n. 2.

67. *ši-ir-an* est le même terme que *BU-a-nu* (à lire *šir-a-nu*), cf. Zimmern (Walther), *Ištar und Šaltu*, pp. 34 sqq.

68. -*si* ; comparer -*si* (IV R., 25, 11 b, et Th. 1905-4-9, 121, rev., l. 8, dans King, *Catal. Suppl.*, n° 530), -*si* (Zimmern, *Rituall.*, n° 48, l. 5), -*su* (KAR., 72, l. 16). Lire *parsu* (*parsi* au cas oblique) « séparé ». « 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk [tu apprêteras], 3 sacrifices purs tu offriras. . . . 1 table d'offrandes séparée (*parsu*) devant Šamaš [tu apprêteras], un sacrifice tu offriras. . . . » (KAR., n° 72, 14 sqq.). *A-na sinništi la i-qir-ri-ib ina bitū par-si a-šar šēpu* *U par-sa-at li-[n]a-al* « qu'il ne s'approche d'aucune femme ; dans une maison séparée, un lieu dont l'accès est interdit, qu'il se couche » (Th. 1905-4-9, 121, rev., 7 sqq.). La « maison séparée » (*bitū parsu*), le « lieu séparé » (*ašru parsu*) est la maison, le lieu dont l'accès est interdit au profane. Voir encore ci-dessous, note 83, et comparer le terme *piristu* « mystère » (mot à mot : « chose séparée, inaccessible », cf. Jensen, KB., VI, 1, p. 506).


69. Cette ligne et les précédentes peuvent être restituées à l'aide de AO. 6479, III, 1-10 (voir ci-dessus, p. 14).

70. Mention est faite des mêmes tas de farine, VAT. 8247, rev., 7 (ci-dessus, p. 24). Comparer Sp., I, 131, l. 17 (ZA., VI, p. 242) : trois tas de farine représentant Anu, Enlil et Éa.

71. Cf. RA., XI, p. 156, note de la l. 24.


72. Les lignes 2 à 7 sont restituées d'après Reisner, *Hymnen*, n° 43, face, 2 à 6; n° 44, rev., 29 à 36, et n° 58, face, 15 à 18.

73. Ligne restituée d'après Reisner, *Hymnen*, n° 44, rev., 30. Ce dernier texte donne le choix entre les leçons suivantes :

e-lum úru-zu ba-an-ze-em ur-ri-eš b[a-an]-kú-e  *ur i[m?]-kú-e*
kab-tu ša ala-ša id-di-nu-ma iš-te-ni[š i-]tak-ka-lu
kab-tu ala-ša id-di-im-ma nak-ri ik-kal.

La traduction exacte de ^dMu-ul-lil úru-zu ba-an-ze-em serait : ^dMullil álaka taddimma « O Mullil, tu as livré ta ville. . . »

74. Restituer conjecturalement. Reisner, n° 43, l. 5 : *e*; n° 44, rev., 34 : *id*.

75. *ki-šu-bi-im* (terme sumérien avec *m* pausal) se rencontre assez fréquemment à la fin des chants (voir Radau, *Misc. Sum. Texts*, n° 1; Myhrman, UMBS., I, 1, n° 8; Langdon, *Liturgies*, n° 1, et *Babyl.*, III, pl. XVI; Reisner, *Hymnen*, n° 23, rev., 27; n° 53, face, 81; n° 54, rev., 47). Ce terme marquait, semble-t-il, la fin d'un chant; il est à distinguer de  (accad. *šéru'*), qui désignait une section de chant.

76. *tarkullu*, voir ZA., XVII, p. 193, note 6.

77. Les ll. 24 à III, 2 sont restituées d'après Reisner, *Hymnen*, n° 39, face, 8 sqq.

78. Les ll. 3 à 14 sont restituées par analogie avec S. 954, rev., 9 sqq. (AL.³, p. 136).

79. *ša mēpl kun-ni* s'oppose à *ša mēpl na-še-e* (l. 23). *Kunnu* et *našù* sont deux termes techniques, dont l'un signifie « installer (une offrande sur l'autel) », et l'autre « lever, présenter (cette offrande) ». Comparer, par exemple, IV R., 25, 40 b; Zimmern, *Rituall.*, n° 1-20, l. 91; AO. 6472, face, II et 14; O. 174, face, 9 et 13 (ci-dessus, pp. 34 et 40).

80. Cette ligne reproduit probablement les premiers mots du rituel (comparer AO. 6479, I, 7, ci-dessus, p. 10).

81. Même titre de chant, O. 174, face, l. 6; K. 8207, l. 7 (Bez., *Catal.*, p. 905); IV R., 53, 16 d. Une tablette de la série [^dUtu-di]m è-la est publiée IV R., 11.

82. *ù-'u-a* (exclamation de douleur). Même graphie, Reisner, *Hymnen*, n° 47, rev., 27. Comparer *ù-'u-i*, BE. 13987, l. 18 (ci-dessus, p. 46).

83. *a-šar šépu pursa-at*. Pour la lecture et le sens de cette expression, voir RA., XI, p. 95, et ci-dessus, note 68.

84. Même titre de chant, O. 174, face, 10 (ci-dessus, p. 40), et BE. 13987, l. 13 (ci-dessus, p. 46).


85. Voir ci-dessus, note 21.

1. Cf. KAR., n° 100, l. 5, et Zimmern, *König Lipit-Ištar's Vergöttlichung*, p. 4, note 2.





86. Même titre de chant, O. 174, face. 11 (ci-dessus, p. 40).




87. Même titre de chant, O. 174, face, 12; rev., 7 (ci-dessus, pp. 40 et 42), et IV R., 53, 11 d.

88. *li-tu-lil* pour *li-te-lil*.

89. *er-šem-ša-hun-gà*, mot à mot : « lamentation (accompagnée) de la timbale pour l'apaisement du cœur (des dieux) ». Pour la lecture *hun-gà* de , voir RA., XV, p. 17.

90. *a-na šarri tu-šad-bab* (de même l. 24). Cette expression se retrouve plusieurs fois dans le rituel de pénitence du roi (IV R., 54, n° 2 et additions). Le sens pourrait être « tu feras dire pour le roi » (ainsi traduit Jensen. KB., VI², p. 61, ll. 20 et 35; p. 65, ll. 17 et 35), mais il semble préférable de traduire « tu lui feras dire », « tu l'inviteras à dire ». Ici *ana* introduirait le régime direct.

91. *amil*  -su *epěšu*. Cette expression se retrouve dans le rituel de pénitence cité à la note précédente (cf. KB., VI², p. 58, l. 17; p. 60, l. 33). *amil*   est à lire, non pas *gallabu* « raseur », « barbier », mais *gallabūtu* « action de raser » : *gallabūtu epěšu* (« faire sa *gallabūtu* ») ne peut signifier autre chose que « se raser ». Voir les textes cités par Behrens, *Assyr.-babyl. Briefe*, p. 102, note 6 : *šarru be-li amil gallabūt-su li-pu-uš* (Harper, *Letters*, n° 439, face, 5/6; même formule, moins *šarru*, n° 15, rev., 6/7). Traduire : « Que le roi mon seigneur se rase. » Autre exemple dans Sm. 1513, cité ci-dessous, note 93.

92. *karpāt la-ḫa-an*  (cf. KAR., n° 28, face, 11, et n° 38, rev., 31) est une variété de *karpāt la-ḫa-an* (*laḫannu*, cf. AO. 2162, face, I, 16; RA., VI, p. 130). Comparer *karpāt bur-zi*  (Meissner, SAI., n° 4964, et Langdon, *Liturgies*, n° 185, face, 4) et *karpāt bur-zi* (SAI., n° 4962); *karpāt bur-zi-gal*  (SAI., n° 4966, et Sm. 898, l. 4 du passage cité *Catal.*, p. 1444) et *karpāt bur-zi-gal* (SAI., n° 4965).

93. *ta-te-mis*. Le texte est-il correct? On attendrait *ta-kam-mis*. Comparer Sm. 1513, ll. 6 sqq. (*Catal.*, p. 1492) :

..... *amilu šú-a-ti*
amil gallabūt-su ippu-uš ina karpāt la-ḫa-an[-saḫar]
*i-kam-mis-ma ina tiṭ pî bāb-ša [ipaḫi]*¹

« Cet homme


» se rasera : dans un vase *laḫan-saḫar*

» il cachera (les poils), puis avec de l'argile mélangée de paille il [bouchera] son orifice (mot à mot : sa porte). »

Au sujet de *kamāsu*, avec le sens probable de « cacher, mettre en réserve, garder », voir Torczyner, *Altbabyl. Tempelrechnungen*, p. 119.




Noter les minutieuses précautions prises pour éviter tout contact avec les poils, considérés comme impurs.


94. *ana ekalli-šu* (var. *ana bitli-šu*) *SI-DI* (var. *iš-ši-ir*, KAR., n° 38, rev., 39), formule

1. Restituer  (= *piḫū*) d'après CT., XXIII, pl. 1, l. 10.

fréquente dans les rituels de purification. Le pénitent, le malade doit, après s'être purifié, retourner « directement » chez lui. Tel texte ajoute qu'« il ne doit pas regarder derrière lui » (*ana arki-šu ul immar*, King, *Magic*, n° 12, l. 100); tel autre stipule en outre que « l'exorciste ne doit pas aller dans la maison du malade jusqu'à l'aurore » (*mašmašu adi dŠamaš na-pa-ḫi ana bit marši ul illa-ak*, KAR., n° 92, face, 29). Dans IV R., 55, n° 2, l. 24, on lit ce qui suit : *a-na biti-šu iššir amela lā ella sinništa lā ellita ul immar(-mar)* « il ira directement à sa maison : il ne verra ni un homme impur, ni une femme impure ».

95. *sissiktu* désigne bien, comme l'admettait Delitzsch, IIW., p. 506, un vêtement et, spécialement, le vêtement de dessus, le manteau, et non, comme l'ont supposé Jensen (KB., VI¹, p. 364 sq.), Zimmern (*Rituall.*, p. 161, note *g*) et d'autres, un cordon ou quelque chose d'analogue. Voir KAR., n° 43, face, l. 27, et n° 63, face, l. 25 : *ina subūt sissikti-šu ik-ta-tam pa-nu-(u)-šu* « avec sa *sissiktu* il se couvre la face ». Il ne peut s'agir que du manteau. Au temps de la première dynastie, on trouve parfois sur les contrats, en guise de sceau ou de signature, l'impression de la bordure frangée de la *sissiktu*, c'est-à-dire du manteau de l'un des contractants (voir, par exemple, Ungnad, OLZ., 1906, p. 163). Dans notre rituel, le manteau du roi paraît être le représentant, le substitut du royal pénitent absent.

96.    = *maḫāzu* d'après la tablette bilingue de la Bodléienne (l. 39/40) publiée par Langdon, RA., XII, pp. 73 sqq. *Maḫāzu* était la ville consacrée à un dieu, le site d'un temple et le siège d'un culte. Noter que dans le fragment de vocabulaire publié par Scheil (RA., XIV, p. 167), col. II, l. 21, *ma-ḫa-zu* est expliqué par *pa-rak[-ku]*.

97. Le texte a  qui paraît être une erreur de copie. Voir le même présage dans K. 217 + K. 4046, l. 32 (Boissier, DA., p. 104, et *Divination*, p. 34).

98. On attendrait *dīštar āli* « la déesse de la ville ».

99. *ú-kap-ru-ʾ* = *ukapparu*.

100. Signe d'identification incertaine. Il manque un clou pour *TUM*, et il y a un clou de trop pour *LID* + *ganatenū*.

101. *i-il-tú*. Ce terme est assez fréquent dans les textes divinatoires, voir K. 3846, ll. 1 et 10 (Boissier, *Divination*, p. 63); K. 6307, l. 12 (*Catal.*, p. 778); Thompson, *Reports*, n° 239, l. 5, n° 272, rev., 3; Virolleaud, *Astrol. Chald.*, 2^e suppl^t, n° CIV, l. 19, et *Sin*, n° XXXIII, l. 61. A cette dernière place, *i-il-tú* alterne avec *nukurtu*; il est probable que les deux termes sont synonymes. [Au lieu de *i-il-tú*, lire plutôt *i-an-tú*; comparer *aʾantu* (Ungnad, ZA., XXXI, p. 38).]

102. *kidu* est un synonyme de *sēru* « plaine », voir *Hilpr. Anniv. Vol.*, p. 162, note 4.

103. Comparer K. 74, face, l. 3 (Boissier, DA., p. 1) : *šēpu ana bitī ameli ippara-as*. Voir aussi ci-dessus, notes 68 et 83.

104. *dMaš-dūb*. La lecture de ce nom divin est incertaine. La forme du signe *DŪB* (sans le clou vertical final) est peu correcte, cependant il en existe des exemples (voir Reisner, *Hymnen*, n° 14, face, 44 et 49; n° 19, face, 10; n° 22, rev., 14). Au lieu de *DŪB*, peut-être faut-il lire *GEŠTIN* + *GAŠAN*.

105. *tak-rib-tum* paraît être une erreur du scribe pour *tak-pir-tum*, voir O. 174, rev., 13 (ci-dessus, p. 44).

106. Anu-bêlšunu, fils de Nidintu-Ani. La tablette O. 174 (ci-dessus, p. 40), datée du règne de Seleucus [11] et de la 81^e année de l'ère des Séleucides (231 avant J.-C.), et la « tablette du temple de Bel »¹ (AO. 6555), datée du même règne et de la 83^e année (229 avant J.-C.), sont de la main de ce même personnage. En la 81^e année, il n'était qu'apprenti-*kalû*; la tablette datée de cette année est une copie qu'il avait faite pour son père. En la 83^e année, il travaillait encore pour le compte d'autrui, (la « tablette du temple de Bel » était une commande d'un certain Anu-bêlšunu, fils d'Anu-balâtsu-iqbi). Notre tablette, au contraire, était destinée à son propre usage. Elle est probablement la plus récente des trois (le chiffre de l'année qui, contrairement à la coutume, suivait peut-être le nom du roi au lieu de le précéder, a disparu).

107. *uššuru* (« libérer ») paraît être ici un terme technique désignant une opération ayant pour objet de « libérer » l'emplacement du temple pour les travaux de reconstruction. Comparer K. 3837, l. 15 (Boissier, DA., p. 45) : *mâr amilbâri uš-šur-tu išakka-an* « le devin fera une *uššurtu* ».

108. Voir ci-dessus, note 81.

109. Voir ci-dessus, note 81.

110. Voir ci-dessus, note 85.

111. Voir ci-dessus, note 86.

112. Voir ci-dessus, note 87.

113. Voir le texte de ce chant, BE. 13987, ll. 24 sqq. (ci-dessus, p. 46).

114. Écrit [*nig-di*]*ri-ga* (?).

115. La répétition du terme *šarru* m'est inexplicable.

116. Comparer, dans la 5^e tablette de la série *šumma âlu ina mêlê šakîn* (Pinches, *Texts*, pp. 11 sqq.), les présages tirés des circonstances accompagnant la pose des fondations d'une maison. Ce texte débute ainsi : *šumma bitu uššê-šu ûmu 16 kam na-du-û*. . . . « si les fondations d'une maison sont jetées le 16^e jour. . . . ». Noter, ll. 18 sqq. : *šumma i-nu-ma uššê bitû na-du-û bêl dabâbi-šu izzi-iš*. . . . « si, lorsque les fondations de la maison sont jetées, son ennemi est présent. . . . » ; *šumma i-nu-ma uššê bitû na-du-û bêl damiqti-šu izzi-iš*. . . . « si, lorsque les fondations d'une maison sont jetées, son ami est présent. . . . ».

117. On disait « ouvrir des fondations », comme on disait « ouvrir (c'est-à-dire creuser) un canal ». Voir ll. 25 et 26 de la tablette citée à la note précédente : *šumma uššê bitû pitû-ma uššê-šu šuk-lu-lu* « si les fondations d'une maison sont ouvertes, et si ses fondations sont ensuite achevées. . . . », *šumma uššê bitû pitû-ma uššê-šu la šuk-lu-lu* « si les fondations d'une maison sont ouvertes, et si ses fondations ne sont pas ensuite achevées. . . . ».

118. *ud-dam ki-mu-uš*, titre d'un chant. *Ud-dam ki-âm-uš* était le titre d'une série dont le premier chant commençait par ces mots (voir Reisner, *Hymnen*, n^{os} 1 à 4). Même titre dans le cyl. Clark, l. 7 (Luckenbill, *AJSL.*, XXVI, p. 28). Dans IV R., 53, 6 (et 36) a, ce titre est mentionné sous la forme : *ud-dam ki-âm-mu-uš*.

1. Voir Scheit et Dieulafoy, *Esagil ou le temple de Bél-Marduk à Babylone*, dans les *Mémoires de l'Acad. des Inscr.*, t. XXXIX.

119. Voir ci-dessus, note 87.

120. *Umun še-ir-ma-al-la-šû an-ki-a*. Le signe *šû* manque dans les autres textes mentionnant ce titre de chant, voir K. 8207 (l. 5 de l'extrait cité par Bezold, *Catal.*, p. 905) ; K. 10205, rev., 12 (Meek., BA., X, 1, p. 78) + K. 4630, rev., 7 (Langdon, *Liturgies*, n° 192 et p. 123), IV R., 53, 48 d (et 38 a).

121. Voir ci-dessus, note 85.

122. *Sippu* = 𒊩𒌆, 𒊩𒌆 (qui sont probablement des termes d'emprunt, voir Gesenius¹³, p. 544). Le sens ne peut être « seuil », puisqu'on distinguait le *sippu* de droite et le *sippu* de gauche (voir IV R., 21, 35 b, et Zimmern, *Rituall.*, n° 26, III, 21). *Sippu* désigne certainement la pierre placée de chaque côté du seuil et où était ménagée une cavité, sorte de crapaudine dans laquelle tournait le pivot du battant. On a recueilli dans les fouilles un grand nombre de ces pierres, qui sont souvent inscrites. La mise en place de ces pierres qui avaient à supporter le poids des vantaux paraît avoir été l'objet de soins particuliers. C'est une partie de la construction à laquelle, semble-t-il, s'associait une idée tout à fait analogue à celle qu'éveille la « pierre d'angle » d'un édifice. On a désigné ces pierres sous le nom de « pierre de seuil » ou « gond de porte » : ce sont là des expressions impropres. A vrai dire, le terme adéquat nous manque.

123. Cette ligne est le début de la tablette qui suivait. Noter que, dans la 5^e tablette de la série *šumma alu ina mêlê šakin* (voir ci-dessus, note 116), après les présages tirés des fondations, sont énumérés ceux tirés des *sippu* : *šumma sippê qaš-ru-ma šêlibu ana bîti amîli êrub* « si les *sippu* sont scellés et si ensuite un renard pénètre dans la maison. . . . ».

124. *amîl* 𒌆 = *kalû*, voir RA., XVI, p. 133, note 22.

125. Comparer KAR., n° 38, l. 5 :

2 PAD *akal kunâši târ-kas suluppu šasqu ta-sâr-raq*

« 2 PAD de pains de blé tu apprêteras ; des dattes, de la farine *šasqu* tu verseras »,

et KAR., n° 28, l. 9 :

3 PAD^{pl} 7-ta-a-an *tar-kas suluppu šasqu tasarra-aq*

« 3 PAD de 7 (pains) chacun tu apprêteras ; des dattes, de la farine *šasqu* tu verseras ».

PAD ne peut avoir ici d'autre sens que « corbeille » (voir aussi Gudêa, st. E, V, 9 ; VI, 23 ; st. G, IV, 3 ; V, 17). La lecture est incertaine. On peut hésiter entre *šutukku* (cf. ISA., p. 122, note 2) et *pattû* (Del., HW., p. 555 b).

126. Restituer ici *tar-kas* ? (cf. la note précédente).

127. Voir ci-dessus, note 85.

128. Voir ci-dessus, note 86.

129. Voir ci-dessus, note 87.

130. Voir ci-dessus, note 84.

131. Voir ci-dessus, note 82.

132. Pour cette lecture, voir Scheil, *Nouveaux vocab. babyl.*, p. 10, l. 84.

DEUXIÈME PARTIE

LE RITUEL DU TEMPLE D'ANU A URUK

Le rituel du temple d'Anu est représenté dans la collection de Warka, conservée au Louvre, par quelques tablettes qui sont des copies faites au temps des Séleucides. L'une de ces tablettes (AO. 6451) contient les prescriptions relatives aux sacrifices quotidiens : c'est un rituel commun à tous les jours de l'année, le rituel de l'« ordinaire ». Le rituel des « propres » suivait l'ordre chronologique, mois par mois et jour par jour, du début à la fin de l'année. Il était constitué par deux séries contenant l'une la description des cérémonies et l'autre le texte des chants et prières, accompagné de courtes indications rituelles. A la première série appartiennent AO. 6459, 6460, 6465, 7439 ; à la deuxième série, AO. 6461.

Ces documents jettent un jour tout nouveau sur la vie rituelle d'un grand temple accadien. Ils décrivent l'existence que le dieu mène dans son temple, au milieu de sa famille et de sa cour. Le texte du rituel prête vie et mouvement aux statues qui représentaient les dieux : elles se lèvent et s'asseyent, entrent et sortent, vont et viennent comme si elles étaient animées. Cette fiction n'est pas limitée aux seules statues : elle s'applique aussi à certains objets sacrés qui n'ont rien de la forme humaine, par exemple à une arme, un sceptre, un trône, une torche.

Nous répartirons l'étude de nos textes en quatre chapitres :

- I. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu.
- II. Les fêtes du nouvel an à Uruk.
- III. La fête d'Ištar.
- IV. Une cérémonie nocturne dans le temple d'Anu.

AO. 6451

FACE

[illegible]

FACE (suite)

[illegible]

FACE

△ 五 五 五 五 五 五 五

陽春三月兮 萬物生機兮 桃李爭芳兮 鶯燕相鳴兮
 山青水綠兮 柳暗花明兮 處處皆春兮 處處皆生兮
 此景此情兮 此意此心兮 此情此景兮 此心此意兮
 此意此心兮 此心此意兮 此心此意兮 此意此心兮
 此意此心兮 此心此意兮 此心此意兮 此意此心兮

天衣無縫

[illegible][illegible]

此卷與前卷同，其書名亦同，其書名亦同。

其理餘命以了凡萬事皆虛妄空無而後發覺其理
 其理餘命以了凡萬事皆虛妄空無而後發覺其理
 其理餘命以了凡萬事皆虛妄空無而後發覺其理

[illegible]

丁卯年庚子月壬子日庚子時 丁卯年庚子月壬子日庚子時

子丑 子卯 子辰 子巳 子午 子未 子申 子酉 子戌 子亥

[illegible]

子孫永昌 王公侯伯 子孫永昌 鳳凰呈祥 太平無疆

臣等謹將所擬章程繕摺具奏伏乞
 聖鑒訓示謹奏

不許隨意開闢，非經核准，不得任意開闢，以維安全及治安。

[illegible]

五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

附錄三 臺灣省立美術館藏書

在政府、企业、社会、家庭、个人五个层面，分别提出了具体的政策建议。

一、《说文解字》：中国第一部系统分析字形、考究字源的字书。

予所承之德也

[illegible]

五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

[Faint handwritten notes at the bottom of the page]

人部

REVERS

5
 10
 15
 20
 25

AO. 6460

FACE

一、
 二、
 三、
 四、
 五、
 六、
 七、
 八、
 九、
 十、
 十一、
 十二、
 十三、
 十四、
 十五、
 十六、
 十七、
 十八、
 十九、
 二十、
 二十一、
 二十二、
 二十三、
 二十四、
 二十五、
 二十六、
 二十七、
 二十八、
 二十九、
 三十、

REVERS

[illegible]

FACE

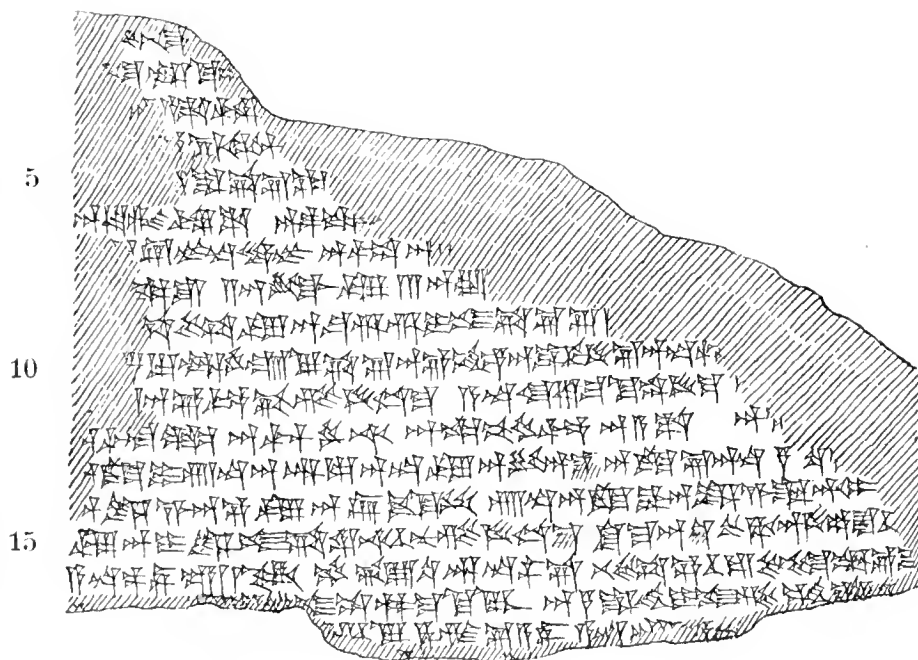
5
 10
 15
 20

REVERS

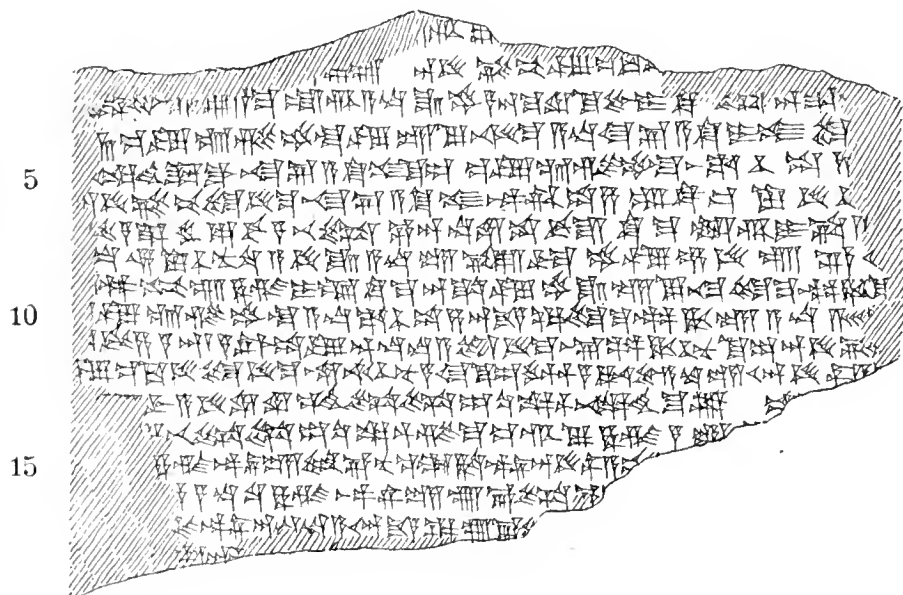
[illegible]

AO. 7439

FACE



REVERS





1. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu

AO. 6451 énumère les offrandes présentées quotidiennement à Anu, à son épouse Antu, à Ištar, à Nanâ et à d'autres dieux désignés par l'expression « dieux habitant Uruk » (face, 19, 24, 34, 50) ou « dieux habitant le Bit-rêš, l'Éš-gal et l'É-šar-ra, le sublime-*parakku* de la tour à étages d'Anu » (rev., 2). Parfois Ištar et Nanâ ne sont pas désignées nominativement, cf. face, 41 : « Anu, Antu et les dieux d'Uruk », rev., 13 sqq. : « Anu, Antu et les dieux de leurs temples, (à savoir) du Bit-rêš, de l'Éš-gal et du sublime-*parakku* », rev., 18 et 21 : « Anu, Antu et les dieux de leurs temples ». Le Bit-rêš et l'Éš-gal sont fréquemment mentionnés dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides¹. Avec l'É-an-na auquel notre texte ne fait qu'incidemment allusion (rev., ll. 35, 39 et 45), ils formaient la triade des grands temples d'Uruk. Le Bit-rêš semble avoir été le temple principal : c'est du Bit-rêš que dépendait la tour à étages d'Anu, surmontée du sublime-*parakku* nommé É-šar-ra (cf. rev., l. 2 et AO. 6460, face, 14 sq.), et c'est dans le Bit-rêš que se trouvait le temple d'Anu, cf. VS., XV, n° 31, l. 4, mention d'une maison située « dans le Bit-rêš, dans le temple d'Anu, dans le Bit-iš-ši » (il faut entendre par là que le Bit-iš-ši était situé dans le temple d'Anu et celui-ci dans le Bit-rêš).

Une place est faite au culte astral : deux paragraphes se réfèrent à des sacrifices, les uns quotidiens, les autres mensuels, offerts à Anu et Antu en tant qu'astres, ainsi qu'aux sept planètes (cf. rev., 29-34).

Notre rituel distingue quatre « repas » offerts chaque jour aux dieux, le grand et le petit repas du matin, le grand et le petit repas du soir (comparer les « repas du matin et du soir » offerts par Assurbanipal à Marduk, lors du retour du dieu à Babylone, K. 3050+2694 III, 9²). Chacun de ces repas se composait de boisson, de pain, de fruits et de viande.

Outre les offrandes des quatre repas qui sont les offrandes fondamentales de chaque jour, AO. 6451 énumère diverses offrandes, dont les unes ont, comme celles des repas, un caractère fixe (cf. face, ll. 9 à 16) et dont les autres, variables sans doute d'un jour à l'autre, ne sont mentionnées qu'accessoirement, « pour mémoire » et sans

1. Cf. Clay, *Babyl. Records*, I, n° 98, ll. 2 sqq., l. 7; II, n° 9, l. 2; n° 22, l. 2; n° 30, ll. 2 et 5; n° 39, l. 2; n° 44, ll. 4-7; n° 48, ll. 3 sqq.; n° 52, l. 3; Schröder, VS., XV, n° 19, l. 20; n° 27, l. 3; n° 31, l. 4; n° 48, l. 6.

2. Cf. Streck, *Asb.*, p. 264.

indication de quantité (cf. face, 35-38, et rev., 36-39). C'est accessoirement aussi que sont mentionnées des fournitures d'huile, de poudre aromatique et de divers autres produits mal définis, nécessaires aux besoins du culte (cf. face, 38-43).

Le texte se clôt par la recommandation de n'offrir ni chair de mouton, dans le temple de Šamaš, à Šakkan, qui était le dieu du bétail (cf. RA., XI, p. 103), ni chair de bœuf, dans le temple de Sin, à une divinité dans l'idéogramme de laquelle entre le signe du bœuf, ni chair d'oiseau à Bêlit-šêri, ni chair de bœuf ou chair d'oiseau à Éreš-kigal, la déesse des enfers.


D'après le colophon, cette tablette aurait fait partie d'un ensemble de textes rituels dont les originaux auraient été emportés par Nabopolassar, « roi du Pays de la Mer », c'est-à-dire par le fondateur de la dynastie chaldéenne de Babylone, puis retrouvés en Élam trois siècles plus tard, sous le règne de Seleucus (1) et de son fils Antiochus, par un prêtre d'Uruk qui en aurait pris copie.

AO. 6451

FACE

- û-mi-šam kal šatti ina nap-tan rabu-û ša še-e-ri e-lat šap-pi^{pl} ša ma-aq-qa-ni-e*
18 šap-pi^{pl} hurâši ina i³paššuri ^dAni ta-rak-kas ina lib-bi 7 šap-pi ana imitti
3 šikar ŠE-BAR 4 šikar lab-ku 7 šap-pi a-na šumêli 3 šikar ŠE-BAR išt-en
šikar lab-ku
išt-en šikar na-a-šu išt-en šikar zar-ba-ba û šizbu ina šap-pi ša ^{aban}giš-šir-gal
 5. *4 šap'-pi^{pl} hurâši ša karani šahti a-na ma-ḥar ^dA-nim ta-rak-kas*
ša qut-tin-nu ša še-e-ri û rabu-û û qut-tin-nu ša li-lat šaniš-ma
ina rabu-û û qut-tin-nu ša li-lat šizbu ul i-qar-rib ina šap-pi^{pl} hurâši
ša i³paššuri 5 šap-pi^{pl} hurâši ša ša-ri-i-ni abni rak-s[u]
-
- 5 šap-pi^{pl} hurâši ša 1 qa²-ta-a-an i-šab-bat ma-aq-qa-ni-e ša ^{bû}pa-pa-ḥa [^dAni*
ippuš]
 10. *ina lib-bi išt-en šikar ŠE-BAR išt-en šikar lab-ku išt-en šikar na-a-šu išt-en*
karanu šahtu [u išt-en šizbu]
šap-pi ša 5 akalubi-a i-šab-bat ša karan ^{mât}A-za-al-lu 4 ti-g[i-dû^{pl} hurâši]

1. Sur l'original, le signe PA, premier élément du signe SAB, est accidentellement répété.

2. Pœbel (OLZ., 1915, p. 76, note 1) a montré que  (la mesure) avait très vraisemblablement en sumérien la lecture *šila*. Mais est-il aussi probable que la lecture accadienne fût, comme l'admet P., *mēšertu* ? Je serais porté à croire que c'est *qû* ou *qâ* qui était le terme habituellement usité par les Accadiens. Voir, outre les vocabulaires cités par P., le Vocab. de Yale, II, 225 à 227; CT., XXXV, pl. 6, II, 58 à 60, et Langdon, SGT., n° 2, rev., II, 9.

ša bu¹ pa-pa-ḥa dAni ina lib-bi ist-it ti-gi-dū hurāši ša si-ik-du.....
 ist-it ti-gi-dū hurāši ša a-a-ri še-en-di-it
 ist-it ti-gi-dū hurāši ša riksu ti-ik-ka-šu lamu-ū ist-it ti-gi[-dū hurāši].....

15. naphar 4^{ta} ti-gi-dū hurāši ina muḥ-ḥi kan-du-ri ni-e.....
 ša dA-nim ū An-tum.....

14 šap-pi^{pl} hurāši ina išpaššuri An-tum tar-kas šikarē rēstūti^{pl} kīm[a ša
 išpaššuri dAni],

12 šap-pi^{pl} hurāši maḥar dIstar 10 šap-pi^{pl} hurāši maḥar [dNa-na-a]
 e-lat šap-pi^{pl} hurāši ša kal satti ša ilāni^{pl} a-ša-bu-tu ša [Uruk^{ki}]

20. ū e-lat šap-pi^{pl} hurāši ša a-na ši-di-ti ilāni^{pl} ū 2^{ta} ti-gi-dū..... gan-nu

ū-mi-šam kal satti ist-en bur 3 gur 3-pi ŠE-BAR [ū kunāši]

60.48 sātī^{pl} 1 me 8 sātī qaqqad gi-ni-e ina sātī ša 10 ma-na.....

ša amil[enūti]^{pl} ina bīt amilnuḥatimmē^{pl} a-na ist-en ū-mu a-na 4 nap-tan ša
 d[Ani] An-tum
 dIstar dNa-na-a ū ilāni^{pl} a-ša-bu-tu ša Uruk^{ki} a-na amilnuḥatimmē^{pl} i-n[am]-
 di-in]

25. ina lib-bi 60.21 sātī^{pl} qēm ŠE-BAR 27 sātī^{pl} qēm kunāši

ša a-na 2 me 43 šib-tum amilnuḥatimmu ip-pu-ū ša ultu lib-bi a-na 4 nap-tan
 a-na išpaššuri a-na pāni dA-nim 30 šib-tum amilnuḥatimmu i-nam-din]

ina rabu-ū ū qut-tin-nu ša šēri² 8-ta-a-an šib-tum amilnuḥatimmu i-nam-din
 ina rabu-ū ū qut-tin-nu ša līlāti³ 7-ta-a-an šib-tum amilnuḥatimmu i-nam-din

30. 30 šib-tum maḥar An-tum 30 šib-tum maḥar dIstar 30 šib-tum maḥar dNa-na-a
 12 šib-tum maḥar

šū-bat dAni u ili bīti ša bu¹ pa-pa-ḥa An-tum 4 šib-tum maḥar 2 agē ša dA-nim

16 šib-tum maḥar ziq-qur-rat ū ili bīti ša ziq-qur-rat 16 šib-tum maḥar a-ḥa-nu
 ša pa-pa-ḥa dAni

ū An-tum naphar 1 me 68 šib-tum ša a-na 4 nap-tan amilnuḥatimmu inamdi-in

1. Écrit par erreur QA-BAR (pour GIŠ-BAR).

2. Écrit kin-nim. Dans les textes astronomiques, nim seul est fréquemment employé avec le sens de « matin, orient » et paralt correspondre à šēru, šērtu (cf. Epping, *Astron. aus Babyl.*, p. 169; Kugler, *Sternkunde*, I, p. 276; Weidner, BSGW., LXVII, p. 43). Kin-nim, qui s'oppose ici à kin-sig, a certainement le même sens. Comparer nim-sig-bi = ka-ša-tam ū li-li-a-tam (Pöbel, HGT., n° 152, XI, 30).

3. Écrit kin-sig. Les textes astrologiques offrent de fréquents exemples de kin-sig désignant la fin du jour, le soir (cf. Virolleaud, *Babyl.*, I, p. 50, et Weidner, BSGW., LXVII, p. 63). La lecture līlātu est imposée par les passages parallèles de notre texte. Cependant Virolleaud (*Babyl.*, I, p. 50) signale dans un texte divinatoire la variante kin-zi-gi qui montre que kin-sig pouvait aussi être lu phonétiquement. Pour kin-sig = naptanu, voir SAL., n° 824; Šurpu, IX, 37; Torczyner, *Templerechn.*, p. 127 a, et AO. 6460, face, 12 (ci-dessous, p. 119).

- e-lat 60.15 šib-tum ša a-na ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša Uruk^{ki} ina bîâtî^{pl}-su-nu
35. ina 4 nap-tan i-qar-rib^l e-lat ši-ba-at rab-bu-û ù a-kal ma-ak-kas
 ša a-na ši-di-i-tum ilâni^{pl} gu-uq-qa-ni-e ùm eššēšē^{pl} pite(-te) bâbâtî^{pl} lu-bu-ša-at
 karpāt egubbē^{pl} ba-a-a-at^{pl} kinûnē^{pl} parsē ha-ša-du ka-ri-bi^{pl}
 ù tar-di-i-tum šarri sa-mu-tu ša ina gi-si-li^{pl} ša mun-ta-qu iṣ-pi'
 tak-ka-su-û ša ina gi-si-li^{pl} ša ma-ka-at ku-ub-bu-šû
40. ù 1 lim 2 me ku-si-ip-e-ti šamni ša ina šû-pal ma-ak-kas ù as-ni-e
 iṣ-šak-kan ù šamnu ha-ša a-na muḥ-ḥi ka-lak ša ^dAni An-tum u ilâni^{pl} šû-ut
 Uruk^{ki}
 i-qar-rib^l ù ^{q^m}maṣṣatu ša ina ma-sap-pi ka-ri-e
 ša û-mi-šam kal šatti amil^ltēnu a-na amil^lērib-bîti inamdi-in^l
 amil^ltēnu ina muḥ-ḥi te-e-nu ša aban erî^{*} kakkaḥ ikkaru ina šēri iṣepin^{se} zēri iṣ-
 mi-du
45. naq-bit i-qab-bi ù amil^lnuyatimmu ina muḥ-ḥi ma-la-la ša gi-ir-ši
 ù ta-ḥu-û ša im-mi-e-ti[?] ^dNisaba ḥe-en-gal du-uš-šû-û
 ma-ka-lu-û el-lu^u naq-bi-tum i-qab-bu-û
-
- û-mi-šam kal šatti ina 4 nap-tan 60.48 sâtî^{pl} 1 me 8 sât ma-ak-kas
 as-ni-e iṣ tittî ù mun-ziq e-lat ḥi-iṣ-za-za-at ù tab-ni-ti ša a-na ^dAni
50. An-tum ^dIstar ^dNa-na-a ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša Uruk^{ki} i-qar-rib
-

REVERS

- alpē^{pl} ù immer gi-ni-e ša û-mi-šam kal šatti a-na ^dAni An-tum ^dIstar ^dNa-na-a
 ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša bîr-ri-eš^{bit} ēš-gal ù é-šar-ra paramaḥ ziq-qur-rat ^dAni
 ša ultu ūmi 1^{kam} ša arab nisanni a-di ūmi 30^{kam} ša arab adari ina nap-tan
 rabu-û ša še-e-ri i-qar-rib
-
- a-na nap-tan rabu-û ša še-e-ri ša kal šatti 7 immerē rēš-tu-û-tû ma-ru-tum ebbûti
5. ša 2^{ta} šanâtî^{pl} ŠE-BAR ikulu^{pl} išt-en immeru ka-lu-û gi-ni-e kab-ri ša šizbi
 naḥḥar 8 immerē gi-ni-e išt-en alpu rabu-û išt-en alapbûr šizbi ù 10 immerē
 kab-ru-tu

1. La place de ce mot est incertaine. Dans l'original il est écrit à la fin de la ligne suivante à laquelle il ne semble pas pouvoir appartenir. Dans nos textes, de pareils rejets sont fréquents, mais il est vrai que partout ailleurs le mot ainsi rejeté est précédé d'un signe de séparation qui manque ici.




2. Écrit (aban) HAR, qui ne peut désigner que la « meule » (HAR = tēnu « moudre »). Comparer CT., VIII, 43 b, contrat au sujet d'un (aban) HAR. La lecture est erû d'après Br. 8584, SAI, 6399, 6498. Ce terme est probablement dérivé du sumérien ara « moudre ». (Pour une explication différente, voir Meissner, O.L.Z., 1903, p. 183.)




ša arkâti^{pl}-šu-nu ša ŠE-BAR la ikulu^{pl} napḫar ina nap-tan rabu-û ša še-rim ša
kal šatti 18 immeré
ina lib-bi ist-en immeru ka-lu-û gi-ni-e ša šizbi ist-en alpu rabu-û ist-en alapbûr
šizbi ina muḫ-ḫi
na-ka-sa ša alpi û immeri amil^{pl} nâš paṭri naq-bi-tum i-qab-bi

10. mār ^dŠamaš be-lu bu-lim ina šēri ū-šab-ša-a ri²-i-ti

ša-nis a-na muḫ-ḫi na-ka-sa ša alpi û immeri amil^{pl} nâš paṭri [ra]bu-û a-na ^dAni
An-tum Mul-gal¹
û ^dDil-bat ba-la-tu i-qab-ma a-na ili^{pl} ša-ni[m-m]a ul i-qab-bi

nap-tan-nu qut-tin-nu ša še-e-ri gi-nu-û ša ^dAni An-tum û [i]lâni^{pl} bîtâti^{pl}-
šu-nu
ša bît-ri-eš bû^{pl} ēš-gal û paramaḫḫi ša kal šatti 6 immeré ma-ru-tû ebbûti ša 2^{ta}
šanâti^{pl} ŠE-BAR ikulu^{pl}

15. ist-en immer gi-ni-e kab-ri ša šizbi û 5 immeré kab-ru-tû ša arki-šu-nu ša ŠE-BAR
la ikulu^{pl} ist-en alpu rabu-û 8 immer puḫadé 5 paspasébu ša   
ikulu

2 paspasébu ša arki-šu-nu 3 kurkébu ša qém    ikulu 4 ḫumšir api
30 marratubu 20 TU-KIL^{bu} 3 pelû lurmibu 3 pelû paspasibu

nap-tan rabu-û ša lîlâti gi-nu-û ša ^dAni An-tum û ilâni^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu ša
kal šatti
4 immeré ma-ru-tû ebbûti ša 2^{ta} šanâti ŠE-BAR ikulu^{pl} ist-en immeru ka-lu-û

20. gi-ni-e kab-ri ša šizbi 5 immeré ša-nu-û-tû ša arki-šu-nu ša ŠE-BAR la ikulu^{pl}
û 10 TU-KIL^{bu}

nap-tan qut-tin-nu ša lîlâti gi-nu-û ša ^dAni An-tum û ilâni^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu
ša kal šatti


4 immeré ma-ru-tû ebbûti ša 2^{ta} šanâti ŠE-BAR ikulu^{pl} ist-en immeru ka-lu-û
gi-ni-e kab-lu² ša šizbi û 5 immeré ša-nu-û-tu ša arki-šu-nu ŠE-BAR la ikulu^{pl}

napḫar ū-mi-šam kal šatti a-ua ist-en ū-mu ina 4 nap-tan 21 immeré reš-tu-
û-tu ma-ru-tû

25. ebbûti ša 2^{ta} šanâti^{pl} ŠE-BAR ikulu^{pl} 4 immeru ka-lu-û gi-ni-e ša šizbi
25 immeré šap-lu-û-tû ša arki-šu-nu ša ŠE-BAR la ikulu^{pl} 2 alpé rab-bu-tu

1. Ou kakkabu rabû.

2. Kab-lu pour kab-ru. (Comparer qab-lî pour qab-ri, KAR., n° 46, l. 20.)

ist-en alapbâr sizbi 8 immer puhadé 30 marratubu 30 TU-KIL^{bu} 3 kurkébu ša
 5 paspasébu ša qém  ikulu 2 paspasébu ša arki-šu-nu 4 humšir
 api 3 pelû lurmibu 3 pelû paspasibu

û-mi-šam kal šatti 10 immeré ma-ru-tu ebbûti ša qarnu û šupru suk-lu-lu
 30. a-na ^dAni û An-tum ša šame-e ^dSag-me-gar ^dDil-bat ^dGû-ud ^dKaimâni ^dŠal-
 bat-a-nu²
 napâ-ḥa ^dŠamaš û tâmarti ^dSin a-na na-ki-e lib-bi ina ^{bu}ma-ḥa-aš-za-at in-
 ni-ip-pu-uš

ûmu 16^{kam} ša arḥu-us-su 10 immeré rêštu-û-tû ma-ru-tû ebbûti ša qarnu u
 šupru suk-lu-lu
 a-na ^dAni û An-tum ša šame-e û ^dBibbé^{pl} 7-šu-nu a-na sa-al-qa i-na
 te-bi-ib-tum qâté¹¹ ina paramaḥḥi ziq-qur-rat ^dAni¹ ki-ma ša ûmi 16^{kam} ša
 arab tebêti innippu-uš

35. e-lat immer gi-ni-e ša kal šatti ša é-an-na û bîtât^{pl} ilâni^{pl} ^dTir-an-na^{ki}
 û e-lat alpe û immeré ša a-na gu-uq-qa-ni-e eššésé^{pl} pite(-te) bâbâti^{pl}
 šubât lu-bu-ša-at karpategubbé^{pl} ba-a-a-at^{pl} kinûné^{pl} paršé ḥa-ša-du
 ka-ri-bi^{pl} û tar-di-i-tum šarri ša ina paršé ša kal šatti ša-ri ša ina bît-ri-eš
^{bu}éš-gal é-an-na û bîtât^{pl} ilâni^{pl} Tir-an-na^{ki} a-na ^dAni An-tum u ilâni^{pl}
 kâlîšunu i-qar-rib

40. ina bît ^dŠamaš šîr immeri a-na ^dŠakkan³ ul i-qar-ru-ub
 ina bît ^dSin šîr alpi a-na ^dḤarru⁴ ul i-qar-ru-ub
 šîr iššûri a-na ^dBêlit-šêri ul i-qar-rib šîr alpi û šîr iššûri a-na ^dEreš-ki-gal ul
 i-qar-rib

iš ¹^dŠamaš-êtir abli ša ¹Ina-ki-bît-^dAni abli ša ¹Šip-kat¹¹-^dAni
 lê² paraš ^dAnu-û-tû šuluḥḥé ellûti^{pl} sak-ki-e šar-ru-û-tû a-di šuluḥḥé ilûti
 ša bît-ri-eš éš-gal

45. é-an-na û bîtâti^{pl} Tir-an-na^{ki} al-ka-ka-at ^{amil}mašmašé^{pl} ^{amil}kalé^{pl} u ^{amil}nâré^{pl}
 û mârê^{pl} um-man-nu

1. Écrit .

2. La lecture de ce nom est fixée par la variante ^{kakkab}Ša-al-ba-ta-nu que Virolleaud me signale sur une tablette dont il vient de faire don au Louvre (AO. 7539, rev., 17).

3. Pour cette lecture, voir RA., XI, p. 103.

4. Écrit ^dNin-ŠER + GU(D). Lecture d'après le Vocab. de Chicago, I. 125 (où le dernier signe, BÂD, est sans doute pour ŠER + GU(D)).

nap-ḥar-su-nu ša arki ^{amil} PAB a-na ma-se-e ma-la ša ^{amil} šamallî¹ bârî ki-i
 pi-i ṭup-pi^{pl}
 ša ^dNabû-ablu-ušur šar mât Tam-tim ultu ki-rib Uruk^{ki} iš-lu-lu-ma i-nu-uš
¹ Ki-din-^dAni ^{amil} Uruk^{ki} a
^{amil} mašmaš ^dAni u An-tum liblibbi ¹ Ê-kur-za-kir ^{amil} urigall-i ša bît-rêš ṭup-
 pi^{pl} šuâtunu^{pl}
 ina mât Elamti^{ki} ip-pal-lis-ma ina pali-e ¹ Si-lu-ku u ¹ An-ti-³-i-ku-su šarrâni^{pl}
 iš-ṭur-û-ma a-na ki-rib Uruk^{ki} û-bi-il.

AO. 6451

FACE

Chaque jour, toute l'année, au grand repas du matin, outre les vases des libations (?),

18 vases d'or sur la table d'Anu tu apprêteras, dont 7 vases à droite, (à savoir) 3 de bière d'orge, 4 de bière *labku*, et 7 vases à gauche, (à savoir) 3 de bière d'orge, 1 de bière *labku*, 1 de bière *nâšu*², 1 de bière *zarbaba*, et du lait dans un vase d'albâtre³.

5. 4 vases d'or (pleins) de « vin pressé » devant Anu tu apprêteras.

En ce qui concerne le petit (repas) du matin et le grand et le petit (repas) du soir, *idem*.

Au grand et au petit (repas) du soir, du lait ne sera pas offert⁴. Parmi les vases d'or de la table sont compris 5 vases d'or incrustés (?) de pierres (précieuses)⁵.

5 vases d'or de 1 *qa* chacun (le prêtre) prendra, [il fera] les libations (?) du sanctuaire [d'Anu] :

10. un de ces (vases contiendra) de la bière d'orge, un de la bière *labku*, un de la bière *nâšu*, un du « vin pressé » [et un du lait].

Il prendra des vases de 1/2 *qa* : (ils contiendront) du vin d'Azallu⁶. 4 cou[pes⁷ d'or]

1. Écrit ^{amil} šagan-mal-lâ; comparer ^{amil} šagan-mâl-lâ (Harper, *Letters*, n° 954, 8). La forme habituelle de l'idéogramme est ^{amil} šagan-lâ.




2. Le terme *nâšu* se retrouve dans le nom de métier *ša nâšišu* qui désigne probablement le « cabaretier », cf. Str. Nbn., n° 43, l. 21; 79, l. 16; 116, l. 42; 238, l. 1; 239, l. 2; 275, l. 9; 373, l. 16; 854, l. 12.

3. Pour *giš-šir-gal* = « pierre blanche » et spécialement « albâtre », voir RA., XVII, p. 30.

4. Mot à mot : « ne s'approchera pas ». *Qarâbu* avec le sens d'« être offert » est fréquent dans nos textes.

5. Mot à mot : « (ornés) de *šartnu* de pierre ». Comparer les textes cités par Scheil, RA., XVII, p. 208, n. 1.

6. C'est le vin d'Azallu, souvent mentionné, cf. Weissbach, *Wädt Brtsā*, p. 39.

7. *Ti-gi-dā*. Voir, au sujet de ce terme, *Chronol. des dyn. de S. et A.*, p. 34. Pour la lecture *gi* (ou *kt*) de , voir encore *ša(g)--kār* en variante de *ša(g)-gi-kār* (RA., XVI, p. 142, note 4), *me--gāl* en variante de *me-ki-gāl* (RA., VIII, p. 84).

- du sanctuaire d'Anu, à savoir une coupe d'or qui...[.....],
 une coupe d'or qui.....
 une coupe d'or, dont un lien entoure le col, une coupe d'or.....],
 15. en tout 4 coupes d'or sur le.....' [.....]
 d'Anu et Antu [.....]
-
- 14 vases d'or sur la table d'Antu tu apprêteras : (ils contiendront) des bières de
 première qualité com[me pour la table d'Anu].
 12 vases d'or devant Ištar, 10 vases d'or devant [Nanâ] (tu apprêteras).
 Outre les vases d'or de toute l'année, des dieux demeurant à [Uruk].
-
20. Et outre les vases d'or pour les provisions de voyage des dieux et 2 coupes.....
 Chaque jour, toute l'année, un récipient de 3 *gur* 3 éphas d'orge [et blé],
 (soit) 60 et 48 *sât*², ou 108 *sât*, principal des offrandes régulières, au *sât* de
 10 mines³.....
 que les meuniers dans la maison des boulangers, pour un jour, pour les 4 repas
 d'[Anu], Antu,
 Ištar, Nanâ et des dieux demeurant à Uruk, aux boulangers livreront.
25. Dont 81 *sât* de farine d'orge, 27 *sât* de farine de blé
 qu'en 243 pains le boulanger cuira⁴. Sur (ces pains) pour les 4 repas
 le boulanger livrera 30 pains pour la table, pour (être placés) devant Anu :
 à chacun des grand et petit (repas) du matin, le boulanger livrera 8 pains ;
 à chacun des grand et petit (repas) du soir, le boulanger livrera 7 pains.
30. 30 pains devant Antu, 30 pains devant Ištar, 30 pains devant Nanâ, 12 pains
 devant
 le siège d'Anu et le dieu domestique du sanctuaire d'Antu, 4 pains devant les
 deux tiars d'Anu,

1. *Ina muḫ-ḫi kan-du-ri*; comparer ci-dessus, p. 52, n. 47, *kandurū* désignant un vase.

2. Au sujet de *sātu*, pluriel *sāti*, voir RA., XVI, p. 133.

3. Par ce passage, nous avons, pour la première fois, une donnée sur la relation entre les mesures de capacité et les mesures de poids. Le *sât* serait égal à 10 mines. Il s'agit sans doute du *sât* de 6 *qa*, seul usité à l'époque néo-babylonienne. Quant aux 10 mines, ce sont probablement 10 mines d'eau. (J'ai montré, *J. asiat.*, janv.-fév. 1909, pp. 94 sqq., que le grand talent, c.-à-d. le talent de 240 mines, était, selon toute probabilité, le poids en eau d'une coudée cube). Si 6 *qa* = le volume de 10 mines d'eau, 1 *qa* = le volume de 10/6 de mine d'eau, soit $\frac{5 \frac{1}{6}}{6} = 84$ centilitres 1/6. Ceci confirme la mesure du *qa* néo-babylonien que j'ai cherché à déduire d'un fragment d'alabastrum de Suse (un peu plus de 0' 81, cf. RA., IX, pp. 24 sqq.). Ce *qa* serait donc bien, comme je l'ai suggéré à la même place, le double du *qa* du vase d'Entéména (0' 415 si on ne mesure que la panse, 0' 47 si on tient compte du col; voir *J. asiat.*, janv.-fév. 1909, p. 91, note 2).

4. Ces pains étaient donc faits d'une farine contenant 81 parties (soit 75 0/0) d'orge, contre 27 parties (soit 25 0/0) de blé. On employait 81 + 27, soit 108 *sât*, c.-à-d. $108 \times 6 = 648$ *qa* de farine pour 243 pains, soit $\frac{648}{243}$ ou 2 *qa* 2/3 (environ 2 litres 1/4) de farine par pain.

16 pains devant la tour à étages et le dieu domestique de la tour à étages, 16 pains devant l'*aḥanu* du sanctuaire d'Anu

et d'Antu, en tout 168 pains que pour les 4 repas le boulanger livrera.

Outre 75 pains qui aux dieux demeurant à Uruk, dans leurs temples,

35. aux 4 repas seront offerts. Outre les pains de *rabbû*¹ et les gâteaux de dattes (destinés) aux provisions de voyage des dieux, aux *guqqanû*², aux jours d'*eššēšu*³, aux (fêtes) d'ouverture de la porte⁴, de la vêtue⁵, des bénitiers⁶, des nocturnes⁷, des réchauds, aux rites.....⁸ des fidèles, aux sacrifices⁹ du roi. (Outre) le..... qui est ajouté aux *gi-si-li* de..... et le *takkasû*¹⁰ qui est..... aux *gi-si-li* de.....

40. Et (outre) 1200 morceaux de pain, (trempés) d'huile, qui sous les dattes (de Babylonie) et les dattes de Tilmun sont placés et l'huile pure (qui) sur le *kalak* d'Anu, d'Antu et des dieux d'Uruk est offerte et la poudre (aromatique) *mašhatu* que dans les corbeilles¹¹ chaque jour, toute l'année, le meunier au prêtre livrera.

Le meunier, sur la meule tandis qu'elle moud, dira l'oraison : « Le (céleste) laboureur¹² a attelé la charrue à semence¹³. »

1. Comparer les « 4 *rab-bu-û ša tak-ka-su-û* », « *rab-bu-û ša kùrummati* », mentionnés VS., V, n° 87, II, 1 et 7.

2. Classe de sacrifices très fréquemment mentionnée (var. *guqqû*, cf. RA., XVI, p. 132, note 12).

3. Écrit *eš-eš*^{Pl}. Cf. Landsberger, *Kalender*, pp. 111 sqq. Noter que dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides *še-ša-an-na*, *še-ša-an-nu*, *eš-ša-an-na* alternent avec *ûm eš-eš*^{Pl} (ou *eš-eš*^{Pl}), cf. Clay, *Babyl. Records*, II, n°s 4, I, 3; 11, I, 6; 12, I, 3, comparés avec les n°s 13, I, 4; 15, I, 4; 16, I, 5; 22, I, 4.

4. Il s'agit de l'ouverture de la porte (du temple ou du sanctuaire) devant le dieu, cf. AO. 6459, face, 16, rev., 11 et 16 (ci-dessous, pp. 94 et 98), et Harper, *Letters*, n° 338, rev.; 3 sqq. : *ûmu 4 kam ûmu 5 kam ûmu 6 kam bâbu pa-an Bêl u Nabû pa-ti-ia* « le 4, le 5 et le 6 (Ulûl), la porte a été ouverte devant Bêl et Nabû ». Pour d'autres mentions de cette fête, voir Landsberger, *Kalender*, pp. 87 et 112, et Rituel de Babylone, I, 440 (ci-dessous, p. 145).

5. Comparer AO. 6459, face, I, 6, 11 et 13 (ci-dessous, pp. 93 sqq.) et la lettre adressée de Babylone au roi d'Assyrie (Harper, *Letters*, n° 496 = Behrens, *Briefe*, n° 4), où il est question de la « vêtue de Bêl » qui doit être célébrée le 3 Ulûl, veille du jour de la « grande (fête de l')ouverture de la porte ».

6. Comparer AO. 6459, face, 6 (ci-dessous, p. 94).

7. Au sujet de ces fêtes nocturnes, voir ci-dessous, p. 118.

8. *Paršê ha-ša-du*, comparer AO. 6459, face, 4 (ci-dessous, p. 94), et KAR., n° 180, II, 6. Voir aussi Str., Camb., n° 265, I, 4.

9. *Tar-di-i-tum* de *ridû* « faire une libation, sacrifier », cf. ci-dessous, p. 95, n. 4.

10. Même terme, VS., V, n° 87, I, 1, et VI, n° 159, II, 2 et 10.

11. Même terme *Ritualtafeln*, n° 24, rev. 6 : *qan ma-sû-ab karê Ba-û* « le *masab karê* de la déesse Bau ». Comme le montre le déterminatif, le *masab* (ou *masap*) *karê* était un objet fait en roseaux. Il s'agit sans doute d'une corbeille, et spécialement d'une corbeille à grain (cf. Reisner, *Hymnen*, n° 44, I, 30). *Masabbu* (ou *masappu*) pouvait aussi désigner un objet analogue au *niknaqqu*, cf. Zimmern, BBR., p. 94, note 4.

12. La constellation du Triangle (cf. Kugler, *Sternkunde, Ergänz.*, p. 208).

13. Witzel a, selon moi, congrûment démontré que *epinnu* est la charrue (voir ses *Keilinschr. St.*, pp. 1 sqq., ainsi que Ungnad, *Altbab. Briefe aus dem Museum zu Philadelphia*, n° 66). Mais sa démonstration ne me

45. En outre le boulanger, sur les pâtons(?) tandis qu'ils sont.....
 et sur les (pains) chauds, à leur approche, dira l'oraison « Nisaba, exubérante
 abondance,
 nourriture pure ».
-
- Chaque jour, toute l'année, aux 4 repas, 60 et 48 *sât* ou 108 *sât* de dattes (de
 Babylonie),
 dattes de Tilmun, figes et raisins¹, outre les..... et les..... qui à Anu,
50. Antu, Ištar, Nanâ et aux dieux demeurant à Uruk sont offerts.
-

REVERS

Bœufs et moutons d'offrande régulière, de chaque jour, de toute l'année, pour
 Anu, Antu, Ištar, Nanâ
 et les dieux demeurant au Bit-rêš, à l'Éš-gal et à l'É-šar-ra le sublime-*parakku*
 de la tour à étages d'Anu,
 qui, du 1^{er} Nisan jusqu'au 30 Adar, au grand repas du matin seront offerts :

Au grand repas du matin de toute l'année, 7 moutons de première qualité, gras,
 purs,

5. âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge ; 1 mouton *kalû*, d'offrande régulière,
 gros, (nourri) de lait :
 en tout 8 moutons d'offrande régulière ; 1 grand bœuf, 1 veau de lait et 10 mou-
 tons, gros,
 venant (en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge : en tout, au grand
 repas du matin de toute l'année, 18 moutons,
 dont 1 mouton *kalû*, d'offrande régulière, (nourri) de lait ; 1 grand bœuf ; 1 veau
 de lait. Sur
 le bœuf et le(s) mouton(s) tandis qu'ils sont égorgés, le porte-glaive dira l'oraison
 (suivante) :
-

paraît pas concluante en ce qui concerne *narṭabu*. Bien que *narṭabu* et *epinnu* puissent être rendus par le même idéogramme, je crois que ces deux termes ne sont pas synonymes et que *narṭabu* désigne bien, comme on l'a jusqu'ici admis, une machine à irriguer. Au sujet de la charrue à semailles, voir Weidner, *Handbuch d. bab. Astron.*, p. 91, et Witzel, *l. c.*, pp. 25 sqq.

1. Comparer dans Nbk. n° 19 A, VII, 13 sq. ; B, VII, 24, une semblable énumération de fruits (où *su-luppu* remplace *ma-ak-kas*). *Munziqu* désigne une espèce de raisin ; cf. SAL, n° 3418 et le texte divinatoire. K. 4575 (cité par Boissier, *Dicin.*, II, p. 35), où on lit : *šumma munziqua iku*... « s'il mange du *munziqu*... ».

10. « Le fils de Šamaš, le seigneur du bétail, a créé le pâturage dans la plaine. »

Secondement, sur le bœuf et le(s) mouton(s), tandis qu'ils sont égorgés, le [gr]and-
porte-glaive à Anu, Antu, la « grande étoile » (Jupiter)
et Dilbat (Vénus) dira (l'oraison) de vie (?), à aucun au[tre] dieu il ne la dira.

(Au) petit repas du matin, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de
leurs temples,

du Bit-rêš, de l'Éšgal et du sublime-*parakku*, (offrandes) de toute l'année :

6 moutons, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge;

15. 1 mouton d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait et 5 moutons, gros, venant
(en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge; 1 grand bœuf;

8 agneaux; 5 canards² ayant mangé du.....;

2 canards venant (en qualité) après les (précédents); 3 poulets³ ayant mangé de
la farine de.....; 4 sangliers de cannaie;

30 (oiseaux) *marratu*, 20 (oiseaux) TU-KIL, 3 œufs⁴ de *lurmu*, 3 œufs de cane.

(Au) grand repas du soir, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de
leurs temples, de toute l'année :

4 moutons, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge; 1 mouton *kalû*,

20. d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait; 5 moutons de seconde qualité, venant
(en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge, 10 oiseaux TU-KIL.

(Au) petit repas du soir, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de
leurs temples, de toute l'année :

4 moutons gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge; 1 mouton *kalû*
d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait et 5 moutons de seconde qualité, venant
(en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge.

En tout, chaque jour, toute l'année, pour 1 jour, aux 4 repas : 21 moutons de
première qualité, gras,

25. purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge; 4 moutons *kalû*, d'offrande régu-
lière, (nourris) de lait;

25 moutons de qualité inférieure, venant (en qualité) après les (autres), n'ayant
pas mangé d'orge; 2 grands bœufs;

1. Cf. Thompson, *Reports*, n° 195, rev. 3 : *mul-gal* (« la grande étoile ») = (*kakkab*) DUN-PA-ê-a (Ju-
piter). Voir aussi 86378, I, 37 (CT., XXXIII, pl. 2), et Virolleaud, *Ištar*, n° VII, l. 3.

2. Cf. *Incent. de Tello*, I, p. 10, note 2.

3. Cf. ISA., p. 123, note 8.

4. *Nunuz* = *peû* est l'œuf, cf. *Incent. de Tello*, I, p. 14, note 2. Comparer CT., XXVII, 26, l. 5 : « si dans
l'avorton est un œuf (*pi-lu-um*) et si dans l'œuf est un petit..... ».

1 veau de lait; 8 agneaux; 30 (oiseaux) *marratu*; 30 (oiseaux) *TU-KIL*; 3 poulets
ayant mangé du ;
5 canards ayant mangé de la farine de ; 2 canards venant (en qualité) après
les (précédents); 4 sangliers de cannaie; 3 œufs de *lurmu*; 3 œufs de cane.

Chaque jour, toute l'année, 10 moutons, gras, purs, dont les cornes¹ et les ongles
sont complets,

30. à Anu et Antu des cieux², à Sagmegar (Jupiter), Dilbat (Vénus), Gud (Mercure),
Kaimānu (Saturne), Šalbatanu (Mars),
au Lever-du-soleil et à l'Apparition-de-la-lune en sacrifice bénévole (?), dans
., seront offerts.

Le 16^e jour de chaque mois, 10 moutons de première qualité, gras, purs, dont
les cornes et les ongles sont complets,
à Anu et Antu des cieux et aux 7 planètes, en bouilli³, avec
purification des mains, dans le sublime-*parakku* de la tour à étages d'Anu, comme
au 16^e jour du mois de Tebêt, seront offerts.

35. Outre les moutons d'offrande régulière, de toute l'année, de l'É-an-na et des tem-
ples de Tir-an-na
et outre les bœufs et les moutons (destinés) aux *guqqantū*, aux *eššēšu*, aux (fêtes)
d'ouverture de la porte,
de la vêtue, des bénitiers, des nocturnes, des réchauds, aux rites
des fidèles et aux sacrifices du roi, qui sont inscrits parmi les rites de toute l'année
(et) qui dans le Bit-rēš,
l'Éš-gal, l'É-an-na et les temples de Tir-an-na à Anu, Antu et à tous les dieux
sont offerts.

40. Dans le temple de Šamaš, de la chair de mouton à Šakkan ne sera pas offerte.
Dans le temple de Sin, de la chair de bœuf à Harru ne sera pas offerte.
De la chair d'oiseau à Bêlīt-šeri ne sera pas offerte. De la chair de bœuf et de la
chair d'oiseau à Ereš-kigal ne seront pas offertes.

1. Ce détail montre qu'il s'agit du mouton non châtré, du bélier. De même, « bœuf » désigne sans doute le bœuf non châtré, le taureau. Voir Dussaud, *Orig. cananéennes du sacrifice israélite*, p. 137.

2. Il s'agit des deux astres appelés l'un *Anu rabū ša šamē* « Anu le grand des cieux » et l'autre *Antu rabttu ša šamē* « Antu la grande des cieux », cf. AO. 6460, face, 15 (ci-dessous, p. 122). Le premier de ces astres faisait sans doute partie de la constellation *Mu-sir-keš-da* (le Dragon), cf. CT., XXXIII, pl. 1, l. 19, et V R. 46, 12 *ab*; le second appartenait à la constellation du Grand Chariot (cf. AO. 6460, face, 15 sq.).

3. Cf. Zimmern, KAT.³, p. 598, note 3.

Calame de Šamaš-êtir, fils d'Ina-qibit-Ani, fils de Šipkat-Ani.


Tablette(s) (relatives) aux rites de la Divinité suprême, aux observances saintes, au cérémonial royal ainsi qu'aux observances divines du Bit-rêš, de l'Éš-gal, 45. de l'É-an-na et des temples de Tir-an-na, aux fonctions des incantateurs, des *kalû* et des chantres ainsi que des artisans' de toute sorte qui sont à la suite de l'intendant², sans compter³ tout ce qui concerne les apprentis-devins — conformément aux tablettes que Nabopolassar, le roi du Pays de la Mer, avait pillées à Uruk, puisqu'en ce temps-là (?), Kidin-Ani, l'Urukien, incantateur d'Anu et Antu, descendant d'Ekur-zâkir, l'*urigallu*⁴ du Bit-rêš, ayant vu ces tablettes au pays d'Élam, sous le règne des rois Seleucus et Antiochus, copia, puis en rapporta (les copies) à Uruk.

II. Les fêtes du nouvel an à Uruk

A. L'AKÎTU DU MOIS DE TIŠRÎT


AO. 6459 et 6465 décrivent des fêtes qui rappellent celles du nouvel an à Babylone. Au renouvellement de l'année, Marduk quittait l'Ésagil pour se rendre processionnellement à une sorte de temple de plaisance, situé à la campagne : le temple, comme la fête qui y était célébrée, était désigné par le terme d'*akîtu*⁵ (voir ci-dessous, p. 146). La fête d'*akîtu* à laquelle nos textes se réfèrent, au lieu d'être célébrée comme à Babylone en Nisan, c'est-à-dire au premier mois de l'année, était célébrée en Tišrit, c'est-à-dire au septième mois. Mais à cette *akîtu* d'automne correspondait certainement une *akîtu* de printemps, ainsi qu'en témoigne notre rituel même ; en effet, dans la partie relative au septième jour, jour où avait lieu la procession solennelle au temple d'*akîtu*, le rédacteur, se contentant d'énumérer sommaire-

1. Les *mârê ummâni* (« gens de métier », « artisans ») composaient le personnel subalterne du temple (voir le Rituel de Babylone pour le mois de Nisan, ci-dessous, p. 141, ll. 368 sqq.).

2. (*amîl*)  semble désigner ici le chef du personnel subalterne.

3. Mot à mot : « pour oublier, omettre ».

4. L'*urigallu* était le grand-prêtre, voir le Rituel de Babylone (ci-dessous, p. 129, n. 1).

5. *Akîtu*, désignant le temple, est généralement précédé de *bitu* où il faut sans doute ne voir qu'un simple déterminatif, qui peut être omis et en tout cas ne se prononçait pas ; voir, outre les textes cités par Landsberger, *Kalender*, p. 12, note 4 ; Weissbach, *Babyl. Misc.*, pl. 14, l. 89 ; Nies et Keiser, *Babyl. Inscr.*, II, n° 31, ll. 4, 9 et 14 ; Dhorme, *RA.*, IX, pl. VII, SA. 217, l. 2 ; Legrain, *Le temps des rois d'Ur*, n° 370, ll. 8 et 10. Ainsi que Landsberger le fait observer très justement,  *â-kîl-su* (K. 891, l. 7, cf. ci-dessous, p. 112, n. 1) est à lire *akîtsu* (sans *bitu*) ; sinon, il faudrait supposer une faute grammaticale.

ment les diverses cérémonies, se réfère pour le détail au rituel du mois de Nisan pour le même jour. L'existence d'une double fête du nouvel an, l'une au début du printemps, l'autre au début de l'automne, explique certaines particularités du calendrier accadien, comme le nom donné au septième mois (*tisrîtu*, mot à mot : « commencement, inauguration ») et l'emploi de deux mois intercalaires, le second Adar à la fin de l'année et le second Ulûl à la fin de la première moitié de l'année. Ce double nouvel an s'est perpétué dans le calendrier juif (où on distingue une année religieuse commençant en Nisan et une année civile commençant en Tisrî) et paraît représenter en Babylonie une tradition fort ancienne remontant jusqu'aux Sumériens, car on trouve mention, sous les rois d'Ur, de deux fêtes désignées par le terme sumérien *á-ki-ti* (d'où procède l'accadien *akîtu*) et célébrées à Ur, l'une au premier mois (mois de *še-kin-kud*)¹, et l'autre au septième mois (qui portait le nom de mois d'*á-ki-ti*)². Le calendrier auquel appartenaient ces deux mois était celui de la ville d'Ur³. Dans la forme la plus anciennement attestée de ce calendrier, le *še-kin-kud* était compté, non comme le premier, mais comme le douzième mois, et le mois d'*á-ki-ti*, non comme le septième, mais comme le sixième mois. J'ai montré, RA., VIII, pp. 86 sqq., que, selon toute vraisemblance, le *še-kin-kud* était, dans l'un et l'autre cas, le premier mois du printemps⁴. Je trouve confirmation de cette conjecture dans la tablette de Drehem, Legrain, n° 21, qui mentionne des offrandes pour « la fête de *dû-azag* du mois d'*á-ki-ti* » en l'année x + 39 de Dungi. Le mois d'*á-ki-ti* était alors le sixième mois de l'année (et le *še-kin-kud*, le douzième). Or, la fête de *dû-azag* est celle qui a donné son nom au septième mois de Nippur, devenu par la suite le mois de Tisrî⁵.

1. Voir les références citées par Landsberger, *Kalender*, pp. 78 sqq.

2. Cf. *Tempelurk. aus Telloh*, n° 276; *Invent. de Tello*, II, 3410; *T. Élam.-Sémit.*, IV, p. 22; Landsberger (*Kalender*, p. 71) admet, à mon sens sans raison suffisante, que cette seconde fête d'*á-ki-ti* était une fête, non pas de Nannar, mais de Gula-Innana.

3. Cf. Landsberger, *Kalender*, pp. 65 sqq.

4. Le *gan-maš* (premier mois du calendrier de Girsu) était-il, comme je l'ai suggéré à la même place, le second mois du printemps? J'en doute aujourd'hui, car la table de concordance, VR., 43, paraît bien impliquer que le *gan-maš* correspond à Nisan (Cf. Landsberger, *Kalender*, p. 63). D'après Langdon, *Drehem*, n° 27, la fête du *še-kû* de Girsu semble concorder avec la fête NE-NE-GAR qui a donné son nom au cinquième mois du calendrier de Nippur et de Babylone. Landsberger (*l. c.*, p. 67) identifie dans ce passage la fête du *še-kû* à celle qui a donné son nom au *bulug-kû* (le cinquième mois de Girsu), ce qui est assez difficile à admettre; mais il peut y avoir une erreur de copie, *še* se confondant aisément avec *bulug*. Noter d'autre part que, d'après BE., III, 1, n° 136 (*Kalender*, pp. 40 et 80), le *mu-šu-dû* (c.-à-d. le neuvième mois) de Girsu correspond, en l'an x + 28 de Dungi, au « mois de la fête de Dungi » (c.-à-d. au dixième mois) d'Umma. Ainsi le calendrier de Girsu était alors en retard d'un mois sur celui d'Umma. La question reste obscure.

5. Au sujet des trois synchronismes signalés par Landsberger, *Kalender*, p. 67, il y a lieu de faire observer que la date d'une tablette ne concorde pas nécessairement avec celle de l'offrande que cette tablette enregistre. Comparer Legr., n° 321, qui mentionne des offrandes pour la fête du *ŠEŠ-da-kû* de Nannar et est daté du mois d'*ā-bi-(lu)-kû* (le mois de *ŠEŠ-da-kû* et celui d'*ā-bi-(lu)-kû* sont respectivement le troisième et le quatrième mois de l'année commençant avec le *še-kin-kud*).

A Ur, comme à Babylone ou à Uruk, la fête d'*akîtu* consistait essentiellement en une procession solennelle au temple d'*akîtu*. Cf. Legrain, n° 370, où sont mentionnées des offrandes : 1° à Nannar, « devant (son) emblème, dans le (temple d')*â-ki-ti* » (*igi su-nir-ra ša(g) â-ki-ti*) ; 2° à Nannar, « (r)entrant en barque du (temple d')*â-ki-ti* » (*mâ â-ki-ti-ta tu(r)-ra*).

A Aššur, le dieu Aššur avait son temple d'*akîtu*, qui s'appelait *akît šeri* « l'*akîtu* de la plaine », cf. K. 1356, l. 2 (Meissner-Rost, *Bauinschr. Sanh.*, pl. 16). Cet édifice a été mis au jour par l'expédition allemande : il était situé à 200 mètres environ de l'enceinte de la ville (cf. MDOG., n° 33, pp. 24 sqq.).

Ištar de Ninive, Ištar d'Arbèles et Ištar d'Uruk avaient chacune leur temple et leur fête d'*akîtu* (voir ci-dessous, pp. 111 sqq.).

Une inscription, récemment publiée par Nies et Keiser (*Babyl. Inscr.*, II, n° 31), commémore la restauration, sous le règne de Nabonassar, de l'*akîtu*¹ d'Ušur-amâtsu² d'Uruk.

Un texte de Nabonide, publié par Dhorme (AO. 6444, II, 3 ; RA., XI, p. 112), relate la réfection de l'*akîtu* d'Uraš, le dieu de Dilbat. La voie sacrée qui conduisait du temple d'Uraš à l'*akîtu* est mentionnée dans deux contrats du règne de Darius (VS., III, n° 156, 2 sq., et V, n° 105, 7 sq.).

A Harrân, le dieu Sin se rendait, le 17^e jour d'un mois que nos sources ne désignent pas, à son *akîtu* (cf. Harper, *Letters*, n°s 134 et 667 = Winckler, AOF., II, p. 305, et Behrens, *Briefe*, n° 1).






En résumé, l'usage d'honorer un dieu par une *akîtu* (fête), dont le rite essentiel était la procession à l'*akîtu* (temple), paraît avoir été un fait très général. Cette fête d'*akîtu* était, semble-t-il, pour chaque dieu, la principale fête de l'année. A Babylone, l'*akîtu* de Marduk ouvrait l'année au printemps ; à Uruk l'*akîtu* d'Anu et à Ur l'*akîtu* de Nannar se dédoublaient en fête du printemps et fête de l'automne. Cependant l'*akîtu* n'avait pas toujours, semble-t-il, le caractère d'une fête du nouvel an ; car il est très probable, comme nous le verrons (ci-dessous, pp. 111 sqq.), que l'*akîtu* d'Ištar de Ninive avait lieu au mois de Tébét, et celle d'Ištar d'Arbèles au mois d'Ab.

1. Dans cette inscription, *â-ki-ti* désigne le temple et non la fête. l. 14, lire : *â-na â-ki-ti bli-ša ha-diš ina e-ri-bi-ša* « lorsqu'elle entrera joyeusement dans l'*akîtu*, son temple ».

2. Au sujet de cette déesse, voir RA., XVI, p. 123, et VAT. 7849, II, 13 ; AO. 7439, face, 8 (ci-dessous, pp. 105 et 116).

AO 6459

FACE

*ina amât dAni u An-tum liš-lim**arab tišrîtu ūmu 1^{kam} dEn-lil dĒ-a ù šú-ut Uruk^{ki} il-lab-biš-u²**is narkabat dAni kaspi is narkabat dAni ħurâši ū-mu 1-šu a-di ūmi 8^{kam} it-ti
gut-tin-nu ša še-rim**a-na bi³ a-ki-i-tum e-lit ša dAni illa-ak^{pl}-ma amil⁴ nârê^{pl} ina pâni-šu-nu illa-ak
par-ši ša ħa-ša-du ina é-ĥi-li-azag-ga é-nir⁴ ša é-ĥi-li-an-na*5. *bîti dNa-na-a up-tar-ra-aš**ūmu 6^{kam} dAdad dŠamaš dLugal-mâr²-da ù dNin-sun illabbašu² ina maššarti
šimétan⁴ karpat egubbû uk-tan-nu**ūmu 7^{kam} di-ik bîti ša amil⁴ kalê^{pl} ù amil⁴ nârê^{pl} amil⁴ nuĥatimmu a-kal u zimir
ĥidûti**štr šú-me-e štr alpi ù imneru ka-lu-ú gi-ni-e šikaru réstû nap-ĥar-šu-nu
a-di karani šaĥti ù šizbi ma-ak-kas šikar billitu damiqtu ù šikar billitu lab-ku*10. *ti-ir-nat^{pl} dan-nu-tu ù nam-ĥa-ri^{pl} a-ri-bi ša dPáp-sukkal ù dGuškin-azag-
banda**a-na bi³ pa-pa-ĥa subât lu-bu-ša-at ša dAni ù An-tum ù subât lu-bu-ša-at ša dIštar
ta-ra-aš ša alpi ina bi-rit šid-di zi-im-ri ša amil⁴ nâri ù amil⁴ kalî
gu-uq-qa-ni-e ša arki subât lu-bu-uš-tum ù si-il-tum ĥu-up³ bîti
ma-la-ku šu-qab^{pl} is maqurrê^{pl} ù bi³ a-ki-i-tum rakâsu u paṭâ-ár*15. *nap-tan ša še-e-ri ù li-lat ki-ma ša ūmi 7^{kam} ša arab nisanni šaniš**ūmu 8^{kam} bâbu ina pa-ni dAni ù An-tum ippe-te-ma dPap-sukkal itebbi-ma
a-na kisalmaĥĥi urrad⁴-ma
ina bît KA-ŠER-ĤU-ĤU man-za-zi-šu a-na tar-ša dAni i-tar-ra-aš*1. Même expression, AO. 6460, face, l. 6 (ci-dessous, p. 118); *é-nir* est peut-être une variante de *igi-é-nir* (cf. Br., n° 9357).2. Pour cette lecture, voir Schröder dans *Orientalistische Studien*, I, pp. 180 sq.3. On trouve les deux formes *ĥubbu* et *ĥuppu*, cf. *tu-ĥa-bi* (AO. 6479, II, 13, ci-dessus, p. 12) et les formes citées par Zimmern, *Rituallafeln*, p. 221.4.  signifie aussi bien « monter » que « descendre ». Cf., d'une part, Br., n° 9597; KAR., n° 177, rev., I, l. 4 (*ana uri ul*  « il ne montera pas sur son toit »); Asn., Ann., II, 61 (  = *e-lî*), et, d'autre part, Br., n° 9595; SAI., n° 7283; l'Astrol. B, A, II, II. 4 et 11 (Weidner, *Handbuch*, p. 86, et Schröder, *Keilschr. aus Assur versch. Inh.*, n° 218), et enfin une glose lexicographique dans un texte astrologique inédit provenant de Warka, AO. 6448 ( = *a-ra-du*).



- dNusku dŠá ù dAzag-su(g) itebbû^{pl}-nim-ma ina řih' dPap-sukkal itta-zi-šu is tal-lu řurâši bit-a-ni a-na dAni innaddi-in is kakke^{pl} dŠamsâti^{pl} ù is narkabâti^{pl} itebbû^{pl}-nim-ma*
20. *ina kisalmahhi^ř a-na dAni itarra-ař dAdad dŠâ-la dSin dŠamař dInurta dPi-sangunugu^ř dPalil^ř dLugal-mâr-da ù dNin-sun ultu bitâti^{pl}-šu-nu itebbû^{pl}-nim-ma a-na kisalmahhi urradu^{pl}-ma a-na dAni i-tar-ra-ař mê^{pl} qâtê^{ll} a-na dAni u An-tum inař-ři-ma řarra u niřê^{pl} ù-lap-pat ma-aq-qu-ù řurâši i-rid-di-e-ma nap-tan ù řur-šu-me-e řa-an-řu-tú ina muř-ři na-sap-pi řurâši a-na dAni*
25. *ù-qar-rab na-sap-pi řurâši pa-ni dAni ana pa-ni ilâni^{pl} řa ina kisalmahhi ù-ře-ti-iq dPap-sukkal illa-ak-ma ina muř-ři é-ka-bi-du(g)-ga is-za-ař amil érib-bîti ma-aq-qu-ù řurâši i-rid-di-e-ma dPap-sukkal ù amil mařmařê^{pl} qâtê^{ll} dAni iřab-bat^{pl}-ma ina amil mařmařê^{pl} uřřa-am-ma iřt-en amil érib-bîti řa řubât nibitta rak-su řû-luř řarrûti ina pa-ni-řu na-ři-i-ma ki-ma řa dAnu bi-rit řid-di ik-tal-du ina muř-ři řû-bat řurâši ina bi-rit řid-di uřřa-ab mê^{pl} řâ^ř inařři*
30. *ina muř-ři ařar niq gâb-ri i-sar-raq-ma niq niř-di-e-tú alpi u immeri ina pa-ni dAni i-naq-qa řur lib-bi řa alpi ù qaqgada řa immeri ina pa-ni-řu i-řak-kan ma-lit řurâši řa řm mařřati a-na muř-ři řur lib-bi i-sař-řap ma-aq-qu-ù karani a-na muř-ři qaqgadi immeri i-rid-di mê^{pl} qâtê^{ll} a-na dAni inař-ři-ma [řarra u niřê^{pl} ù-lap-pat m]a-aq-qu řurâši i-rid-di-e-ma dPap-sukkal ù dNusku*
35. [a]mil mařmařê^{pl} amil n[âre^{pl}].....

AO 6465⁵

FACE

.....
 [amil ka]lamahhu illak.....

1. Pour cette lecture, voir RA., XVI, p. 131, note 3.

2. Pour la lecture de ce nom divin, voir Schröder dans *Orientalistische Studien*, I, p. 180.3. Lecture d'après Delitzsch, *Sum. Glossar*, p. 73.4.  semble être une erreur de scribe pour .

5. Bien que ce fragment ne semble pas appartenir à la même tablette que AO. 6459, il paraît certain qu'il

- amīl maḥḥu ina ba-an-gab-gab*
sīt-ti mé^{pl} a-na qātē^{II} amīl kalamahḥi
qāt^{II}-su itarra-aš-ma En nir-gāl-la
 5. *nīs qātī^I a-na dAni inaš-ši*
mē^{pl} qātē^{II} a-na dEn-lil ū [dÉ-a inaš-ši]
amīl mār si-si-i pag-ri alpi su-uš-su²
šarru ma-aq-qu-ū ḥurāši i-rid-di-e[-ma]
kā-mah irru-ub-ma ina muḥ-ḥi parak-šimāti^[pl]
 10. *immeru ša ultu nu-bat-tum it-ti bābi kisalli*
par-ši-su ki-ma ša ūmi 8^{kam} šaniš bāb ēš-m[aḥ]
ul ušši ina muḥ-ḥi išaṭṭa-ar³ tal-lu ḥurāši
šarru ma-aq-qu-ū ḥurāši a-na dAni i-rid-di-e-[ma dPap-sukkal ū amīl maš-
mašē^{pl}]
qāt^{II} dA-nim ultu parak-šimāti^{pl} išab-bat^{pl}-ma d
 15. *ul ipaṭṭa-ār ki-ma ša dAnu bi-rit šid-du ik-t[al-du]*
ina bi-rit šid-du pa-ni-su a-na šīt dŠamši išakka-an-ma
ina muḥ-ḥi šū-bat ḥurāši ušša-ab dAdad ina šubti rabīti ina libbi
ilānir^{pl} gab-bi ina man-za-zi-su-nu itta-zi-zu-⁴ pānū^{pl}-šu-nu a-na [dAni
išakka-an^{pl}]
dīstarāti^{pl} nap-ḥar-ši-na a-na pa-ni An-tum itarra-aš^{pl}-a-ma
 20. *mē^{pl} qātē^{II} a-na dAni ū An-tum inaš-ši-ma šarra ū nīšē^{pl} [ū-lap-pat]*
ma-aq-qu-ū ḥurāši i-rid-di-e-ma^{niq} mir-di-e-tū alpi u immeri ki-m[a ša ūmi
8^{kam}]

REVERS

- šir lib-bi ša alpi ū qaqqada ša immeri ina pa-ni-su [i-šak-kan]¹*
ma-lit ḥurāši ša qēm maṣḥati a-na muḥ-ḥi šir lib-bi i-sah-ḥap ma-aq-q[u-ū
karani a-na]
muḥ-ḥi qaqqadi immeri i-rid-di mé^{pl} qātē^{II} a-na dAni ū An-t[um inaš-ši-ma]
šarra u nīšē^{pl} ū-lap-pat ina 2 kal-lum⁴ šul-pu ḥurāši mé^{pl} qātē^{II} a-n[a.....]
 5. *itti a-ḥa-a-meš inaš-ši šarru ma-aq-qu-ū ḥurāši [i-rid-di-e-ma]*

se réfère au rituel du 9^e jour du mois de Tišrit et, par conséquent, comble une partie de la lacune qui sépare la face et le revers de AO. 6459. Noter particulièrement l'allusion au 8^e jour (face, l. 11) et les cérémonies décrites face, 21 à rev. 3, tout à fait parallèles à celles décrites par AO. 6459, face, ll. 30 sqq., pour le 8^e jour.

1. Écrit *šu-il-lá-kam*.

2. Pour un terme *suššu*, voir King, *Chron.*, n° VII, col. 11, 24, col. IV, 3 et 5.

3. La fin de cette ligne et la fin de la ligne suivante sont restituées d'après AO. 6459, face, 31 sqq.

4. Voir *Ritualtafel*n, index (p. 222 a).

- dPap-sukkal šarru ù amil mašmašé^{pl} qât^{II} dAni ultu bi-riṭ šid-du iṣa[b-bat^{pl}-ma] irrub-ma ina muḫ-ḫi parak šarrūti ina šub-ti-šu ušša[-ab].....
 irrubu^{pl}-ma imnu u šumēlu itta-zi-zu šarru ma-aq-qu-ú [ḫurāši i-rid-di-e-ma] šarru amil mašmašé^{pl} u dīstarāti^{pl} qât^{II} An-tum iṣab-bat^{pl}-ma a[-na].....*
10. *dBe-lit-ilē^{pl} dŠá-la dMārāt^{pl}-dAni dA-a.....
 ina šú-tum-mu ša kisalli Au-tum ušša-ab ki-ma ša amil.....
 šarru ma-aq-qu-ú ḫurāši a-na pa-ni dEn-lil ù [dE-a i-rid-di-e-ma]
 dNusku dAzag-su(g) dŠá ù šarru qât^{II}.....
 iṣab-bat^{pl}-ma báb^{bu} pa-pa-ḫa a-na pa-ni.....*
15. *dŠamaš dA-a dBu-ne-ne dInurta d.....
 ù dŠú-bu-lá dPisangu^{nu}qu.....
 šarru ma-aq-qu-ú ḫurāši a-na pa-ni.....
 šarru a-di ub-šú-ukkin-na-ki.....
 amil mašmašé^{pl} amil ka[lē^{pl} u amil nārē^{pl}]
*

AO 6459

REVERS

-
 štr
 ina šub-ti-šu ša kisalli ušša-ab štr tērtā inaššū^{pl}-nim-ma ana muḫḫi parakki
 dAni i-šak-kan-nu
 amil mār bārī¹ ù amil šangū dAdad štr tērtā i-liq-qu-ú rabu-ú ippaṭar-ma
 qut-tin-nu i-qar-rib nik-na-qap^{pl} ú-mál-li-e-ma amil nārē^{pl} i-za-am-mu-ru
5. *bītu i-šal-lim di-im-ma ma-lit iqabbū-ma ul ippaṭa-ár ina li-lat ippaṭa-ár-ma
 nap-tan rabu-ú ša li-lat i-qar-rib nik-na-qa ḫurāši ú-mál-li-e-ma niq
 alpi ù immeri i-naq-qa amil nārē^{pl} i-za-am-mu-ru rabu-ú ippaṭar-ma
 qut-tin-nu i-qar-rib amil nārē^{pl} i-za-am-mu-ru bītu i-šal-lim
 di-im-ma ma-lit iqabbū-ma ul ippaṭa-ár ba-a-a-at i-ba-at bābu ut-ta-dal*
-
10. *úmu 10^{kam} ina mūši umun še-ir-ma-al an-ki-a a-na dAni An e-lum um-ma
 a-na ilāni aš-aš
 ina ub-šú-ukkin-na-ki di-ik bīti iš-šak-kan ina namāri bābu ippe-te-ma ba-a-
 a-at ippaṭar-ma
 mé^{pl} qâté^{II} inaš-ši šamna iṣ-ša-bat nap-tan rabu-ú ša še-rim i-qar-ru-ub*

*amīl nārē^{pl} i-za-am-mu-ru rabu-ū ippaṭar-ma qut-tin-nu i-qar-rib qut-tin-nu
ippaṭar-ma
nap-tan rabu-ū ša li-lat i-qar-rib amīl nārē^{pl} i-za-am-mu-ru qut-tin-nu ša li-lat
ippaṭar-ma bābu ut-ta-dal*

15. *ūmu 11^{kam} ina mūši am-e amaš¹ an-na a-na dAni e-lum di-di-ra a-na² ►►
ina ub-šū-ukkin-na-ki di-ik³ biti is-sak-kan ina namāri bābu ippe-te-ma mē^{pl}
qātē¹¹ inaš-ši
dAdad dSin dŠamaš dInurta dPisangunuqu dPap-sukkal dNusku dŠa u
dAzag-su(g)
itebbū^{pl}-nim-ma ina kisalmahhi a-na dAni itarra-aš ina kisalli ina muḫ-ḫi
šū-bat^{pl} ušša-ab^{pl}-ma
pa-ni dLugal-mār-da u dNin-sun i-day-gal-la nap-tan rabu-ū ša še-e-ri*
20. *a-na dAni An-tum ū ilāni^{pl} kālāma i-qar-rib ki-ma ša dLugal-mār-da u
dNin-sun
ik-tal-du a-na kisal dAni irrub-ma a-na dAni itarra-aš rabu-ū ippaṭar-ma
ma-aq-qu-ū ḫurāši
a-na dLugal-mār-da ū dNin-sun ū ilāni^{pl} šū-nu-tū i-rid-di-e-ma a-na
šub-ti-šu-nu itur-rur^{pl}-ma uš-ša-ba rabu-ū ū qut-tin-nu ša bi-ru ā-mu
ki-ma ša gi-ni-e šaniš-ma*
25. *an-nu-ū paršu ša arab¹ tišrīti gamru*

*araḫsamnu ūmu 5^{kam} dMi-šar-ri ultu é-ḫe-nun-na bīt dAdad itebba-am-ma
ultu lēi labar(-bar) gab-ri-e Uruk^{ki} šaṭir-ma bari³ ṭuppi¹ dAnu-muballi-iṭ
abli ša dNidintu-dAni
abil¹ Ku-zu-ū amīl maš-maš dAni u An-tum Uruk^{ki}-ū iṣ¹ dŠamaš-ēṭir abli
ša dIna-ki-bīt-dAni abli ša dŠip-kat¹¹-dAni
amīl liblibbi dĒ-kur-za-kir amīl maš-maš dAni u An-tum Tir-an-na^{ki}-ū*

AO. 6459



FACE

Qu'en la parole de Anu et Antu (ceci) reste intact!

Mois de Tišrit, premier jour, Enlil, Éa et les (dieux) d'Uruk seront vêtus.

1. Après *amaš*, un clou vertical qui semble en excès.

2. Restituer ►► (cf. l. 10).

3. Écrit *ba- ( = *barū* ?).*

Le char d'Anu en argent, le char d'Anu en or, une fois par jour jusqu'au 8^e jour,
avec le petit (repas) du matin,
à la haute *akītu* d'Anu iront¹ : les chantres devant eux iront.

Les rites², dans l'É-ḫi-li-azag-ga l'é-*nir* de l'É-ḫi-li-an-na³,

5. le temple de Nanā seront réglés.

6^e jour : Adad, Šamaš, Lugal-marda et Nin-sun seront vêtus; dans la première
veille de la nuit le bénitier sera installé.

7^e jour⁴ : réveil du temple par les *kalû* et les chantres; le(s) boulanger(s), pains et
et chants de joie;
les viandes rôties, chair de bœuf et mouton *kalû* d'offrande régulière; l'ensemble
des bières de première qualité,
avec le « vin pressé » et le lait; les dattes, le mélange fermenté de bonne qualité et
le mélange fermenté *labku*;

10. les *tirnât*, jarres et récipients; l'entrée (?) de Pap-sukkal et Guškin-azag-banda
dans le sanctuaire; la vêtue d'Anu et Antu et la vêtue d'Ištar;
la mise en place⁵ du bœuf entre les toiles⁶; les chants des chantres et des *kalû*;
les *guqqanû* qui suivent la vêtue et l'offrande de fleur de farine (?); la purification
du temple;
la procession par les rues et en barques et le (temple d')*akītu*; les apprêts et l'en-
lèvement

15. des repas du matin et du soir, comme au 7^e jour du mois de Nisan, *idem*.

8^e jour : la porte devant Anu et Antu sera ouverte, puis Pap-sukkal se lèvera,
puis à la sublime-cour il descendra,
puis dans la maison, sa station, il se placera dans la direction⁷ d'Anu.

1. Il y avait donc une procession au temple d'*akītu* chaque jour pendant toute la première semaine. La mention « jusqu'au 8^e jour » semble devoir s'entendre « jusqu'au 8^e jour exclusivement ». C'est le 7^e jour qu'avait lieu la procession solennelle, cf. l. 14.

2. Cf. ci-dessus, p. 82, n. 8.

3. Au sujet de ce temple, voir RA., XI, p. 96. Noter la variante *é-ḫi-il-an-na* qui fixe la lecture du groupe *ḫi-li* (cf. Schröder, VS., XV, n° 13, ll. 3 et 6).

4. Ce jour était, semble-t-il, le principal des fêtes. Les cérémonies ne sont ici énumérées que très sommairement, parce qu'elles étaient identiques à celles du septième jour de Nisan. Le texte VAT. 7849 (transcrit ci-dessous, pp. 99 sqq.) est probablement un fragment du rituel du septième Nisan.

5. *Ta-ra-aš* est probablement pour *tarāš pāni*, cf. ci-dessous, n. 7.

6. Au sujet de *birīt šiddi*, voir ci-dessus, p. 49, note 14, et comparer (outre les textes cités à cette place) AO. 6465, face, 15 sq., rev., 6 (ci-dessous, pp. 96 sqq.).

7. *Tarāšu*, avec le sens de « diriger (sous-entendu : sa face) » vers tel objet, « se placer dans telle direction », est fréquent dans nos textes, cf. AO. 6459, face, 12, 20, 22, rev., 21; AO. 6460, face, 30, rev., 1, 4, 19; AO. 6465, face, 19; AO. 7439, face, 16; VAT. 7849, I, 7, 17; III, 19; IV, 2. Comparer *ana tarši... našāzu* (VAT. 7849, I, 21).

Nusku, Ša et Azag-su(g) se lèveront, puis s'arrêteront à côté de Pap-sukkal.

Le *tallu*¹ d'or du temple à Anu sera remis. Les armes² (divines), les soleils³ et
les chars « se lèveront »,

20. puis dans la sublime-cour se placeront dans la direction d'Anu. Adad, Šala, Sin,
Šamaš, Inurta, Pisangunuqu,
Palil, Lugal-marda et Nin-sun de leurs temples se lèveront,
puis à la sublime-cour descendront, puis dans la direction d'Anu se placeront.

L'eau des mains à Anu et Antu
(le prêtre) présentera, puis il en touchera le roi et le peuple. Il fera une libation⁴
avec un vase d'or,
puis le repas et les viandes rôties brûlantes sur des plats d'or à Anu

25. il présentera; les plats d'or présentés à Anu, il les fera passer⁵ devant les dieux
qui sont dans la sublime-cour.

Pap-sukkal ira, puis sur l'É-ka-bi-du(g)-ga⁶ il s'arrêtera. Le prêtre avec un vase d'or
fera une libation, puis Pap-sukkal et les incantateurs prendront la main d'Anu,
puis en compagnie des incantateurs
(Anu) sortira, puis un prêtre, ceint de la *nibittu*, portera devant lui le sceptre⁷
royal,

puis, comme Anu arrivera entre les toiles, il s'assiéra sur un siège d'or entre les
toiles. (Le prêtre) présentera l'eau des mains.

30. Sur le lieu des offrandes⁸ il fera une effusion (d'aromes), puis un sacrifice⁹ de
bœuf et de mouton
devant Anu il offrira : le cœur du bœuf et la tête du mouton il placera devant
(Anu).

1. On trouve dans nos textes plusieurs mentions du *tallu*, voir AO. 6465, face, 12; AO. 7439, rev., 1 et 14; VAT. 7849, IV, 20 et 22. Voir encore les références données par Zimmern, BSGW., LXX, 5, p. 27.

2. Ces « armes » sont les emblèmes (*šurinnu*) des dieux.

3. Ces « soleils » sont d'autres sortes d'emblèmes ou *šurinnu*. Comparer la date de Samsu-ditana, publiée par Messerschmidt, OLZ., 1905, pp. 268 sqq., et le texte de Gimil-Sin, cité par Scheil, RA., XIV, pp. 180 sqq.

4. *Rîdû* est fréquemment employé dans nos textes avec le sens de *naqû*, cf. AO. 6459, face, 27, 33, 34, rev., 22; AO. 6465, face, 8, 13, 21, rev., 3; AO. 7439, rev., 9; VAT. 7849, I, 10; III, 20; IV, 12. De ce verbe sont dérivés *mirdittu* (AO. 6459, face, 30; AO. 6465, face, 21) qui est l'équivalent de *maqgittu* et *tardittu* (AO. 6451, face, 38, rev., 38) qui est l'équivalent de *tamgittu*. Par conséquent, *mir-di-tu te-red-di* (*Ritualtafeln.* 1-20, ll. 75, 82, 85, 88, 156, 166, etc.) signifie peut-être non pas « du sollst einen Schritt tun » (ainsi traduit Zimmern), mais « tu feras une libation ».

5. Pour le sens d'*etêqu*, voir *Huitième camp. de Sargon*, p. 5, n. 11.

6. Comparer ^dÉ-ka-bi-du(g)-ga, nom divin mentionné dans Schröder, *Keilschr. aus Assur cersch. Inh.*, n° 50, I, 6.

7. *uluḫḫu*, voir RA., XI, p. 158.

8. *gab-ri* = *muḫru* (?). Pour d'autres exemples de *nig* *gab-ri*, voir Zimmern, ZA., XXX, p. 222.

9. *mirdêtu*, voir ci-dessus, note 4.

Il renversera sur le cœur une écuelle¹ d'or (pleine) de poudre (aromatique) *maṣḥatu*.

Avec un vase de vin

il fera une libation sur la tête du mouton. Il présentera l'eau des mains à Anu,

puis [il en touchera le roi et le peuple]. Il fera une libation avec un vase d'or,

puis Pap-sukkal et Nusku

35. les incantateurs et les ch[antres].....

AO. 6465

FACE

[Le *ka*]*lû* suprême ira [.....]

le pontife suprême² avec une situle [.....]

le reste de l'eau aux mains du *kalû* suprême [.....]

il tendra sa main, puis **En nir-gal-la** [.....]

5. « l'élévation de la main » à Anu il « élèvera »³ [.....]

l'eau des mains à Enlil et [Éa il présentera]

le [.....] le cadavre du bœuf..... [.....]

le roi avec un vase d'or fera une libation, [puis.....]

par la porte Ka-mah il entrera, puis sur le *parakku*-des-destins [.....]

10. le mouton (provenant) de la *nubattu*⁴, à côté de la porte de la cour [.....]

ses rites sont comme ceux du 8^e jour, *idem*; la porte de l'Eš-m[ah].....]

il ne sortira pas; sur (.....) il écrira; le *tallu* d'or [.....]

le roi avec un vase en or fera une libation à Anu[, puis Pap-sukkal et les incanta-
teurs]

prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du *parakku*-des-destins, puis
[.....]

15. il ne rompra pas; comme Anu entre les toiles arri[vera].....]

entre les toiles il se placera face au soleil levant, puis [.....]

sur un siège d'or il s'assiéra: Adad sur un grand siège au milieu [.....]

tons les dieux en leurs stations s'arrêteront; face à [Anu ils se placeront];

1. *ma-lit*; comparer *karpāt ma-lit-tum*, AO. 6479, IV, 31, ci-dessus, p. 20.

2. Le *maḥḥu* (sumérien *lû-mah*) était certainement un très haut personnage sacerdotal, voir la date citée ISA., p. 326 f. et celle du contrat reproduit dans Chiera, *Legal Doc.* n° 15. Dans NE. 17, l. 48; 19, l. 43, ce titre est écrit *amīl maḥ-ḥu* (qu'on a jusqu'ici, à tort ce semble, identifié à *māḥḥû*, cf. Del., IIW., 397 b).

3. C'est-à-dire : il dira cette prière (en *ntr-gal-la*...) en élevant la main.

4. Sur la *nubattu* on trouvera toutes les références bibliographiques dans Landsberger, *Kalender*, pp. 108 sqq.

toutes les déesses en face d'Antu se placeront, puis [.....]

20. l'eau des mains à Anu et Antu il présentera, puis le roi et le peuple [il en touchera];
avec un vase d'or il fera une libation, puis (il fera) un sacrifice de bœuf et de
mouton com[me au 8^e jour];

REVERS

le cœur du bœuf et la tête du mouton [il placera] devant (Anu);
une écuelle d'or (pleine) de poudre (aromatique) *mašhatu* il renversera sur le cœur;
avec un va[se de vin]
sur la tête du mouton il fera une libation; l'eau des mains à Anu et Ant[u il pré-
sentera, puis]
il en touchera le roi et le peuple; avec deux vases..... en or, l'eau des mains à
[..... et.....]

5. simultanément (?) il présentera; le roi avec un vase en or [fera une libation],
puis Pap-sukkal, le roi et les incantateurs pren[dront] la main d'Anu (pour le
conduire) hors des toiles,
puis il entrera, puis sur le *parakku*¹ royal, sur son siège, il s'assiéra [.....]
(les autres dieux) entreront, puis ils s'arrêteront à droite et à gauche; le roi avec
un vase [en or fera une libation],
puis le roi, les incantateurs et les déesses prendront la main d'Antu, puis vers [...]
10. Bêlit-ilê, Šala, les Filles d'Anu, Aya [.....]
dans le *šutummu*² de la cour Antu s'assiéra, comme [.....]
le roi avec un vase en or devant Enlil et [Éa fera une libation],
[puis] Nusku, Azag-su(g), Ša et le roi prendront la main de [.....]
puis par la porte du sanctuaire devant [.....]
15. Šamaš, Aya, Bunene, Inurta [.....]
et Šubula, Pisangunuqu [.....]
le roi avec un vase en or devant [..... fera une libation]
le roi jusqu'à l'*ubšukkinakku* [.....]
les incantateurs, les *ka[lû* et les chantres]
.....

1. Anu s'assied « sur » le *parakku* (*ina muḫ-ḫi parakki*). Comparer *ana muḫḫi parakki* (AO. 6459, rev., 2); [*ina*] *muḫ-ḫi parakki* (AO. 7439, rev., 5); *ina muḫ-ḫi parak-šimāti* (AO. 6165, face, 9). Noter que le sumérien *bara* ou *para* (d'où procède *parakku*) est quelquefois expliqué par *šubtu* (cf. IV R., 9, 32 a; Šsm. bil., II. 17-18; Astrol. B, 1 et 7). Or, *šubtu* signifie à la fois « siège » et « demeure ». Il semble que *parakku* offre un exemple du même développement sémantique et que ce terme désigne non seulement la « demeure » d'un dieu ou d'un roi, mais aussi et d'abord son « siège ».

2. Ce terme semble désigner généralement un entrepôt ou magasin.

AO. 6459

REVERS

.....
Il s'assiera sur son siège de la cour. Ils enlèveront les entrailles (de la victime),
puis les placeront sur le *parakku* d'Anu.

Le devin et le pontife d'Adad prendront les entrailles¹. Le grand (repas) sera rompu,
puis le petit sera offert. (Le prêtre) remplira les brûle-parfums, puis les chantres
chanteront :

5. **Bitu i-šal-lim di-im-ma ma-lit** ils diront, puis (le repas) ne sera pas rompu,
dans la soirée il sera rompu,
puis le grand repas du soir sera offert. (Le prêtre) remplira les brûle-parfums en
or, puis un sacrifice
de bœuf et de mouton il offrira. Les chantres chanteront. Le grand (repas) sera
rompu, puis
le petit sera offert. Les chantres chanteront : **Bitu i-šal-lim**
di-im-ma ma-lit ils diront. Puis (le repas) ne sera pas rompu, on fera un noc-
turne, la porte sera fermée.

10. 10^e jour : pendant la nuit **Umun še-ir-ma-al an-ki-a**² pour Anu, **An e-lum**
um-ma³ pour les dieux,
(par ces chants) sera fait le réveil du temple dans l'*ubšukkinakku*. A l'aube, la
porte sera ouverte, puis le nocturne sera rompu, puis
(le prêtre) présentera l'eau des mains; il prendra de l'huile; le grand repas du
matin sera offert.
Les chantres chanteront. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert; le
petit sera rompu, puis
le grand repas du soir sera offert. Les chantres chanteront. Le petit (repas) du
soir sera rompu, puis la porte sera fermée.

15. 11^e jour : pendant la nuit **Am-e amaš an-na**⁴ pour Anu, **E-lum di-di-ra**⁵ pour
les dieux,
(par ces chants) sera fait le réveil du temple dans l'*ubšukkinakku*. A l'aube, la
porte sera ouverte, puis (le prêtre) présentera l'eau des mains.

1. En vue d'en tirer des présages. Adad était un dieu de la divination.

2. Cf. ci-dessus, p. 59, note 120.

3. Comparer IV R. 53, 10 a.

4. Comparer IV R. 53, 7 a.

5. Comparer IV R. 53, 8 a.

- Adad, Sin, Šamaš, Inurta, Pisangunuqu, Pap-sukkal, Nusku, Ša et Azag-su(g) se lèveront, puis dans la sublime-cour dans la direction d'Anu se placeront; dans la cour sur des sièges ils assieront, puis ils attendront Lugal-marda et Nin-sun. Le grand repas du matin
20. à Anu, Antu et à tous les dieux sera offert. Comme Lugal-marda et Nin-sun arriveront, ils entreront dans la cour d'Anu, puis ils se placeront dans la direction d'Anu. Le grand (repas) sera rompu, puis avec un vase d'or (le prêtre) fera une libation à Lugal-marda, à Nin-sun et à ces dieux, puis (Lugal-marda et Nin-sun) à leurs sièges retourneront, puis s'assieront. Le grand et le petit (repas) du milieu du jour comme de coutume, *idem*.

25. Tels sont les rites du mois de Tišrit — complet.

8^e mois, 5^e jour : Mišaru, de l'É-ḫe-nun-na le temple d'Adad se lèvera, puis. . . .'

Écrit et revu d'après une ancienne tablette, exemplaire d'Uruk. Tablette d'Anu-muballiṭ, fils de Nidintu-Ani, fils de Kuzû, incantateur d'Anu et Antu, habitant d'Uruk. Calame de Šamaš-êtir, fils d'Ina-qibit-Ani, fils de Šipkat-Ani, descendant d'Ékur-zâkir, incantateur d'Anu et Antu, habitant de Tir-an-na.

B. L'AKĪTU DU MOIS DE NISAN

C'est sans doute à l'*akītu* de Nisan que se réfère le rituel VAT. 7849, publié par Ebeling avec les textes d'Aššur (KAR. n° 132), mais qui, selon toute apparence, provient de Warka. Zimmern (BSGW., 1918, 5. Heft, pp. 20 sqq.) a déjà donné une traduction de ce morceau où se trouve la description, malheureusement fragmentaire, de la procession d'Anu au temple d'*akītu* : il s'agit, semble-t-il, de cette procession du septième jour dont nous avons déjà trouvé mention dans AO. 6459.

VAT. 7849

I

..... [na-sap-pi ḫurāši] ?
[pa-ni ^dAni a-na pa-ni ^dEn-lil ù ilāni^{pl} ma-la ina kisalmaḫḫi ú-še-ti-iq

1. Première ligne de la tablette suivante. Les fêtes de Tišrit se terminaient donc le 11^e jour.

2. Restitutions des ll. 1 à 4 d'après AO. 6459, face, l. 25 (ci-dessus, p. 90).

- [na-sap-pi] *hurâši pa-ni An-tum a-na pa-ni* ^distarâti^{pl} *ša ina kisalli ú-se-ti-iq*
 [na-sap-pi] *hurâši pa-ni* ^dIstar *a-na pa-ni ilâni^{pl} ma-la ina ubšukkinakki ú-se-*
ti-iq
5. [^dEn-lil ^dÉ]-a ^dAdad ^dSin ^dSamaš *ilâni^{pl} kâlâma is kakkê^{pl} ^dŠamšâti^{pl}*
 [û] *is narkabâti^{pl} [ul]tu šub-ti-šu-nu ina ma-ak-NI-tum¹ ša na-mur-tum šarri*
itebbû^{pl}-nim-ma
 [a-n]a *kisalmahhi urradu^{pl}-ma a-na* ^dA-nim *itarra-aš^{pl} ^dEn-lil irrub-ma*
 [i-na mu]h-*hi ki-aga-si-da a-na imitti ^dA-nim ušša-ab ^dÉ-a irrub-ma*
 [i-na mu]h-*hi ki-aga-ašag-ga a-na šumêli ^dA-nim ušša-ab ^dSin ^dDUN-PA-ê-a*
10. [^dInurta ^dMi-sar-ri ^dNusku ^dInnin-lâl û ^dHaru²
 [i-na i]mitti *bâbi pa-pa-*ha* ina tihi ^dAdad izza-zu^{pl} ^dSamaš ^dBu-ne-ne*
 [^dGirru ^dIlbaba³ ^dNergal ^dLugal-gir-ra ^dIl-amurri ^dAšag-su(g)
 [û] ^dŠâ *ina šumêli bâbi pa-pa-*ha* izza-zu^{pl} šarru a-na pa-pa-*ha* An-tum*
illak-ma
 [uš]-*kin-ni ^dBe-lit-ilê^{pl} ^dŠâ-la ^dMârât^{pl}-^dAni ^dA-a ^dGu-la*
15. [^dN]in-*êš-gal ^dAma-ság⁴-nu-dû⁵ ^dSa-dar-nun-na ^dÁš-rat*
 [û] ^dŠar-rat-*šame-e ultu šub-ti-ši-na ina ma-ak-ki-tum ša na-mur-tú šarri*
[itebbâ]^{pl}-nim-ma a-na An-tum itarra-aš^{pl} šarru ma-aq-qu-û hurâši a-na
An-tum
 [i-r]id-di-e-ma *qât^{II} An-tum ina amil mašmašê^{pl} amil kalê^{pl} amil nârê^{pl} šid-di kiti*
 [û] *ma-aq-qu hurâši išab-bat-am-ma An-tum illa-ak-ma ina man-za-si-šu*
20. [ina k]isalmahhi *ina muh-*hi* šû-bat hurâši pa-ni-šu a-na šit ^dŠamši išakka-*
an-ma ušša-ab
 [^distarâti]^{pl} *nap-*har*-ši-na a-na tar-ši An-tum izza-zi^{pl}*
 [amil maš]mašê^{pl} *amil kalê û amil nârê^{pl} ina pa-ni-šu i-par-ra-su*
 [šarru] û *amil érib-bîti a-na êš-gal-la Urugal illa-ak^{pl}-ma*
 [amil é]rib bîti *mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^dIstar inaš-ši-ma šarru ma-ak-ki-tum ša na-*
mur-tú

1. On attendrait *ma-ak-ki-tum*, cf. ci-dessous, ll. 16 et 24.

2. Cf. ci-dessus, p. 79, n. 4.

3. Voir VAT. 10220 (Schröder, *T. aus Assur versch. Inhalts*, n° 46), I, 9. La lecture donnée à cette place est confirmée par le Vocabulaire de Chicago où on lit à la ligne 220 (= l. 8 du rev. de 81-7-27, 200, CT. XII, p. 27) : $\overline{\text{ba}}\text{-a}$ | $\overline{\text{pi}}\text{-sa-an-nu}$ | $\overline{\text{ša}}$ ^dZA-MAL-MAL ŠŪ-ma, c'est-à-dire : le signe MAL, dont le nom est *pišannu* se prononce *ba* dans le nom divin ^dZA-MAL-MAL.

Pour une autre lecture du même nom divin, voir le passage malheureusement fragmentaire VAT. 10220 I, 6.



4. Pour cette lecture, voir RA., XI, p. 85.

5. La lecture du dernier signe est assurée par la variante ^dAma-ság-nu-di (Schröder, *T. versch. Inh.*, n° 50, face, I, l. 4).

25. [a-n]a pa-ni ^dIštar išab-bat-ma qāt^{II} ^dIštar ù šú-bat ^dAni ša ^{bi}pa-pa-ḥa ^dIštar
[ina ^{amīl}maš]mašē^{pl} ^{amīl}kalē^{pl} ^{amīl}nārē^{pl} šid-di kitī ù ma-aq-qu-ú ḥurāši
[išab-b]at-am-ma ^dNa-na-a ^dNin-si-an-na ^dNin-igi^{II}-zi-bar-ra
[^dI-š]ar-tum ^dNin-me-ur-ur [^d] ¹Āb-ē-tūr-ra ^dŠa(g)-gi-pa(d)-d[a]
[^dMārāt^{pl}]-Uruk^{ki} ^dMārāt^{pl}-é-an-na ^dNin-sun ù ^dSar-rat[-parakki]
[ana ^dIštar itarra]^{pl}-ša-nim-ma ^dIštar a-na kisalmahhi urrad-ma ina man-
za-zi-šu

II

-
^dSin ^d[DUN-PA-è-a ^dInurta ^dMi-šar-ri ^dNusku ^dInnin-lál ù ^dHaru]
ina ḫiḫi ^dAdad [izza-zu ^dŠamaš ^dBu-ne-ne ^dGirru ^dIlbaba ^dNergal]
^dLugal-gir-ra ^dIl-amur[ri ^dAzag-su(g) ù ^dŠá].....
ina ḫiḫi ^dĒa izza-zu ^dBe-l[it]-ilē^{pl} ^dŠá-la ^d[Mārāt^{pl}-^dAni ^dA-a]
5. ^dMe-me ^dBa-ú ^dNin-ēš-gal ^dAma-ság-nu-d[ú ^dSa-dar-nun-na]
^dĀš-rat ù ^dSar-rat-šame-e arki An-tum izza-z[a ^dNa-na-a ^dNin-si-an-na]
^dNin-igi^{II}-zi-bar-ra ^dI-šar-t[um] ^dNin-me-u[r-ur ^dĀb-ē-tūr-ra]
ù ^dŠa(g)-gi-pa(d)-da ^dMārāt[t^{pl}-U]ruk^{ki} [^dMārāt^{pl}-é-an-na ^dNin-sun]
ù ^dSar-rat-parakki illa-ak-a-m[a arki ^dIštar izza-za].....
10. illa-ak-ma a-na imitti ^dNa-na-a izza-za ^d.....
^dLugal-mār-da ^dSibitti ^dPalil ^dMes-lam-t[a-è-a].....
^dEndur²-sag-gà ù ^dŠu-bu-lá ina mah-ri pa-ni-šu.....
iš-šak-kan-nu-ma itta-zi-zu-² ^dUšur-amāt-su ^d.....
^dNin-ūr-bu ^dNin-sīg ^dŠilam-kur-ra :.....
15. arki ^dNin-si-an-na izza-za ^d.....
ša bābi ēš-mah itta-zi-zu ^d.....
bi-² ša ēš-mah ina pa-ni-š[u-nu].....
rak-su ^{amīl}nāš paṭri.....
ip-par-su a-na.....
20. ša puḫa[ri (?)].....
bāb.....
.....

1. Le texte a  au lieu de  qu'on attendrait.

2. Pour cette lecture, voir CT., XII, pl. 22, 38180, face, 5 sq. Dans CT., XXXV, pl. 7, l. 18, on lit : *i-en-du-ur* (corriger en *ḫe-en-du-ur*, cf. *ibid.*, p. 13).

III

- arki-šu* 2
arki-šu 4
arki-šu 2 *amīl mu*
arki-šu *kakkab narkabtu is narkabat-su*
 5. *arki-šu is narkabat dInurta is narka[bat]*
arki-šu is narkabat dŠamaš ū is narkabat [dAdad]
an-na-a is narkabāti^{pl} amīl ummā-ni
iš-pat^{pl} hurāši ša dAni ū An-t[um]
it-ti is narkabat dAni illa-ak^{pl} ark[i-šu]
 10. *ū dLugal-mār-da arki-šu dSibitti dPa[lil] dEndur-sag-gā}*
ū dŠu-bu-lá arki-šu dLugal-gir-ra dMes-lam-t[a-è-a]
dInnin-lál ū dIarru dMaš-tab-ba dTu-ina-mu
arki-šu dInurta dBu-ne-ne ū dIlbaba arki-šu dŠamaš u dA[dad]
arki-šu dPap-sukkal dNusku dGirru amīl nārē^{pl} ū amīl kalē^{pl}
 15. *arki-šu amīl en-na dIl-amurri dAzag-su(g) dAsilal ū amīl mašmašē^{pl}*
imna u šumēla ša amīl mašmašē^{pl} 2 amīl mu-ban-nu-ū GIŠ-GÌR uknā uḫḫuzu
išaddadu(?) is erina
ina karpāt ḫuluppakki ina pa-ni-šu ušēššū^{pl}-nim-ma arki-šu mé qátē^{II} a-na dAni
ū An-tum inaš-ši šarra ū nišē^{pl} ū-lap-pat dPap-sukkal
dNusku ū dŠá a-na dA-nim itarra-aš^{pl}-ma šarru ma-aq-qu-ū hurá[ši]
 20. *a-na pa-ni dA-nim i-rid-di-e-ma dPap-sukkal dNusku dŠá ū šarru*
qát^{II} dA-nim ultu parak šimāti^{pl} išab-bat^{pl}-ma dEn-lil ina imitti-šu ū d[É-a]
ina šumēli-šu illa-ak^{pl}-ma šanu-ū-ta a-na na-mis-su arki-šu An-[tum dIštar]
ū dNa-na-a arki-šu dNin-si-an-na dŠá-la ū [dMārāt^{pl}-dAni]
arki-šu dA-a dMe-me dBa-ū ū dNin-ēš[-gal]
 25. *arki-šu dAma-ság-nu-dú dSa-dar-nun-na dÁš-rat [ū dŠar-rat-šame-e]*

IV

..... *ša dA-nim ina muḫ-ḫi a-ra-am*
 *-ū ilāni^{pl} gab-bi a-na pa-ni-šu itarra-aš*
 *is qa-ru-ū ir-rak-kas-ma*

- [šar]ru ma-aq-qu-ù ħurāši a-na pa-ni ^dA-nim
5. [i-riid-di-e-ma ^d]Pap-sukkal ù šarru a-na ^dA-nim itarra-aš^{pl}-ma
[qāt^{II}] ^dAni [iṣab]batur^{pl}-ma a-na kisal^{bu} ā-ki-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi
[pa]rakki rabī ina kisalli^{bu} ā-ki-tum pa-ni-šu ana šīt ^dŠamši iṣakka-an-ma
uṣša-ab
[^dE]n-lil ù ^dĒ-a irrubu^{pl}-ma imna u šumēla uṣša-ab An-tum ^dIstar
ù ^dNa-na-a ina muḫ-ḫi šū-bat^{pl} arki ^dAni uṣša-ab ^dAdad ina tīli
10. ^dEn-lil ana imitti ^dAni uṣša-ab ilāni^{pl} nap-ḫar-šu-nu irrubu^{pl}-ma ina kisalli^{bu} ā-ki-tum
ina pa-ni-šu izza-zi^{pl} mē^{pl} qātē^{II} a-na ^dAni ù An-tum inasšī-ma šarra u nišē^{pl}
ū-lap-pat šarru ma-aq-qu-ù ħurāši a-na ^dAni u An-tum i-riid-di-e-ma
^dPap-sukkal ù šarru qāt^{II} ^d(A)-nim ultu parakki rabī iṣab-bat^{pl}-ma irrub-
ma ina pa-pa-ḫa-šu
[uṣša]-ab arki-šu ^dEn-lil ù ^dĒ-a irrubu^{pl}-ma imna u šumēla uṣša-ab
15. [An]-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi sub-ti-šu uṣša-ab ^dŠa-la ù ^dMārāt^{pl}-^dAni
[ana im]ni u šumēli sa An-tum uṣša-ab ^dIstar irrub-ma ina muḫ-ḫi sub-ti-šu
uṣša-ab
[^d]Na-na-a ù ^dNin-si-an-na imna u šumēla ša ^dIstar uṣša-ab
[^d]Adad irrub-ma ina tīli ^dEn-lil a-na imni ^dA-nim uṣša-ab
[^d]Šamaš irrub-ma ina tīli ^dĒ-a a-na šumēli ^dA-nim uṣša-ab
20. [^d]Pap-sukkal ina ku-bur-ru-ù bābi pa-pa-ḫa izza-za^{is} tal-lu ħurāši.....
ū-še-el-lu-ù ša ^dEn-lil ^dĒa An-tum ^dIstar ^dAdad u ^dŠamaš šaniš-ma
[ki-m]a ša^{is} tal-lu it-tal-du ^dPap-sukkal illa-ak-ma ina muḫ-ḫi sub-ti-šu uṣša-ab
..... ina tīli izza-za-ma An-gal-e niš qāti a-na ^dAni inas-ši
..... [illa-ak]^{pl}-ma ina sub-ti-šu-nu ša kisalli uṣša-ab ^dI-šum illa-ak-ma
25. šarru a-na imitti uṣša-ab ^dPisangunugu illa-ak-ma
..... ^dAni a-na šumēli uṣša-ab
..... ^dAni ina pa-ni-šu-nu i-sal-li-²
..... -[šu]-nu it-t[a]-ša[b]..... ħu[rāši]
.....

VAT. 7849

I

..... [Les plats d'or]

- [qui sont devant Anu, devant Enlil et tous les dieux qui sont dans la sublime-cour, il les fera passer ;
 [les plats] d'or, qui sont devant Antu, devant les déesses qui sont dans la cour, il les fera passer ;
 [les plats] d'or, qui sont devant Ištar, devant tous les dieux qui sont dans l'Ubsukkinakku, il les fera passer.
5. [Enlil, É]a, Adad, Sin, Šamaš, tous les (autres) dieux, les armes, les soleils
 [et] les chars, [d]e leurs sièges, tandis que le roi (tiendra) la splendide *makkitu*,
 se lèveront, puis
 [à] la sublime-cour ils descendront, puis ils se placeront dans la direction d'Anu.
 Enlil entrera, puis
 [su]r le *ki-aga-zi-da* à la droite d'Anu il s'assiéra. Éa entrera, puis
 [su]r le *ki-aga-azag-ga* à la gauche d'Anu il s'assiéra. Sin, DUN-PA-è-a,
10. Inurta, Mišaru, Nusku, Innin-lal et Harru
 [à dr]oite de la porte du sanctuaire à côté d'Adad s'arrêteront ; Šamaš, Bunene, Girru, Ilbaba, Nergal, Lugal-gir-ra, Il-amurri, Azag-su(g)
 [et] Ša à gauche de la porte du sanctuaire s'arrêteront. Le roi au sanctuaire d'Antu ira, puis
 [il se pros]ternera. Bélit-ilê, Šala, les Filles d'Anu, Aya, Gula,
15. [N]in-eš-gal, Ama-sag-nu-du, Sa-dar-nun-na, Ašrat
 [et] Šarrat-šamê de leurs sièges, tandis que le roi (tiendra) la splendide *makkitu*,
 [se lèveront], puis elles se placeront dans la direction d'Antu. Le roi, avec un vase en or, à Antu fera une libation, puis il prendra la main d'Antu parmi les incantateurs, les *kalû*, les chantres, les toiles de lin'
 [et] le vase à libation en or, puis Antu ira, puis dans sa station,
20. [dans la] sublime-cour, sur un siège d'or, elle se placera face au soleil levant, puis s'assiéra.
 [Les déesses] en totalité dans la direction d'Antu s'arrêteront.
 [Les incan]tateurs, les *kalû* et les chantres devant elle interrompront (leur marche).
 [Le roi] et le prêtre iront au grand temple Urugal, puis
 [le pr]être présentera l'eau des mains à Ištar, puis le roi prendra la splendide *makkitu*

1. *Šid-di kitî*. Comparer l. 26 et AO. 6460, rev., 33 (ci-dessous, p. 125); AO. 7439, rev., 6 (ci-dessous, p. 117). Au sujet de *šiddu*, voir ci-dessus, p. 49, note 14 et p. 94, n. 6.

25. [de]vant Ištar, puis il [pren]dra la main d'Ištar et du Siège d'Anu (qui est dans)
le sanctuaire d'Ištar,
[parmi les incan]tateurs, les *kalû*, les chantres, les toiles de lin et le vase à liba-
tions en or,
puis Nanâ, Nin-si-an-na, Nin-igi-zi-bar-ra,
[Iš]artu, Nin-me-ur-ur, Ab-é-tur-ra, Ša-gi-pa-da,
[les Filles] d'Uruk, les Filles de l'É-an-na, Nin-sun et Šarrat[-parakki]
30. se place[ront dans la direc]tion [d'Ištar], puis Ištar descendra à la sublime-cour,
puis dans sa station

II

-
Sin, [DUN-PA-è-a, Inurta, Mišaru, Nusku, Innin-lal et Harru]
à côté d'Adad [s'arrêteront. Šamaš, Bunene, Girru, Ilbaba, Nergal,]
Lugal-gir-ra, Il-amur[ri, Azag-su(g) et Ša.....]
à côté d'Éa s'arrêteront. Bêl[it]-ilê, Šala, [les Filles d'Anu, Aya,]
5. Meme, Bau, Nin-eš-gal, Ama-sag-nu-d[u, Sa-dar-nun-na.]
Ašrat et Šarrat-šamê derrière Antu s'arrête[ront. Nanâ, Nin-si-an-na]
Nin-igi-zi-bar-ra, Išart[u], Nin-me-u[r-ur, Ab-é-tur-ra]
et Ša-gi-pa-da, les Fil[les d'U]ruk, [les Filles de l'É-an-na, Nin-sun]
et Šarrat-parakki iront, pu[is derrière Ištar elles s'arrêteront.....]
10. ira, puis à droite de Nanâ s'arrêtera [.....]
Lugal-marda, les Sept, Palil, Mes-lam-t[a-è-a.....]
Endur-sag-ga et Šubula devant elle [.....]
se placeront, puis s'arrêteront. Ušur-amâtsu [.....]
Nin-ur-bu, Nin-sig, Šilam-kur-ra [.....]
15. derrière Nin-si-an-na s'arrêteront [.....]
de la porte de l'Eš-maḫ s'arrêteront [.....]
l'accès de l'Eš-maḫ devant e[ux.....]
est ceint; le porte-glaive [.....]
seront interrompus [.....]
20. du pot[ier(?)].....]
la porte [.....]
.....

III

- Ensuite, les 2 [.....]
- Ensuite, les 4 [.....]
- Ensuite, les 2 [.....]
- Ensuite, l'étoile du Char, son char [.....]
5. Ensuite, le char d'Inurta, le cha[r.]
- Ensuite, le char de Šamaš et le char [d'Adad.....]
- Voilà les chars, les gens [.....]
- les carquois d'or d'Anu et Ant[u.]
- avec le char d'Anu iront. En[suite.....]
10. et Lugal-marda. Ensuite les Sept, Pa[lil,, Endur-sag-ga]
- et Šubula. Ensuite, Lugal-gir-ra, Mes-lam-t[a-è-a.....]
- Innin-lal et IJarru, les Gémeaux, Tumâmu' [.....]
- Ensuite, Inurta, Bunene et Ilbaba. Ensuite, Šamaš et A[dad].
- Ensuite, Pap-sukkal, Nusku, Girru, les chantres et les *kalû*.
15. Ensuite, le grand pontife, Il-amurri, Azag-su(g), Asilal et les incantateurs.
- A droite et à gauche des incantateurs, 2 *mubannû* traîneront(?) un escabeau(?)
- garni de lapis ; la (fumée) de cèdre
- hors d'une cassolette(?) ils feront sortir devant lui, puis ensuite, l'eau des mains
- à Anu
- et Antu (le prêtre) présentera, il en touchera le roi et le peuple. Pap-sukkal,
- Nusku et Ša se placeront dans la direction d'Anu, puis le roi avec un vase en or
20. devant Anu fera une libation, puis Pap-sukkal, Nusku, Ša et le roi
- prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du *parakku*-des-destins¹, puis
- Enlil à sa droite et [Éa]
- à sa gauche iront, puis, une seconde fois,..... Ensuite An[tu,
- Ištar]
- et Nanâ. Ensuite Nin-si-an-na, Šala et [les Filles d'Anu].
- Ensuite Aya, Meme, Bau et Nin-eš-[gal].
25. Ensuite Ama-sag-nu-du, Sa-dar-nun-na, Ašrat [et Šarrat-šamê.]
-

1. Peut-être une autre désignation des Gémeaux. Comparer *tu-ma-mu* (var. de *tu'âmu*) = *maš-tab-ba* (Jensen, KB., VI, 1, p. 422).

2. Anu, comme Marduk à Babylone (voir ci-dessous, p. 147), s'arrêtait donc, au cours de la procession, dans le *parakku*-des-destins, pour y fixer les destins de l'année. Cette station paraît avoir été un élément essentiel des fêtes d'*akitu*.

IV

[.....] d'Anu sur le.....

[.....] tous les dieux se placeront face à lui.

[.....] le mât sera attaché', puis

[.....] le r]oi avec un vase en or devant Anu

5. [fera une libation, puis] Pap-sukkal et le roi se placeront dans la direction d'Anu, puis

[ils pren]dront [la main] d'Anu, puis (Anu) entrera dans la cour de l'*akîtu*, puis sur

le grand [*pa*]*rakku* dans la cour de l'*akîtu* il se placera face au soleil levant, puis il s'assiéra.

[E]n lil et Éa entreront, puis à droite et à gauche ils s'assièront. Antu, Ištar et Nanâ sur des sièges derrière Anu s'assièront. Adad à côté

10. d'Enlil à la droite d'Anu s'assiéra. Les dieux en totalité entreront, puis dans la cour de l'*akîtu*

devant (Anu) s'arrêteront. (Le prêtre) présentera l'eau des mains à Anu et Antu, puis en touchera le roi et le peuple.

Le roi avec un vase en or fera une libation à Anu et Antu, puis

Pap-sukkal et le roi prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du grand *parakku*, puis il entrera dans son sanctuaire,

[il s'y as]siéra. Ensuite Enlil et Éa entreront, puis à droite et à gauche s'assièront.

15. [An]tu entrera, puis sur son siège s'assiéra. Šala et les Filles d'Anu

[à dr]oite et à gauche d'Antu s'assièront. Ištar entrera, puis sur son siège s'assiéra.

Nanâ et Nin-si-an-na à droite et à gauche d'Ištar s'assièront.

Adad entrera, puis à côté d'Enlil à droite d'Anu s'assiéra.

Šamaš entrera, puis à côté d'Éa à gauche d'Anu s'assiéra.

20. Pap-sukkal dans le *kuburrâ*¹ de la porte du sanctuaire s'arrêtera. Le *tallu* d'or [à Anu(?)]

on présentera. En ce qui concerne Enlil, Éa, Antu, Ištar, Adad et Šamaš, de même.

[Com]me le *tallu* sera....., Pap-sukkal ira, puis sur son siège s'assiéra.

1. Anu, comme Marduk (voir ci-dessous, p. 147), arrivait, semble-t-il, à l'*akîtu* en barque, cf. le rituel du mois de Tišriti, AO. 6459, face, l. 14 (ci-dessus, p. 94).

2. On trouve mention d'un *kuburrâ* dans les contrats de Warka, de l'époque des Séleucides; cf. Clay, *Babyl. Records*, II, n° 30, l. 5; n° 44, ll. 4 sqq.).

[.....] à côté s'arrêtera, puis **An-gal-e**, l'« élévation de la main » il « élèvera »¹.

- [..... iront], puis sur leurs sièges s'assieront. Išum ira, puis
 25. [.....] le roi à droite s'assiera. Pisangunuqu ira, puis
 [.....] d'Anu à gauche s'assiera.
 [.....] d'Anu devant eux il,
 [..... le]ur [.. ..] s'assiera [.....] en o[r]

Parmi les tablettes de Warka conservées au Louvre, un seul fragment (AO. 6461) se réfère aux fêtes de Nisan. Le rituel auquel appartenait ce fragment est tout à fait comparable au rituel babylonien dont K. 9876 (cf. KB., VI, 2, pp. 32 sqq.) est un morceau détaché. C'était le recueil des chants et prières accompagnant les diverses cérémonies. La partie de ce rituel représentée par notre fragment se rapporte au dixième et au onzième jour. Il est probable qu'à Uruk le onzième jour était le dernier jour des fêtes de Nisan, comme il était le dernier des fêtes de Tišrit. (voir ci-dessus, AO. 6459). Noter qu'à Babylone c'est aussi le onzième jour que se terminaient les fêtes du nouvel an (voir ci-dessous, p. 148).

AO. 6461

FACE

- [gi]dru gam-ma bal-e nam-lugal-la nam-bi-in-s[à]
 ta-mi-ḫi ḫaṭ-ṭu kip-pat 𐎶 pa-la-a na-bu-ú šar-ru-ú-tú
 nir-gál dīm-me-ir-e-ne ukkin-na gar-ra dīm-me-ir gal-gal-e-ne ka-ta è-a-ni-šù
 BÜR-na ag-ag-da
 e-til-lu ilāni^{pl} ša ina pu-ḫur šak-na ša ilāni^{pl} rabūti^{pl} šit-lu-ṭu ši-it pi-i-šú
 5. en aga ka-silim-ma ū-bi-di la-la sā-a
 be-lu a-gu-ú taš-ri-iḫ-tum ša a-na tab-rat la-la-a ma-lu-ú
 ū ug-gal-gal-la bár nam-lugal-la-ge nir-gál-la-bi-ta ū-di gub-ba
 ra-kib ū-mu rab-bu-tu ša ina pa-rak-ku šar-ru-tu a-na tab-rat e-til-liš
 iz-za-a[š]
 ka-ab-bá-zu-šú ka-ašag-ga-ta ^dNun-gal-e-ne sa-ra geštu^{II}-bi bar-ra-a-ni igi
 i-ma-al

1. C'est-à-dire : il dira, en élevant la main, la prière **An-gal-e**.

10. *a-na e-piš pi-i-ka el-lu dIgigi uz-na-si-na ba-sa-a*
dA-nun-na-ge-e-ne nigí(n)-na-bi ní-bi ha-ra-an-MURUB-e
dA-nun-na-ki nap-har-šu-nu pat-ḫi-iš i-ba-²u-ka
ḏim-me-ir kili(b)-bi-ir-ra dū(g)-ga-bi-zu-šú gi-gišgal-lu-dim mu-un-sig-sig-
ga-e-ne
a-na ki-bit-ka ilāni^{pl} nap-har-šu-nu ki-ma qanē(-ne-c) me-ḫi-e i-šú-ub
15. *e-ne-em-zu im-dim ir-ra-bi ū-nag-gū šar-ra*
a-mat-ka ki-ma ša-a-ri i-zi-iq ri-²i-tum u maš-ki-tum ud-da-aš¹
dū(g)-ga-bi-ta ka-ē-a-zu-ta ḏim-me-ir ša-dib-ba-mu ki-tuš nam-mu-un-an-
gur-ru
ina ki-bit-ka ilāni^{pl} zi-nu-tu a-na šub-ti-šu-nu i-tur-ru
ḏim-me-ir an-ki-a kili(b)-bi-ir mās-da-ra nig-šā-a igi-zu ḫe-en-si-sá-e-ne
20. *ilāni^{pl} nap-har-šu-nu ša šame-e u irši-tim ina ir-bi u kat-ri-e li-iš-te-²u*
ma-har-ka

REVERS

- lugal kur-kur-e-ne gun dugud-da mu-un-na-an-tām-ma-zu*
šarrāni^{pl} ša mātāti bilat-su-nu ka-bit-ti li-bi-il-ū-ka
a-za-lu-lu zūr ka-šu-mar-ra u(d)-šū-uš ḫe-en-sá(g)-sá(g)-gi-zu mu-un-gub-zu
te-ni-se-e-ti ina ni-qa-a ut-tin-nin-ni u la-ban ap-pi ū-mi-sam li-iš-zu-ka²
5. *šā-ḫun-gā-zu-šú ḏim-me-ir gal-gal-e-ne ní-bi in-tur-tur-ra*
a-na nu-uh lib-bi-ka ilāni^{pl} rabūti^{pl} li-te-nu-²ū-ka³
bar-zu ḫe-en-še(d)-da-zu-šú uku da-ma-al a-ra-zu NE-ra-ab-b[a]
a-na šū-up-šū-uh ka-bit-ti-ka nišé^{pl} da-ād-me taš-lit liq-bu-ū-k[a]
dimmer-gal-gal-e-ne ul a-ra-zu-ta šā-zu ḫe-en-ḫun-g[ā]
10. *ilāni^{pl} rabūti^{pl} ina an-na u taš-lit lib-ba-ka li-ni-ḫ[i]*
ka-sí(g)-sí(g)-ga-ta ka-šu-mar-r[a-ta] bar-zu ḫe-en-še(d)-e[-ne]
ina te-me-iq u la-ban ap-pi [ka-bit-t]a-ka l[i-pa-aš-ši]-iḫ
Unu(g)^{ki} ūru-zu nigí(n)-na-ta.....
a-na Ū-ruk a-lu-ka ni-is..... ma ki.....
15. *An gu-la ki-bal-šú šu ūru-zu mu-un.....*
dA-num rabu-ū ina māt nu-kur-tum gi-mil a-lu-k[a te-ir]

1. *Ud-da-aš* est pour *udašši* (comparer IV R. 9, 62 a).

2. *Li-iš-~~z~~-ka* est pour *lizzizūka*.

3. *Li-te-nu-²ū-ka* est pour *litenninūka* (ou *litninnūka*). Comparer K. 4898 (IV R., 27, n° 2 + add.), ll. 14 sqq. : *ni-tur-tur-zu* = [*li-tin-nin(!)-ka*, et le texte de la Bodléienne (publié par Langdon, RA., XII, p. 74), ll. 27 sqq. : *ni-tur-tur-ra* = *ut-nin*.

šu-il-lá an-na-ge ša ina arab nisanu ūmi 10^{kam} a-na dA[-ni i-na-aš-su-u]

arab nisanu ūmu 11^{kam} ki-ma ša dA-num ina muḫ-ḫi parakki dAni ša parak-
[šimāti uššabu]

[amil] kalū izza-aš-ma An-na á-gál-la mi-dú(g)-ga 1M-r[a-bi-ši an-ki-a]

20. *[aš-e]-ne nir-gál-la niš qāti ina muḫ-ḫi pa-la-ag[-gi izammur]*

[An-na á-gál-l]a m[i-d]ú(g)-ga 1M-ra-bi-ši an-ki-a aš-e-ne [nir-gál-la]

..... *ša e-diš-ši-su ina šame-[e] u irši-tim*
e-til-lu

.....

AO. 6461

FACE

.....

1/2. toi qui tiens le sceptre, le cercle et le *palā*, qui nommes (à) la royauté,

3/4. prince des dieux, dont, dans l'assemblée des grands dieux, la parole est pré-
pondérante,

5/6. seigneur de la tiare magnifique, merveilleusement pleine de splendeur,

7/8. qui voyages sur les grands tourbillons, qui, en prince, te tiens dans le *parakku*
royal, en excitant l'émerveillement,

9/10. vers la parole sortie de ta bouche pure, les oreilles des Igigi¹ sont (tendues),

11/12. les Anunnaki, tous ensemble, avec révérence viennent à toi;

13/14. à ta voix les dieux, tous ensemble, comme des roseaux sous l'ouragan² s'a-
battent;

15/16. ta parole souffle comme un vent; elle engraisse les pâturages et (entretient) les
abreuvoirs;

17/18. à ta voix les dieux irrités retournent à leurs demeures;

19/20. que les dieux du ciel et de la terre, tous ensemble, avec des offrandes et des
présents, recherchent ta présence;

1. Noter le pronom-suffixe féminin *šina*.

2. Comparer Reisner, *Hymnen*, n° 2, rev., 9 : *kab-tu ki-ma ša-a-ri ina ra-ma-ni-ia ú-ši-ib-ba-an-ni* « le Seigneur, comme un vent, m'a abattu sur moi-même »; n° 1, rev., 14 et n° 2, rev., 37 : *ki-ma qa-ni-e e-di šal-lu kab-tu ki-ma qa-ni-e e-di šal-lu ina ra-ma-ni-ia ú-ši-ib-ba-ni* « comme un roseau couché, le Seigneur, comme un roseau couché, il m'a abattu sur moi-même »; IV R., 19, 46 b : *nak-ru dan-nu ki-ma qa-ni-e i-di ú-šib[-ba]-ni* « le puissant ennemi m'a abattu comme un roseau ». A *qané(-ne-e) me-ḫi-e*, comparer *ḫi-im-ma-at a-šam-šú-ti*, Sargon, *Huitième camp.*, I. 267.

REVERS

- 1/2. que les rois des contrées t'apportent leurs lourds tributs;
 3/4. que les hommes se tiennent chaque jour devant toi, parmi les sacrifices, prières
 et prosternements;
 5/6. qu'en vue d'apaiser ton cœur, les grands dieux te prient;
 7/8. qu'en vue de calmer ton foie, les populations de (tous) les lieux te disent leurs
 invocations;
 9/10. que les grands dieux, par des (paroles d')assentiment et des invocations, apai-
 sent ton cœur;
 11/12. qu'avec des supplications et des prosternements ils calment ton foie;
 13/14. à Uruk, ta ville [.....]
 15/16. ô Anu le grand, venge ta ville contre le pays ennemi!
-
17. « Élévation de la main' » à Anu, que, dans le mois de Nisan, au 10^e jour, à
 A[nu on « élèvera »].
-
18. Au mois de Nisan, au 11^e jour, comme Anu sur le *parakku* d'Anu du *parakku*-
 [des-destins s'assiera],
 19. le *kalû* s'arrêtera, puis **An-na a-gal-la mi-du(g)-ga im-r[a-bi-šu an-ki-a]**
 20. [aš-e]-ne **nir-gal-la**, (cette) « élévation de la main »', sur le tympanum [il
 chantera]
-
- 21/22. Anu puissant..... qui seul es prince dans le ciel et sur la terre

III. La fête d'Ištar

Un fragment de tablette provenant de Warka¹, AO. 7439, décrit une fête d'Ištar dont certains actes se passent dans l'*akîtu*. Il s'agit ici, non pas de l'*akîtu* d'Anu, mais d'un temple d'*akîtu* spécialement consacré à Ištar. Parmi les temples d'Uruk énumérés dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides, on trouve mention de l'« *akîtu* d'Ištar » (cf. Clay, *Babyl. Rec.*, II, n° 22, l. 3) et de « plusieurs *akîtu* » (*bu a-ki-tum^{pl}*, *ibid.*, I, n° 98, l. 3, et VS., XV, n° 19, face, l. 3, rev., l. 2). Il y avait

1. C'est-à-dire : prière avec élévation de la main.

2. Don de M. Virolleaud au Musée du Louvre (1920).

ni dŠat-ri (24) ina ū-me-šu ¶ Du-na[-nu]
[qā]tā^{II} u šēpā^{II} bi-ri-tú parzilli na-di-ma
(25) [i]š-šu-u-ni a-di mahri-ia.

(Rev. I, 18) a-na-ku ¶ Aššur-bân-abal šar
mât Aššur^{ki} ul-tu immer niqêpl dŠat-ri (19)
aq-qu-u e-pu-šu i-sin-ni bit a-ki-ti (20) at-
mu-ḫu mašak a-ša-a-ti dIš-tar (21) ina libbi
¶ Du-na-ni ¶ Sa-am-gu-nu ¶ Ab-la-ia ū niki-
is qaqqadi ¶ Te-um-man (22) šarri mât Elam-
tiki [ša] dIš-tar bêltu im-nu-u qa-tu-u-a (23)
e-rib al Arba-il e-pu-uš ina ḫidāti[pl].

Il semble ressortir de ce dernier passage que le roi conduisait lui-même le char qui ramenait à Arbèles la statue de la déesse.

La lettre suivante (Bu. 89-4-26, 6)' a été écrite de Milkia la veille du retour de la déesse, et est adressée au roi (resté, pour une raison inconnue, à Arbèles), afin de lui demander des instructions au sujet du cérémonial à observer, au moment où, venant à la rencontre de la déesse, il se joindrait au cortège.

(1) I-ši-a-ri dŠa-at-ru (2) dIštar ultu
al Me-il-ki-a (3) ta-ḫar-ru-bu pa-an šarri te-
e-rab (4) i-da-a-ti šarru e-rab (5) ū-la-a šarru
e-rab (6) i-da-a-ti dIštar te-e-rab (7) ki-i ša
ina pa-an šarri bêli-ia ma-ḫi-ru-ni (8) šarru
be-li liš-pur ina pit-ti li-e-pu-šu (9) is-su-ri
dIštar ultu am-ma-ka (10) šarru ultu an-
na-ka (11) a-ki-e šarru be-li ina libbi ênê^{II}
ša dIštar (12) i-ma-qut ina muḫ-ḫi šu-u (13)
a-na šarri bêli-ia a-sa-ap-ra.

on amena devant moi Dunanu, chargé aux
mains et aux pieds de chaînes de fer.

Moi, Assurbanipal, roi d'Assyrie, après
avoir offert des sacrifices à Šatru, avoir célé-
bré la fête d'akitu et saisi les rênes d'Ištar,
accompagné de Dunanu, Samgunu, Abilaia et
de la tête coupée de Teumman, roi d'Élam,
que Ištar, la dame, avait livrés entre mes
mains, je fis mon entrée dans Arbèles au
milieu de l'allégresse.

(1) Demain Šatru, (2) (c.-à-d.) Ištar, de
Melkia (3) partira. Entrera-t-elle (à Arbèles)
devant le roi, (4) et le roi entrera-t-il à (son)
côté, (5) ou bien le roi entrera-t-il (le pre-
mier), (6) et Ištar entrera-t-elle à (son) côté?
(7) Selon qu'au roi mon seigneur il plaira,
(8) que le roi mon seigneur (me) le mande,
aussitôt on l'exécutera. (9) Pour l'instant,
Ištar est d'un côté (10) et le roi de l'autre. (11)
Comment le roi mon seigneur aux yeux d'Iš-
tar (12) se présentera-t-il? C'est à ce sujet
(13) que j'écris au roi mon seigneur.

La fête d'Ištar d'Arbèles avait lieu au mois d'Ab, cf. Asb., cyl. B, V, 16 sqq. :
« Au mois d'Ab, le mois de l'apparition (c.-à-d. du lever héliaque) de l'Étoile de l'Arc³,
fête de l'auguste Reine, fille d'Enlil, je me trouvais à Arbèles, sa ville chérie, pour

1. Voir Harper, *Letters*, n° 1164, et Klanber, *AJSL.*, XXVIII, p. 122.

2. Mot à mot : « comment au milieu des yeux d'Ištar tombera-t-il ? »

3. *Kakkab qašti*, une partie de la constellation du Grand Chien, d'après Kugler (*Sternkunde, Erg.*, p. 219). Cette constellation était associée à Ištar d'Élam, cf. BM. 86378, II, 7 (CT., XXXIII, pl. 2) et Astrol. B, A, II, 16 (Weidner, *Handbuch*, p. 86, et Schröder, *Keilschrifttexte aus Assur versch. Inh.* n° 218); à Ištar de Babel (cf. V R., 46, 23 ab). Dans l'Astrol. B, l'Étoile de l'Arc est mise en rapport non avec le mois d'Ab, mais avec

honorer sa grande divinité.... ». Comparer Ann., IX, 9 sqq., K. 2652, face, l. 7 (S. A. Smith, *Asb.*, III, pl. 3). Cette fête du mois d'Ab était probablement la fête d'*akîtu*.

Du rituel de la fête d'Ištar d'Uruk, le fragment AO. 7439 ne nous fait connaître qu'une assez faible partie. La face se réfère à des cérémonies précédant le départ de la procession et le revers à l'arrivée de la procession à l'*akîtu*.

AO. 7439

FACE

-
 *ina kisalli*,
 [a-n]a *kisalmaḥḥi ur[rad]*
 *^dA-da-pá*
 *é-ul-maš*
 5. ... [*amīl kur*] *gará ultu bīt-rēš*
^dŠa(g)-gi-pa(d)-da ^dAš-ka
 [*^dGalga-mu-na-sum-mu ^dPalil ^d*
[^dUšur]-amât-su 2 ^dUri-gal ú 3 ^dAḥ
[^dBe-l]i-i-lí ú ^dBa-ri-ri-i-tum ultu é-líl
 10. 4 *nēšu-amīlu ultu bīti ^dKal-edīn ^dMārāt^{pl}-é-an-na ú [^dMārāt^{pl}-Uruk^{ki}]*
 *^dLama-šig-ga itebbá^{pl}-nim-ma a-na kisal-ša(b)-ba urradu^{pl}-ma*
^dŠi-la-bád ^dIgi-bar-lū-ti ^dKa-bi-lū-šig ^dA-da ^d
^dNin-ḥe-nun-na ^dEn-ur-an-na ú ^dŠeš-an-tu[r] ^dNin-é-an-na ša UD
^dŠar-rat-šame-e ú ^dSa-dar-nun-na ^dNin-šig ^dŠar-rat-parakki ^dMi-[šar-ri]
 15. *ú ^dI-šar-tum ultu šub-ti-šu-nu itebbá^{pl}-nim-ma ki-ma ^dŠamaš inappa-ḥa ilāni^{pl}*
nap-ḥar-šu[-nu]
a-na pa-ni ^dIštar itarra-aš šarru niš ud-en-na ippu-uš be-li-e-šu ib-bu-tu il-
lab-šú
 *^dŠ[a-r]a-[ḥ]i-i-tum illa-ak-ma (t)uš-kin ^dŠa-ra-ḥi-i-tum itebba-am*
it-t[i]
 [*is*] *tal-lu ḥurāši bīt-a-ni a-na ^dIš[tar] innadi-i[n]*

le mois d'Ulûl; et, en effet, le mois d'Ulûl est le mois d'Ištar, cf. K. 2049, l. 6 (IV R., 33). Noter d'autre part que dans le texte fragmentaire K. 2711 (BA., III, 315 sqq.), qui mentionne, rev., II, 20, 29 et 32, une *akitu* ou *akkt šêri*, on trouve, l. 25, l'indication : *ina ^{arab} Ulûlî úmi 17 ^{kam}* « au mois d'Ulûl, le 17^e jour », qui semble bien se référer à une fête d'Ištar célébrée dans cette *akitu*.

REVERS

-
 [*iš*] tal-lu
 [l]u-ú ilâni^{pl} gab-bi ù *iš* narkabâti^{pl}
 [am]^l mâr bu-...-ú a-ma-ši-ri a-na qâtê^{II} šarri išakka-an-ma ru-ku-bu i-di-[i]
aŠá [ú šarru]
 [qá]t^{II} *iš* ù-luḥ-šarrûti ù *aIstar* išab-bat^{pl}-ma a-na kisal *bu* a-ki-i-tum irrub[-ma]
 5. [ina] muḥ-ḥi parakki rabî ina kisal *bu* a-ki-tum ušša-ab *iš* ù-luḥ-šarrûti ina
 ḫi-šu iz-za[-as]
 ilâni^{pl} gab-bi irrubu^{pl}-ma ina kisal *bu* a-ki-tum ina pa-ni-šu iz-za-za šid-di
 kitî ilammû^{pl}-šu[-nu-tú]
 [am]^l kurgarû *amil* assinnu ša be-li-e *aNa*-ru-du rak-su ki-ma maḥ-ri-i ultu
 šu[mêli]
 [a-n]a imni ilammû-šu-nu-tú mē^{pl} qâtê^{II} a-na *aIstar* inaš-ši-ma šarra ù nišē^{pl}
 ú-lap-p[at]
 [m]a-aq-qu-ú ḫurâši i-rid-di-ma *aŠá* ù šarru qât^{II} *aIstar* išab-bat-ma irrub-ma
 ina pa-pa-ḥa-šu ušša-[ab]
 10. [*iš* ù-luḥ-šarrûti a-na ḫi-šu iz-za-za *aBeltu*-ša-rêš irrub-ma ina pa-pa-ḥa
aIstar a-na šumêli [ušša-ab]
 [*iš*] kussû ša *aAni* ša ni-me-du ù *aNa*-na-a irrubu^{pl}-ma ina *bu* pa-pa-ḥa-šu-nu
 ušša-ab ilâni^{pl} gab-b[i]
 ù *iš* narkabâti^{pl} irrubu^{pl}-ma ina šub-ti-šu-nu ša kisalli ušša-ab *amil* mašmašu
 ša kap-pu a-na *aIstar* u ilâni^{pl} kâlâm[a]
 [ina]š-ši mē^{pl} ittanamda-am lilis siparri ina muḥ-ḥi šû-uh
 ... [iṣa]b-bat lilis siparri itebbi-ma *iš* tal-lu ḫurâši ša *aIstar*
 15. ḫurâši ina pa-ni *aIstar* uk-tan-nu *iš* paššur kaspi ina pa-ni ilâni^{pl} kâ-
 lâma
 nik-na-qa ḫurâši ina pa-ni *aIstar* ú-mâl-li-e-m[a]
 [nik-na-qa ḫurâ]ši ina pa-ni *aNa*-na-a u *aBeltu*-ša-rêš ú-mâl-l[i-e-ma]
 d

AO. 7439

FACE

-
 [.....] dans la cour [.....]
 [à] la sublime-cour il des[cendra].....
 [.....] Adapa¹ [.....]
 [.....] É-ul-maš [.....]
 5. [..... un cas]trat hors du Bit-rêš [.....]
 Ša-gi-pa-da, Aš-ka-[.....]
 [.....] Galga-mu-na-sum-mu, Palil [.....]
 [Ušur]-amātsu, les deux divins Urigal² et les trois Aḫ[.....]
 [Bel]ili et Bariritu³ hors de l'É-lil [.....]
 10. [.....] les quatre lions-hommes hors du temple de Kal-edin⁴, les Filles de l'É-
 an-na et [les Filles d'Uruk]
 [.....] Lama-šig-ga⁵ se lèveront, puis à la cour Kisal-ša-ba descendront, puis
 [.....]
 Št-la-bad⁶, Igi-bar-lu-ti, Ka-bi-lu-šig, Ada, [.....]
 Nin-ḫe-nun-na, En-ur-an-na, Šeš-an-tur, Nin-é-an-na de [.....]
 Šarrat-šamē et Sa-dar-nun-na, Nin-sig, Šarrat-parakki, Mi[šaru.....]
 15. et Išartu de leurs sièges se lèveront, puis, comme le soleil se lèvera, les dieux tous
 ensemble
 se placeront dans la direction d'Ištar; le roi fera l'élévation de, revêtira
 ses vêtements purs,
 [..... vers] Š[ar]a[ḫ]itu⁷ ira, puis se prosternera; Šarahitu se lèvera, avec
 [.....]


1. Écrit ^dA-da-pa(d). Comparer A-da-pa(d), K. 3050 + K. 2694, face, 1, 13 (= Lehmann, *Ššm.*, pl. XXXIV); cf. Streck, *Asb.*, p. 255, note 12.

2. Au sujet de ^dUri-gal, cf., outre les textes cités par Meissner, *SAI.*, n° 4589, Sm. 2106 (= CT., XXXIV, pl. 42), face, 4 (^dUri-gal^{pl} « les Urigal »); *Huitième camp. de Sarg.*, ll. 14 et 160. Comparer ^dU-ri-gal-la (Str., Nbk, n° 305, l. 4). Il est probable que ^dUri-gal = Nergal (cf. *Huitième camp. de Sarg.*, l. 160 : ^dUri-gal ^dAdad à ^dIš-tar be-lit ta-ḫa-zi), spécialement comme dieu solaire (d'où l'assimilation à Šamaš, CT., XXV, pl. 25, l. 21). Les divins Urigal étaient sans doute des emblèmes solaires (cf. *Huitième camp. de Sarg.*, p. 4, note 8).

3. Comparer ^dBa-ri-ri-ta, dans un passage, d'ailleurs obscur, d'un kudurru du British Museum (King, *Boundary Stones*, n° VII, col. 11, 22).

4. Cf. CT., XXV, pl. 6, ll. 23, 24, 28.

5. C'est-à-dire *Lamassu damqu*, généralement écrit ^dLama-šú(g)-ga, cf. Deimel, *Pantheon*, n° 1671.

6. Le même nom divin est écrit ^dŠt-la-ba-ad (CT., XXIV, pl. 33, l. 21) et ^dŠt-la- (= *bad*), Peiser, *Urkunden*, n° 127, l. 3.

7. Au sujet de cette déesse, voir Schröder, *Kgl. Pr. Akad.*, XLIX (1916), p. 1188.

[.....] le *tallu* d'or du temple à Iš[ar] sera remis [.....]

REVERS

[.....] tous les dieux et les chars [.....]
 le placera aux mains du roi les, puis il le véhicule; Ša [et le roi]
 prendront « [la m]ain » du Sceptre-royal¹ et d'Ištar, puis (Ištar) entrera dans la
 cour de l'*akîtu*, [puis]

5. sur le grand *parakku*, dans la cour de l'*akîtu*, elle s'assiera: le Sceptre-royal à son
 côté s'arrêtera;
 tous les dieux entreront, puis dans la cour de l'*akîtu* devant (Ištar) ils s'arrêteront;
 des toiles de lin les entoureront;
 les castrats et les efféminés, ceints des vêtements de la déesse Narudu², comme
 précédemment, de gau[che]
 [à] droite en feront le tour; (le prêtre) présentera l'eau des mains à Ištar, puis il
 en touchera le roi et le peuple;
 avec un vase en or il fera une libation, puis Ša et le roi prendront la main d'Ištar,
 puis elle entrera, puis dans son sanctuaire elle s'assie[ra];
 10. le Sceptre-royal à son côté s'arrêtera; Bêltu-ša-rêš entrera, puis dans le sanctuaire
 d'Ištar à gauche [elle s'assiera];
 le fauteuil³ d'Anu et Nanà entreront, puis dans leur sanctuaire « s'assièront »;
 tous les dieux
 et les chars entreront, puis sur leurs sièges de la cour « s'assièront »; l'incantateur,
 [présen]tant une coupe à Ištar et à l'ensemble des dieux,
 versera l'eau (à terre); le *lilissu* d'airain sur [.....]

1. *Uluḫ šarrāti*, voir ci-dessus, p. 95, n. 7.

2. Pour les diverses formes du nom de cette déesse, voir Deimel, *Pantheon*, n°s 2273 à 2278. On trouvera *Ritualtafel*n, n° 45, III, 1 sqq.; n°s 46/47, II, 13 sqq., quelques indications sur le costume avec lequel elle était représentée.

3. *Kussû ša nîmedi*. Le célèbre bas-relief qui représente Sennachérîb devant Lakiš (cf. Layard, *Mon. of Nineveh*, II, pl. 22) porte la légende suivante : « Sennachérîb, roi du monde, roi d'Aššur, sur un *kussû nîmedi* s'assit, puis le butin de Lakîsu passa devant lui » (I R., 7, inscr. I). Le siège que l'inscription désigne par le terme *kussû nîmedi* est un haut siège à dossier et à bras, complété par un escabeau. En sumérien, le même siège s'appelait *giš gu-za zag-bi-uš*, cf. K. 4338 a, II, 2 (AL³, p. 86), où cette expression est expliquée par *kussû nî[-me-di]*. Voir aussi la date du règne de Nûr-Adad, reproduite *Chronologie des dyn. de S. et d'A.*, p. 19, note 23 (au lieu de *zag-ga-uš*, lire *zag-bi-uš*; de même, p. 39, date c). *Nîmedu* pourrait signifier, comme *imdu*, « appui, soutien » : ce serait l'appui, le soutien des bras; cf. le sum. *zag-bi-uš* (*uš* = ʔ-*m-d*; *zag* = *aḫu*, *idu* « le bras »). *Kussû nîmedi* serait donc « le siège à bras, le fauteuil ».

- [..... il pren]dra; le *lilissu* d'airain « se lèvera », puis le *tallu* d'or d'Ištar [.....]
 15. [le] d'or devant Ištar sera installé; la table d'argent devant l'ensemble
 des dieux
 [.....] le brûle-parfums d'or devant Ištar il remplira, puis [.....]
 [le brûle-parfums d'o]r devant Nanâ et Beltu-ša-rêš il rempli[ra, puis.....]

IV. Une cérémonie nocturne dans le temple d'Anu

Le fragment de Warka, AO. 6460, est la moitié inférieure d'une tablette qui contenait le rituel du temple d'Anu pour les seizième et dix-septième jours d'un mois que rien ne permet de déterminer. Ce qui en fait le particulier intérêt, c'est la description qu'on y trouve de cérémonies qui remplissaient la nuit du seizième jour. Cette fête nocturne est désignée par le terme *baiātu*, que nous avons déjà rencontré (voir ci-dessus AO. 6451, face, 37, rev., 37; AO. 6459, rev., 9 et 11), et qui est certainement tiré du verbe *bātu*, dérivé de *bītu* « maison » et signifiant « loger, passer la nuit ». Comparer le terme *nubattu*, qui a la même racine (Johnston, dans *Old Testament and Semitic Studies*, pp. 339 sqq.).

AO. 6460

FACE

-
ina muḫ-ḫi..... pa-ni iṣ ḫaṭṭi i-dag-gal ki-mā.....
iṣ ḫaṭṭu ù še-e-nu itebbū^{pl}-nim-ma ilāni^{pl} ù d iṣtarāti^{pl} ki-ma maḫ-ri[-im-ma]
ina pa-ni-šu ù arki-šu illa-ak a-na kisalmaḫḫi urradu^{pl}-ma a-na dAni
itarra-aṣ
amiḫ maṣmaṣu iṣ ḫaṭṭa ù hap(-ap)-ma irrub-ma ina šub-ti-šu ušša-ab dPap-
sukkal dNusku
 5. *ù dŠa ina kisalli dAni ina muḫ-ḫi šú-bat^{pl} ušša-ab ù še-e-nu dMârât^{pl}-dA[ni]*
ù dMârât^{pl}-Uruk^{ki} iturru^{pl}-nim-ma še-e-nu a-na é-nir¹ bīt iṣ irši ḫurāṣi
ša An-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi qirṣappi iṣ-šak-kan dMârât^{pl}-dAni
ù dMârât^{pl}-Uruk^{ki} ina kisalli An-tum ina muḫ-ḫi šú-bat^{pl} ušša-ab karana ù
šamna ṭāba
iṣ-te-niṣ uballal-ma ina bābi bī^{tu} pa-pa-ḫa a-na dAni An-tum ù ilāni^{pl} kālāma
i-naq-qa

1. Cf. ci-dessus, p. 89, n. 1.

10. *sip-pi^{pl} ša bābi^{bu} pa-pa-ḥa^{is} dalāti^{pl} ū bābāti^{pl} ū-lap-pat nik-na-qa^{pl} ḥurāši ū-māl-li-e-ma niq alpi ū immeri a-na^d Ani An-tum ū ilāni^{pl} kâlâma ina q-[ki] naptanu¹ ša li-lat a-na^d Ani An-tum ū ilāni^{pl} kâlâma i-qar-rib ul ippaṭa-ār ba-a-a-at i-ba-at bābu ul ut-ta-dal a-na ilāni^{pl} ma-la ina kisalli [aš-b]a nap-tan i-qar-rib ina maššarti šimētan ina ū-ru paraṃaḥḥi ziq-qur-rat*
15. *ša bīt-ri-eš ki-ma ša^{kakkab} dAnu rabu-ū ša šame-e it-tap-ḥa An-tum rabī-tum*
ša šame-e
ina^{kakkab} Mar-gid-da it-tap-ḥa a-na tam-šil zi-i-mu bu-un-ni-e^{kakkab} ša-
ma-mi
dA-num šarru it-ta-ša-a ša-lam ba-nu-ū^{is} paššur ḥurāši a-na^d Ani ū An-tum
ša šame-e tu-kan-nu mē^{pl} qâtē^{II} a-na^d Ani ū An-tum ša šame-e tanaš-ši-ma
^{is}paššura ta-rak-kas šīr alpi šīr immeri ū iṣṣûrubī-a ta-rak-kas šikaru rēs-
tu-ū
20. *a-di karani šaḥti tu-kan-nu inib^{is} kirī kâlâma tu-šar-ra-aḥ*
^{is} ERIN-ĦU² ū qēm mašhata ina muḥ-ḥi nik-na-qa ḥurāši ta-sar-ra-q-ma
ma-aq-qu-ū ḥurāši karana šaḥta ta-naq-qa ina muḥ-ḥi 7^{is} paššur-maḥ ḥurāši
a-na^d Sag-me-gar^d Dil-bat^d Gū-ud^d Kaimāni ū^d Šal-bat-a-nu³ dSin
ū^d Šamaš ki-ma ša in-nam-mar mē^{pl} qâtē^{II} tanaš-ši-ma^{is} paššura ta-rak-kas
25. *šīr alpi šīr immeri ū iṣṣûrubī-a ta-rak-kas šikaru rēs-tu-ū a-di karani šaḥti*
tu-kan-nu inib^{is} kirī kâlâma tu-šar-ra-aḥ ina muḥ-ḥi 7 nik-na-qa ḥurāši
qēm mašhata ū lu-uk-šu ta-sar-ra-q-ma ma-aq-qu-ū ḥurāši karana šaḥta
ta-naq-qa^{amil} maḥḥu ša^{subāt} ribitta rak-su gizillū rabu-ū ša riqqabi-a
su-un-nu-uš šamna ṭāba sal-ḥu ū mis pī⁴ šū-pu-uš
30. *ina iṣāti kibir dNāri i-qa-dam-ma a-na tar-ši^{is} paššuri i-tar-ra-aš-ma*
qât^{II}-su a-na^d A-nim rabu-ū ša šame-e inaš-ši-ma^{kakkab} dAni e-til-lu sa-
ma-mi
naq-bit i-qab-bi^{is} paššur-maḥḥa tapaṭṭa-ār-ma mē^{pl} qâtē^{II} tanaš-ši
^{amil} érib-bīti rabu-ū qât^{II} gizillū ina^{amil} mašmašé^{pl} ^{amil} kalé^{pl} ū ^{amil} nârê^{pl}
ultu ziq-qur-rat iṣab-bat-am-ma ká-sikil⁵-la ša ku-tal pa-pa-ḥa ana kisat-
maḥḥi irrub-ma

1. Écrit *kin-sig*, cf. ci-dessus, p. 76, n. 3.

2. La lecture de cet idéogramme est peut-être *lukšu*, voir le passage parallèle, l. 27.

3. Pour cette lecture, voir ci-dessus, p. 79, n. 2.

4. Ou *ka-luḥ-ū-ud-da*.

5. La lecture n'est pas certaine, le signe ayant été écrit en surcharge et étant mal formé. Pour la valeur *sikil* (= *ellu*), voir RA., XVII, p. 32.

REVERS

- it-ti ki-za-lag-ga a-na* ^dAni *itarra-aš* ^{karpāt}ha-ru-ú ina pāni-šu ib-bat-ta-qa
naq-bīt i-qab-bi ^{amīl}ērib-bīti qāt¹¹ gizillī ^dPap-sukkal ^dNusku ^dŠá
 ù ^dPisangunuqu *išab-bat-ma a-na* ^{bū}pa-pa-ḥa An-tum illa-ak^{pl}-ma
 a-na An-tum *itarra-aš* ^{karpāt}ha-ru-ú ina pa-ni-šu ib-bat-ta-qa ^dPap-sukkal
5. ^dNusku ^dŠá ù ^dPisangunuqu *it-ti* gizillī *ana ub-šú-ukkin-na-ki*
uššū^{pl}-nim-ma ina ṭiḥ parak šimāti^{pl} alpu ina pa-ni-šu-nu im-maḥ-ḥa-aš
 abru¹
ultu gizillī ina ub-šú-ukkin-na-ki in-na-pa-aḥ ^{štr}imitti alpi a-di maški-šu
it-ṭi-ir-ma imna u šumēla ša ab-ri i-lap-pat ^dPap-sukkal ^dNusku ^dŠá
 ù ^dPisangunuqu *it-ti* gizillī *ultu ub-šú-ukkin-na-ki ká-maḥ*
10. *a-na su-ú-qa uššū^{pl}-nim-ma* ^dPisangunuqu *ina pa-ni-šu* ^dPap-sukkal ^dNusku
 ù ^dŠá *it-ti-šu illa-ak^{pl}-ma bīta ilammu-ú iturru^{pl}-nim-ma*
^dPap-sukkal *ina ká-maḥ* ^dNusku *ina ká-gal* ù ^dŠá *ina ká-sag*
*amīl*ērib-bīti *ultu gizillī abra ina pa-ni-šu-nu ú-ša-aš-ba-at-ma*
a-di namāri ušša-ab ^{amīl}šangé^{pl} *ša bitāti^{pl} ilāni^{pl} Tīr-an-na^{ki} ša-niš* ^{amīl}ērib-
 bīt-ilāni^{pl} *kālāma*
15. *nu-úr ultu gizillī i-qád¹¹-du-ú-ma a-na bit-ilāni^{pl}-šu-nu inaš-ši-ma*
ša-lam bīti ip-pu-uš abra ina bābi bīt-ilāni^{pl}-šu-nu i-na-pa-aḥ
^dAnu *uš-ta-pa-a ina nap-ḥar mātāti* ù *it-ta-ša-a ša-lam ba-nu-ú naq-bīt*
 i-qab-bu-ú
gizillū ù ^dPisangunuqu *iturru-nim-ma a-na kisal An-tum irrubu-ma*
a-na An-tum itarra-aš ^{amīl}mašmašu *ina mé^{pl} karpāt* egubbī *šikari rēštī šizbi*
 karani u šamni
20. *gizillā ú-na-AN-aḥ²* ^dPisangunuqu *illa-ak-ma ina ub-šú-ukkin-na-ki*
a-di na-ma-ri ušša-ab ^dAdad ^dSin ^dŠamaš ù ^dBe-lit-ilē *ina kisalli*
a-di na-ma-ri ušša-ab ^{nišē}pl *māti ina bitāti^{pl}-šu-nu abra i-na-pa-aḥ*
^{niq}ki-ri-e-ti *a-na* ^dAni *An-tum ù ilāni^{pl} kālāma i-naq-qu-ú*
naq-bīt ki-ma maḥ-ri-im-ma i-qab-bu-ú ^{amīl}maššar *āli ina su-ú-qa^{pl}*
25. ù *SILA-LIM-MA abra i-na-pa-aḥ* ^{abullāt}pl *Uruk^{ki} a-di na-ma-ri*
ul uḥ-ḥi-ir ^{amīl}maššar ^{abullāti}pl ^{qan}urigallē^{pl} *imnu ù šumēlu*

1. Même idéogramme, ll. 13, 16, 22 et 25. Pour la lecture *abru*, voir Meissner, SAI., n° 3166.

2. Le scribe a, par erreur, écrit ŠAB au lieu de NAB.

3. Lire *ú-na-aḥ*. Le signe ► paratt être un lapsus du scribe.

ša abullāti^{pl} ū-zaq-qa-pu ab-ri¹ a-na na-ma-ri ina abullāti^{pl} i-nap-pa-a[l]

*ūmu 17^{kam} 10 uš ū-mu arki napā-ḥa dŠamaš bābu ina pa-ni dAni u An-tum
ippe-te-ma ba-a-a-a[t]*

*ippaṭa-ār nap-tan rabu-ū ša še-rim a-na dAni An-tum ū ilāni^{pl} kâlâma i-qar-
ru-ub*

30. *rabu-ū ippaṭar-ma gut-tin-nu i-qar-ru-ub nik-na-qa^{pl} ḥurāši ū-mâl-li-e-ma ni[q]
alpi ū immeri inaq-ki amil nârê^{pl} i-za-am-mu-ru e-lum gu(d) sun-na iš² [...]
ina pāni ilāni^{pl} kâlâma nik-na-qa^{pl} ū-mâl-li-e-ma niq alpi ū immeri inaq-ki
qât^{II} dAdad dSin dŠamaš dPisangunuqu ū dBe-lit-ilê^{pl} ina šid-di kitî [...]
[...]^{pl} [...]*

AO. 6460

FACE

.....
sur [.....] attendra le Sceptre, comme
le Sceptre et la Sandale « se lèveront », puis les dieux et les déesses, comme pré-
cédemment,

devant lui et derrière lui iront; à la sublime-cour ils descendront, puis ils se pla-
ceront dans la direction d'Anu;
l'incantateur purifiera le Sceptre, puis (le Sceptre) entrera, puis sur son siège il
« s'assiera »; Pap-sukkal, Nusku

5. et Ša dans la cour d'Anu sur des sièges s'assièront; en outre, la Sandale, les Filles
d'A[nu]

et les Filles d'Uruk s'en retourneront, puis la Sandale dans l'É-nir, la maison du
lit d'or

d'Antu, entrera, puis sur un escabeau elle sera placée; les Filles d'Anu
et les Filles d'Uruk, dans la cour d'Antu, sur des sièges s'assièront; du vin et de
bonne huile

(le prêtre) ensemble mélangera, puis à la porte du sanctuaire à Anu, Antu et à
tous les dieux il en fera une libation;

10. les *sippu*³ de la porte du sanctuaire, les vantaux et les portes il en touchera; les
brûle-parfums en or

1. Le scribe a écrit *nab-ri* pour *ab-ri*.

2. On attendrait ici *na[q-bit i-qab-bu-u]*, mais les traces excluent cette restitution.

3. Cf. ci-dessus, p. 59, n. 122.

- il remplira, puis un sacrifice de bœuf et de mouton à Anu, Antu et à tous les dieux il fera;
- le repas du soir à Anu, Antu et à tous les dieux sera offert;
- il ne sera pas rompu; on fera un nocturne; la porte ne sera pas fermée; à tous les dieux qui dans la cour sont assis, le repas sera offert; dans la première veille de la nuit, sur le toit du sublime-*parakku* de la tour à étages
15. du Bit-rêš, comme l'étoile Anu-le-grand-des-cieux¹ se lèvera et (l'étoile) Antu-la-grande-des-cieux¹ dans le Grand Chariot se lèvera, (tu diras les oraisons) « A la ressemblance du bel éclat des astres du ciel, Anu le roi » (et) « Elle sort la belle image »; une table (de sacrifice) en or à Anu et Antu des cieux² tu installeras; l'eau des mains à Anu et Antu des cieux tu présenteras, puis tu apprêteras la table, tu apprêteras de la chair de bœuf, de la chair de mouton et des oiseaux; de la bière de première qualité
20. avec du « vin pressé » tu installeras; toute espèce de fruits de verger tu amoncelleras; du cèdre (de telle espèce) et de la poudre (aromatique) *mašḫatu* sur un brûle-parfums en or tu verseras, puis avec un vase à libations en or tu répandras du « vin pressé »; sur sept sublimes-tables en or, à Sagmeḡar (Jupiter), Dilbat (Vénus), Gud (Mercure), Kaimānu (Saturne) et Šalbatanu (Mars), Šin et Šamaš, à leur apparition, tu présenteras l'eau des mains, puis tu apprêteras la (les) table(s);
25. tu apprêteras de la chair de bœuf, de la chair de mouton et des oiseaux; de la bière de première qualité avec du « vin pressé » tu installeras; toute espèce de fruits de verger tu amoncelleras; sur sept brûle-parfums en or tu verseras du *lukšu* et de la poudre (aromatique) *mašḫatu*, puis avec un vase à libations en or du « vin pressé » tu répandras. Une grande torche où des aromates

1. Voir ci-dessus. p. 85, n. 1.

2. Anu et Antu des cieux sont Anu et Antu, en tant qu'astres; cf. ci-dessus, p. 85, n. 1.

- ont été piqués¹, qui a été aspergée de bonne huile et à laquelle a été fait le rite du lavage de bouche,
30. le pontife suprême, ceint de la *nibittu*, à un feu de *kibir-nâri*² l'allumera, puis il se placera dans la direction de la table, puis il lèvera sa main vers (l'étoile) Anu-le-grand-des-cieux, puis dira l'oraison « Astre d'Anu, prince du ciel ».
- Tu rompras (les apprêts) de la sublime-table, puis tu présenteras l'eau des mains. L'archiprêtre, (accompagné) des incantateurs, des *kalû* et des chantres, prendra la « main » de la torche (pour la faire sortir) de la tour à étages, puis, par la porte Ka-sikil, qui est derrière le sanctuaire, (la torche) entrera dans la sublime-cour, puis

REVERS

- à côté du Ki-zalag-ga dans la direction d'Anu se placera : une jarre devant elle sera brisée.
- Il dira une oraison. L'(archi)prêtre prendra la « main » de la torche, de Pap-sukkal, de Nusku, de Ša et de Pisangunuqu, puis ils iront dans le sanctuaire d'Antu, puis dans la direction d'Antu (la torche) se placera : une jarre devant elle sera brisée ; Pap-sukkal,
5. Nusku, Ša et Pisangunuqu aux côtés de la torche (pour aller) dans l'ubšukkinakku sortiront, puis près du *parakku*-des-destins un bœuf devant eux sera immolé ; un feu au moyen de la torche dans l'ubšukkinakku sera allumé ; la cuisse³ du bœuf avec sa peau (le prêtre) l'enlèvera, puis en touchera la droite et la gauche du feu ; Pap-sukkal, Nusku, Ša et Pisangunuqu aux côtés de la torche, de l'ubšukkinakku, par la porte Ka-mah,
10. dans la rue sortiront, puis ils iront, Pisangunuqu devant elle, Pap-sukkal, Nusku et Ša à ses côtés, puis ils feront le tour du temple ; ils reviendront,

1. *Su-un-nu-uš*. Pour *sunnūšu*, voir, outre les passages cités par Muss-Arnolt, *Dict.*, p. 772, KAR. n° 26, rev., 20 sqq. Le sens paraît être « ficher, insérer ».

2. Au sujet de cette plante, voir Frank, ZA., XX, p. 434.

3. *Sic*, et non la « cuisse droite », ainsi que me paraît l'avoir établi Dennefeld dans ses *Babyl.-assyrl. Geburts-Omina*, p. 91. Le même terme apparaît fréquemment dans les rituels du *kalû* traduits ci-dessus (première partie du présent travail) : substituer partout « cuisse » à « cuisse droite ».

Pap-sukkal par la porte Ka-maḥ, Nusku par la porte Ka-gal et Ša par la porte
Ka-sag.

Le prêtre, au moyen de la torche, allumera¹ un feu devant eux,
puis jusqu'à l'aube ils seront assis². Les pontifes des temples des dieux de Tir-an-
na, de même les prêtres de tous les temples

15. allumeront à la torche une lumière, puis la porteront à leurs temples,
puis ils feront le *šalām bīti*³; ils allumeront un feu à la porte de leurs temples;
ils diront les oraisons « Anu apparaît brillant dans la totalité des contrées » et
« Elle sort, la belle image ».

La torche et Pisangunuqu s'en retourneront; puis ils entreront dans la cour d'Antu,
puis ils se placeront dans la direction d'Antu. L'incantateur, avec l'eau du
bénitier, de la bière de première qualité, du lait, du vin et de l'huile,

20. éteindra la torche. Pisangunuqu ira, puis dans l'ubšukkinakku
jusqu'à l'aube il sera assis. Adad, Sin, Šamaš et Bélit-ilê dans la cour
jusqu'à l'aube seront assis. Les habitants du pays allumeront des feux dans leurs
maisons;

ils offriront à Anu, Antu et à tous les dieux des banquets rituels;
ils diront la (les) même(s) oraison(s) que ci-dessus; les gardes de la ville dans
les rues

25. et les carrefours⁴ allumeront des feux; les portes d'Uruk jusqu'à l'aube
ils ne les pas; les gardes des portes planteront des mâts à droite et à
gauche
des portes; ils allumeront des feux (jusqu'à) l'aube dans les portes.

17^e jour : 40 minutes du jour après le lever du soleil, la porte sera ouverte devant
Anu et Antu; puis le nocturne
sera rompu; le grand repas du matin à Anu, Antu et à tous les dieux sera
offert;

30. le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert; (le prêtre) remplira les brûle-
parfums en or, puis un sacrifice
de bœuf et de mouton offrira; les chantres chanteront; [ils diront l'hymne] **E-lum**
gu(d) sun-na⁵;

1. Mot à mot : « fera prendre (par la flamme) ». Comparer l'expression ^d*Girra u-ša-aš-bit* (Huitième camp. de Sarg., II. 90, 181, 261, 294).

2. Il s'agit, semble-t-il, des seuls Pap-sukkal, Nusku et Ša.

3. Au sujet de ce rite, voir RA., XVI, p. 132, n. 10.

4. Mot à mot : « les quatre-rues ».

5. Comparer IV R., 53, 13 a.

devant tous les dieux (le prêtre) remplira les brûle-parfums, puis un sacrifice de
bœuf et mouton offri[ra];
[il prendra] la main d'Adad, de Sin, de Šamaš, de Pisangunuqu et de Bélit-ilè
parmi les toiles de lin...

.....

TROISIÈME PARTIE

LE RITUEL DES FÊTES DU NOUVEL AN A BABYLONE

Du rituel babylonien des fêtes du nouvel an, quatre fragments nous sont parvenus, à savoir :

DT., 15 (= IV R., 40, n° 1); cf. Hehn, BA., V, pp. 380 sqq.; Zimmern, AO., VII, 3, p. 10, et BSGW., LVIII, pp. 149 sqq.; Jensen, KB., VI, 2, pp. 26 sqq.;

DT., 114 (= IV R., 40, n° 2); cf. Hehn, BA., V, pp. 381 sqq., et Jensen, KB., VI, 2, pp. 30 sqq.;

DT., 109 (= Craig, *Rel. Texts*, I, pl. 1 sq., et Hehn, BA., V, pp. 398-400); cf. Martin, *Textes religieux*, I, pp. 1 sqq., et Hehn, BA., V, pp. 375 sqq.;

Et enfin le fragment le plus long et le plus important, MNB., 1848, qui a été publié et traduit par Dhorme, RA., VIII, pp. 41 sqq.

Dans le travail précité, Dhorme a utilisé DT., 15, 109 et 114, pour compléter divers passages de MNB., 1848. Zimmern, dans la seconde partie de son étude *Zum babyl. Neujahrfest* (BSGW., LXX, 5. Heft, pp. 34 sqq.), a bien mis en lumière l'ordre et le rapport mutuel de ces quatre morceaux et donné une analyse détaillée du texte que leur rapprochement permet de reconstituer. L'ensemble du texte a été aussi l'objet d'une étude de Landsberger, restée jusqu'ici inédite, mais que Zimmern a utilisée.

Tous nos fragments sont détachés de tablettes qui avaient originairement six colonnes, trois sur chaque face. Ces tablettes étaient les 22^e et 23^e d'une vaste compilation, qui n'était apparemment pas limitée au rituel des fêtes du nouvel an. DT., 15, nous conserve la 1^{re} colonne, des débris de la 2^e et de la 5^e, et la 6^e colonne de la 22^e tablette, qui contenait le rituel des deuxième et troisième jours de Nisan. DT., 114

et 109, sont les fragments d'une même tablette¹, la 23^e de la série. Ils contiennent la majeure partie de la 1^{re} colonne, des restes de la 2^e et de la 5^e, et une grande partie de la 6^e. A la même 23^e tablette, mais non pas au même exemplaire, appartient MNB., 1848, qui donne les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e colonnes, celles-là mêmes qui manquent ou ne sont que très fragmentairement conservées sur DT., 114 + 109. La 23^e tablette était consacrée au rituel des quatrième et cinquième jours de Nisan.

Les deux tablettes auxquelles appartenaient respectivement DT., 15, et DT., 114 + 109, mesuraient l'une et l'autre environ 227 mm. de hauteur. Elles faisaient sans doute partie de la même collection. MNB., 1848, est d'un format plus petit (195 mm. de hauteur).

On trouvera ci-dessous la reproduction des documents originaux, ainsi que la transcription et la traduction du texte reconstitué. Bien que l'étendue des lacunes ne puisse en général être évaluée qu'approximativement, j'ai adopté pour les lignes une numérotation continue, qui facilitera les références. Voici une concordance entre cette numérotation générale et la numérotation propre à chaque fragment :

1-40 = DT., 15, I.

41-79 = DT., 15, II (cette colonne a 40 lignes, comme la colonne I, mais la dernière ligne semble n'avoir pas été inscrite).

80-119 = DT., 15, III (colonne disparue : nombre de lignes supposé égal à celui de chacune des deux premières colonnes).

120-154 = DT., 15, IV (colonne disparue : nombre de lignes supposé égal à celui de la colonne V).

155-189 = DT., 15, V (lacunes au début et à la fin, estimées respectivement à 1 et 3 lignes).

190-216 = DT., 15, VI.

217-234 = DT., 114, I, 1-18.

235-238 = lacune entre DT., 114, I, 18, et DT., 109, I, 1 (l'intervalle qui sépare les deux fragments peut être évalué très exactement, MNB., 1848, permettant de restituer intégralement la col. II. La lacune de la col. I correspond à 4 lignes de la col. II²).

239-258 = DT., 109, I, 1-20.

259-264 = DT., 109, I, 21-26; MNB., 1848, II, 1-6.

265-278 = DT., 114, II, 1-14; MNB., 1848, II, 7-20.

279-282 = MNB., 1848, II, 21-24.

283-306 = DT., 109, II, 1-24; MNB., 1848, II, 25-III, 6.

307-428 = MNB., 1848, III, 7 — fin col. V.

1. Ce fait a été reconnu par Landsberger (cf. BSGW., LXX, 5. Heft, p. 36, note 1). Les deux fragments ne se joignent pas. Ils sont séparés par un faible intervalle, dont la dimension peut être estimée très exactement (voir ci-dessous).

2. Les lignes étant un peu plus serrées sur la colonne I, la lacune pourrait être à la rigueur de cinq lignes (au lieu de quatre).

429-433 = lacune, approximativement évaluée à 5 lignes, entre la fin de la col. V de MNB., 1848, et la première ligne conservée de DT., 114, V.

434-440 = DT., 114, V.

441-463 = DT., 109, VI.

[Y] *ina arab nisanni ùmi 2^{kam} 1 bér*
mūši

[amīl] *urīgallu itebbi-ma mēpl nāri iram-*
muk

[ana] *pāni d^{Bél} irrub-ma šubāt kitī*
LAL² ina pāni d^{Bél}

[i]-di-ik-ku ana *d^{Bél} ikriba annā iqabbi*

Au mois de Nisan, le 2^e jour, deux heures
(avant la fin) de la nuit,

l'*urīgallu*¹ se lèvera, puis il se lavera avec
l'eau du fleuve;

devant Bēl il entrera, puis il revêtira (?) un
vêtement de lin; devant Bēl

il ; à Bēl il dira cette prière :

5. *u-mu nu-za-pa-ām-bi³ giš-gid e-ne*

d^{Bél} ša ina uz-zi-šu ma-ḫi-ir lā išu-ū

u-mu bara šig-ga u-mu kur-kur-ra

d^{Bél} šarru dam-qa d^{Bél} mātāti pl

kār-kār á-durun-na ki-a-a nu-zu

Bēl, sans rival en ta⁴ colère,

Bēl, roi bienveillant, Seigneur des contrées,

qui rends favorables les grands dieux,

Bēl, qui, par ton⁵ regard, renverses les puis-
sants,

Seigneur des rois, lumière de l'humanité, qui
partages les parts⁶,

10. *mu-tir salī-me ša ilāni rabūti*

en a-ni u-mu a-na u-mu an-ḫun-gā

d^{Bél} ša ina ni-kil-mi-šu ú-šam-qit
dan-nu-tú

d^{Bara-lū-lū} d^{Bara-lū-lū} lug-a

d^{Bél} šarrāni pl nūr amīlu-tú mu-
za-²-iz is-ki-e-tú

15. *u-mu KU-mu-šu giš-gál-la ú-aga ki-in-*
nir

d^{Bél} šub-ta-ku Bābilu ki Bar-sip
a-gu-ku

Bēl, ton siège est Babel, Barsip est ta tiare,

an-an-mu an-an ša(b)-bi peš-e

1. Certains textes historiques font allusion au rôle de l'*urīgallu* dans les fêtes du nouvel an à Babylone, cf. Chron. de Nbn.-Cyrus, II, 8, et King, *Chron.*, n° VII, II, 5. Ce prêtre était préposé au sanctuaire de Marduk, l'É-ku-a, cf. II. 34, 199, 245, 281, 364, 367, 372. Assurbanipal fit de ses deux plus jeunes frères des *urīgallu*, chargés l'un du service du dieu [Aššur ?] et l'autre du service du dieu Sin à Harran (cf. K. 891, face, 16 sqq.; référ. bibliogr. dans Streck, *Asb.*, p. XLV).

2. Comparer *ša(g)-lal* = *labāšu* (Meissner, *SAI.*, n° 6044) ?

3. Même expression, l. 226. En comparant les deux passages, on peut juger de la liberté que le traducteur accadien prenait à l'égard de l'original sumérien. (Dans les hymnes que reproduit notre rituel, il est rare que le texte accadien rende fidèlement le texte sumérien.) L'expression *za-pa-ām* se retrouve CT., XVI, pl. 24, ll. 25 et 29 (où elle est rendue par *rigmu*).

4. Mot à mot : sa.

5. Mot à mot : son.

6. C'est-à-dire « qui fixe les destins ».

- šame-e rap-šú-tú gi-mir ka-bít-ti-ku
*d*Bél ina éné^{II}-ku ta-bar-ri gim-ri-e-tú
20. [ina] tērētip^l-ka ta-ḥa-tu tērētip^l
 [ina] ni-kil-me-ku ta-nam-din ur-tum
 [ina] la-pa-ka¹ ta-qam²-mu dan-nu-tú
 ŠŪ-GI-ka ta-kam-mu ina qāti^{II}
 [ina] nap-lu-si-ka ta-ra-aš-ša-šu-nu-tú
 rêma
 25. [t]u-kal-lam-šu-nu-tú nūra i-dib-bu-bu
 qur-di-ku
*d*Bél mâtāti nūr *d*Igigi qa-bu-u dam-
 qâtīp^l
 man-nu ša ka-a-šu la i-dib-bu-bu qur-
 di-ku
 la i-qab-bi ta-nit-ku la ū-ša-pa-a bêt-
 ut-ku
*d*Bél mâtāti a-šib é-ud-ul ša-bīt qât^{II}
 na-as-ku
30. ana āli-ku Bābīlīki ri-še-e rêma
 ana é-sag-il bīti-ku suḥ-ḥir pānē-ku
 ša mārēp^l Bābīlīki amilšāb ki-din-nu
 šū-kun šū-bar-ru-šu-nu
-
- 21 MU-ŠID-BI nišir-tú é-sag-il
-
- [a-n]a *d*Bél al-la³ amilurīgal é-ku-a
35. [u]l ū-kal-lam
-
- [ištu] naq-bīt an-na-a iqbu-ū
 [bāba ipet]-te amilērib-bītātīp^l
 [itebbup^l]-ū paršē-šu(-nu)⁷ kīma ša gi-
 na-a
- les vastes cieux sont l'ensemble de ton ventre.
 Bêt, avec tes yeux tu observes le monde;
 [avec] tes oracles tu contrôles les oracles;
 [avec] ton regard tu donnes la loi;
 [avec] tes bras (?) tu broies (?) les puissants;
 tes tu (les) saisis avec la main;
 [lorsque] tu (les) regardes, tu prends pitié
 d'eux;
 tu leur fais voir la lumière : ils redisent ta
 vaillance.
 Seigneur des contrées, lumière des Igigi, toi
 qui bénis,
 qui (ne parlera) de toi, ne redira ta vaillance?
 Qui ne dira ta gloire, ne glorifiera ta souve-
 raineté?
 Seigneur des contrées, qui habites l'E-ud-ul,
 qui prends la main de celui qui est tombé,
 de ta ville, Babel, prends pitié!
 Vers Ésagil, ton temple, tourne ta face!
 Des enfants de Babel, des clients établis la
 liberté!
-
- 21 est le nombre des lignes³ : secret de l'É-
 sagil⁴;
 [à] Bêt personne hors l'urīgallu de l'É-ku-a
 [n]e le fera voir.
-
- [Après] qu'il aura dit cette oraison,
 [il ouvri]ra [la porte] : les prêtres
 [se lève]ront; leurs rites, comme de coutume,

1. Pour *lāpu* désignant une partie du corps, probablement les bras, voir Zimmern, ZA., XXIV, p. 171.

2. < pour > ?

3. La prière qui précède contient effectivement 21 lignes, si on compte pour une seule ligne chacune des lignes sumériennes doublées d'une traduction accadienne.

4. Il faut entendre par là que cette prière appartenait à la partie réservée et secrète du rituel.

5. Voir des exemples de l'emploi d'*alla* dans Kugler, *Sternkunde*, I, p. 267; Ylvisaker, *Zur babyl. u. assyr. Grammatik*, p. 52, et surtout Pognon, *Journal asiatique*, mai-juin 1917, p. 387, note 2.

6. Les passages parallèles ont *TU* = *erēbu*. Ici, en raison du complément *d*, il faut, semble-t-il, restituer un verbe à dernière radicale faible.

7. Manque dans l'original.

- [devant] Bêl et Bêltia ils exécuteront;
[les *kalù* et] les chantres, de même.

iš
ki-ki
ta-lu-ma
išakka-an aban kunukku
50. *ina ugi ša dAni*
ša ūni 2kam ina m[uḫ-ḫi]
ina pāni-šu-nu išakka-an
3-šu iqabbi

il placera ; un sceau
sur la tiare d'Anu
du 2^e jour, s[ur]
devant eux il placera
3 fois il dira.....

55. *ša ina dan-nu-ti-šu[-nu]*
an-na-a ša ina e-
ša nam-búr-bi
aš-šu amilnakru u ḥab-b[i-lu]
dBél rabu-ú dMarduk

Les méchants ennemis
qui dans leur puissance.....
voilà ce que dans
des rites conjuratoires
parce que l'ennemi et le scé[lérat].....
le grand Seigneur Marduk

60. *arrat la pašāri i-r[u-ur].....*
šimat la târi i-[šim].....
ša ^dBêl bêli-iâ.....
ša bêl mâtâti.....
ša Bâbilaki.....
65. *ina ki-rib irši-t[im].....*
ša é-ud-ul.....
ub-bu-ub.....
kîma šame-e u ir[šiti].....
- [E] < → [I]

d'une malédiction inexpiable a mau[dit].....
un sort sans retour a as[signé].....
Celui qui Bèl mon seigneur
qui le seigneur des contrées
qui Babel
au milieu de la terre.....
celui qui l'É-ud-ul
la purification de.....
comme le ciel et la ter[re].....

70. *na-si-iḥ* *t*[*e*].....
ekurrāti^{pl} *ša*.....
ma-aš *parṣê-šu-nu*
sa-pi-iḥ.....
nišê^{pl} *a-šib*.....
75. *amāti* *si*.....
ša Bâbila^{ki}.....
ša é-ud-u[*l*].....
ik-me-ku-nu.....
ra-ma-tu[*-nu*].....

arrachant
 les temples de
 l'oubli de leurs rites
 dispersant
 les habitants de
 les servantes
 (Vous) qui Babel
 qui l'É-ud-ul
 il vous a saisis
 vous habitez

(lacune d'environ 76 lignes)

- ištu pâni d*Bêl *ana amil*urigal *é-ku-a* ce que, parmi les (offrandes placées) devant
Bêl à l'*urigallu* de l'É-ku-a
200. *ana amil*mârê^{pl} *um-man ú-šib-b[i-lu]* pour les artisans on fera porter.
-
- šalmê^{pl} šú-nu-tú 7 ubânu¹ la-an-šu-nu* Ces statuettes, leur taille est de 7 doigts.
išt-en ša išerini u išt-en ša išbîni L'une est en cèdre, l'autre en tamaris.
ša šiqil hurâši aḫ-zu-us-su-nu D'un sicle d'or est leur garniture.
[š]a aban dušû ana muḫ-ḫi-šu-nu i-lu Sur elles sont montées des pierres *dušû*.
205. *[ištên] ina qâti šumêli-šu šîra ša išerini* [L'une] tient dans sa main gauche un serpent
na[-ši] en bois de cèdre
[qâta^{II}]-šû ša imitti ana dNabû na-ši et lève sa [main] droite vers Nabû. L'autre
ša-nu-û [ina qâti^{II}]
[šumêli]-šû aqraba na-ši qât^{II} imitti-šu tient [dans sa main gauche] un scorpion et
[ana dNa]bû na-ši šubâta sâma lab-šû-u lève sa main droite
[vers Na]bû. De vêtements rouges elles sont
revêtues ;
[ina e]-ri išgišimmari qab-li-šu-nu [avec une br]anche de palmier leurs reins
210. *[rak-s]u adi ûmi 6^{kam} ina bîti dDa-* [sont ce]ints. Jusqu'au 6^e jour dans le temple
iâ[n]² du divin Ju[ge]
[iššakkanu]^{pl} TUḪ³ išpaššuri ša dDa- [elles seront placées]. Les pains (?) de la table
iâ[n] du divin Ju[ge]
i-qar-ru-ub-šu-nu-tú ûmu 6^{kam} leur seront présentés. Le 6^e jour,
dNabû é-hur-sag-ti-la ina kašâdi[-šu] à l'arrivée de Nabû au É-hur-sag-ti-la,
amilnâš paṭri kar-ri qaqqad-su-nu le porte-glaive abattra leur tête, puis
imaḫḫa-aš-ma
215. *ina pâni dNabû tur-ru inappaḫur^{pl}-* devant Nabû on allumera un feu⁴ (?),
nim-ma puis au milieu du feu (?) elles seront jetées.
-
- ina araḫ nisanni ûmi 4^{kam} 1 2/3 bêr* Au mois de Nisan, le 4^e jour, 3 heures 1/3
mûši (avant la fin) de la nuit,
amilurigallu itebbi-ma mē^{pl} nâri iram- l'*urigallu* se lèvera, puis il se lavera avec l'eau
muk šubât kitî LAL du fleuve; il revêtira (?) un vêtement de lin;
ina pâni dBêl u Bêlti-iâ i-di-ku devant Bêl et Bêltia il

1. *Sl* = *ŠU-Sl*.2. Au sujet du dieu Daiân (« le Juge »), cf. les textes cités par Streck, *Asb.*, p. 148, note 1, et, en outre, Schröder, *T. aus Assur ersch. Inh.*, n° 47, l. 15 (glose [*da-a*]-an).3. Comparer ci-dessous l. 410. Pour la distinction entre *TUḪ* et *GAB*, cf. Weissbach, *Bab. Misc.*, p. 15.4. Sens conjecturé d'après le contexte (syn. *abru*). Pour un autre terme *turru*, voir Nbk. n° 7, II, 13; n° 21, II, 34; CT., XXXIII, pl. 1, l. 21; Str., Nbk. n° 134, l. 5; Scheil, *T. Élam.-Sémit.*, II, p. 167, l. 5; Reisner, *Hymnen*, n° 50 a, rev., 25; K. 13663, rev. 7 (Meissner, *Suppl.*, pl. 17); Meissner, *SAL*, n° 2114.

220. *niš qāti an-na-a ana dBél i-na-aš-ši*

ana dBél ikriba annā iqabbi

u-mu u mu-na u-mu u mu-na

*be-lu gaš-ri dIgigi ši-rim ša ilāni
rabūtipl*

u-mu sum-sum u-mu nu-keš mu-na

225. *be-lu kib-rat šar ilāni Marduk mu-
kin i-ūsurti*

alim nu-za-pa-ām-bi u-e mu-na

kab-tu ši-rim ša-qu-u e-til-lu

lal-a-ge ušumgal NU-ra a-ri-a

na-šū-u šarru-tú ta-mi-iḫ bēlu-tú

230. *[za]lag-ga NU-NU zalag-ga NU é-ud-ul
tuš*

*[nu-ū-]ri nam-ri dMarduk a-šib é-
ud-ul*

..... iš-kur nu-tug

..... ša-pi-nu māt a-a-bi

..... [din]gir-e-ne

(lacune de 4 lignes)

d..... lid

240. *e-bir² šame-e šāpi-ku irši-tim*

*ma-di-di mēpl tam-tim mu-ur-riš eriš-
tú*

a-šib é-ud-ul bēl Bābili^{ki} dMarduk širu

mu-šim šimātipl ša ilānipl kālāma

*na-din iṣḫatti elli-tim ana šarri pa-liḫ-
ḫi-šu*

245. *ana-ku amilurigal é-ku-a qābu-u da-
miqti-ku*

ana āli-ku Bābili^{ki} nap-šer

ana é-sak-kil bīti-ku ri-še-e rēma

ina amāti-ka šir-tú bēl ilāni rabūti

*ana pāni amilmārēpl Bābili^{ki} liš-ša-
kin namir-tú*

cette « élévation de la main » vers Bél il « élè-
vera »¹ ;

à Bél cette prière il dira :

Seigneur le plus puissant des Igigi, le plus
élevé des grands dieux,

seigneur des régions, roi des dieux, Marduk,
qui fixes les dessins (célestes),

auguste, sublime, très haut, prince,

qui tiens la royauté, possèdes la souveraineté,

[lum]ière brillante, Marduk habitant l'É-ud-
ul,

..... qui submerges le pays des ennemis

.....

qui assembles le ciel, qui amoncelles la terre,
qui mesures les eaux de la mer, qui mets
(les champs) en culture,

qui habites l'É-ud-ul, Marduk sublime,
qui fixes les destins de tous les dieux,
qui donnes le sceptre saint au roi qui le (te)
craint,

je suis l'urigallu de l'É-ku-a, qui te bénit,

pour ta ville, Babel, sois indulgent,
d'Ésagil, ton temple, prends pitié!

Qu'à ta parole sublime, seigneur des grands
dieux.

devant les enfants de Babel la lumière luisse!

1. C'est-à-dire : « il dira à Bél cette prière, en élevant la main ».

2. Comparer le poème de la Création, IV, 141.

250. *ištu pâni dBêl ušši-ma ana dBêlti-iâ
ikriba annâ iqabbi*

gaš-rat i-lat ši-rat dIštarâti^{pl}

*dŠar-pa-ni-tum na-bat¹ kakkabê a-ši-
bat é-ud-ul*

*lil-bat i-lâ-a-tû ša nûru lu-bu-ši-šu
e-bi-rat šame-e šâpik-ât irši-tim*

255. *dŠar-pa-ni-tum ša man-za-su ša-qu-u
nam-rat dBêlti-iâ ši-rat u ša-qat^{II}
ina dIštarâti^{pl} ul i-ba-ši kima ša-a-šu
a-ki-lat kar-šu ša-bi-lat a-bu-tû
mu-lap-pi-nât² amil NIG-TUG mu-ša-aš-
rat amil labni*

260. *mu-šam-ki-tat amil nakri la a-dir ilu-
ti-šu*

*e-ŋi-rat ka-mi-i ša-bi-tat qât^{II} na-as-
ku*

*ša amilardi qâbu-u damiqti šumi-ku
ki-bi-i damiqta-šu*

*ana šarri pa-liḫ³-ḫi-ku šimta-šu šimi
ana amil mârê^{pl} Bâbiliki amil šâb ki-
din-nu šû-ruq-šu-nu-tû balâṭa*

265. *ina pâni šar⁴ ilâni dMarduk ša-bat
a-bu-su-nu*

*liq-bu-û ta-nit-ku lu-šar-bu-u bêl-ut-
ku*

*lid-bu-bu-u qur-di-ku li-ša-pu-u zik-
ri-ku*

*ana amilardi qa-bu-u damiqti-ku riše-e
rêma*

*ina pu-uš-qa u⁵ dan-nât² ša-bat qâta^{II}-
šu*

De devant Bêl il sortira, puis à Bêltia il dira
cette prière :

Elle est puissante, elle est déesse, elle est la
plus élevée des déesses,

Šarpanitu, la plus brillante des étoiles, qui
habite l'É-ud-ul,

la des déesses, vêtue de lumière,
qui assemble le ciel, qui amoncelle la terre,

Šarpanitu dont la station est haute ;

elle brille Bêltia, elle est sublime et très haute,
parmi les déesses il n'y en a pas comme elle ;

(elle est celle) qui accuse et intercède,

qui abat le riche et redresse l'humble,

qui renverse l'ennemi, celui qui ne craint pas
sa divinité,

qui sauve le captif, prend la main de celui
qui est tombé.

Le serviteur qui bénit ton nom, bénis-le ;

au roi qui te craint, fixe son destin ;

aux enfants de Babel, aux clients donne la
vie ;

devant le roi des dieux Marduk, intercède
pour eux ;

qu'ils disent ta gloire, qu'ils exaltent ta sou-
veraineté ;

qu'ils redisent ta vaillance, qu'ils glorifient
ton nom ;

du serviteur qui te bénit, prends pitié ;

dans le besoin et la peine, saisis sa main ;

1. Pour *nabû* signifiant « briller », voir RA., X, p. 224.

2. Écrit Ξ (pour cette lecture, voir ci-dessous, p. 139, n. 5). *Mulappinat* de *labânu* (qui est parfois écrit avec *p* au lieu de *b*, cf. KAR., n° 25, l. 13 : *li-pi-in ap-pi*, et II R., 47, 4 b : *mātu i-lap-pi-in*).

3. Sic, DT. 109—MNB. 1848 a Ξ au lieu de Δ .

4. Sic, DT. 109—MNB. 1848 a *il ilâni* « le dieu des dieux ».

5. Sic, DT. 109—MNB. 1848 a *ina*.

270. *ina mursi u ta-ni-hu šá-ruq-šu balāta*

*lit-tal-luk gina-a' ina hi-da-a-tu u
ri-šat
lid-bu-ub qur-di-ku ana nišè^{pl} kal ká-
lâma*

*ana kisalmahhi usši-ma pânû-šu ana
iltâni² išakka-an-ma
mulIku é-sag-il tam-šil šamê u iršiti*

275. *3-šu ana é-sag-il i-kar-rab*

*isdalâti^{pl} ipet-te amilêrib-bitâti^{pl} gab-bi
irrubu^{pl}-ma parsê-šu-nu kîma ša gi-
na-a' ippušur^{pl}
amil[ka]lê^{pl} u amilnârê^{pl} šaniš*

[e-nu-m]a an-na-a i-te-ip-šu

280. *[arki qut]-tin-nu ša ki-iš³ û-mu e-nu-
ma e-liš*

*[ištu ri-š]i-šu adi qiti-šu amilurigal
é-ku-a*

*[ana dBêl i]-na-aš-ši ma-la ša enuma
e-liš*

*ana d'Bêl [i]-na-aš-šû-u pânu ša agi ša
dAni*

u šubtu ša dEn-lil ku-ut-tu-mu-u

285. *ina arab nisanni ûmi 5 kam 2 bér mûši
amilurigallu*

*itebbi-ma [mê^{pl}] nârî nârIdiglat u
nârPuratti i-rammuk⁴*

dans la maladie et la souffrance, donne-lui la
vie;
qu'il aille et vienne constamment dans la joie
et l'allégresse;
qu'il redise ta vaillance aux peuples du monde
entier!

Dans la sublime-cour il sortira, puis il se
placera face au Nord, puis
« Astre Iku³, Ésagil, image du ciel et de la
terre »,

3 fois (en ces termes) il bénira l'Ésagil.

Il ouvrira les vantaux. Tous les prêtres
entreront, puis leurs rites comme de coutume
ils exécuteront.

Les [k]alû et les chantres, de même.

[Lorsqu']il aura fait cela,

[après le pe]tit (repas) de la fin du jour,
Enuma eliš⁶

[du commen]cement jusqu'à la fin, l'*urigallu*
de l'É-ku-a

[à Bêl « élè]vera »⁷. Tant que **Enuma eliš**

à Bêl il « élèvera »⁷, la face de la tiare d'Anu

et le trône d'Enlil resteront couverts.

Au mois de Nisan, le 5^e jour, 4 heures (avant
la fin) de la nuit, l'*urigallu*
se lèvera, puis [avec l'eau] du fleuve, (l'eau)
du Tigre et de l'Euphrate, il se lavera;

1. Écrit Υ -a. Υ = *ginû*, cf. ll. 276 et 336. Υ -a = *gi-na-a* (l. 38). Voir aussi l. 447. (Lecture de Landsberger.)

2. *IM-2* (« le deuxième vent », « la deuxième direction ») est le Nord, cf. Jastrow, ZA., XXIII, pp. 196 sqq.; Clay, *Bab. Rev.*, II, p. 22.

3. Constellation de Babel (voir Kugler *Sternkunde, Ergänz.*, p. 217, et CT., XIX, pl. 19, l. 60.)

4. Voir ci-dessus, n. 1.

5. *Ki-iš* = hébr. קִישׁ.

6. Le poème de la Création.

7. C'est-à-dire « récitera la main levée ».

8. Cette ligne et les deux suivantes étaient coupées différemment sur DT. 109, où on trouve *i-rammuk* au début de la ligne 287 et *i-di-ku* au début de la ligne 288.

[ana pâni ^d Bêl irrub-ma] šubât kitî LAL ina pâni ^d Bêl u ^d Bêlti-ia i-di-ku	[devant Bêl il entrera, puis] il revêtira (?) un vêtement de lin; devant Bêl et Bêltia il;
[ana ^d Bêl] ikriba annâ iqabbi	[à Bêl] il dira cette prière :
u-mu ¹ e-ne u-mu e-nu-nu	Mon Seigneur, c'est lui; n'est-il pas mon Sei- gneur ?
290. u-mu ni..... u-mu nu-mu-na	Mon Seigneur.....; « mon Seigneur », n'est- ce pas son nom ?
u-mu..... u-mu bara kur-kur	Mon Seigneur.....: mon Seigneur, roi des contrées;
u-mu giš...na u-mu giš-en-na u-mu nu[-z]e-em u-mu nu-gid-en	mon Seigneur.....; mon Seigneur.....; mon Seigneur, n'est-ce pas lui qui donne? mon Seigneur, n'est-ce pas lui qui..... ?
u-mu giš...ni u-mu a-a al-ni	mon Seigneur.....; mon Seigneur.....;
295. u-mu..... u-mu keš-da	mon Seigneur.....; mon Seigneur.....;
u-mu..... u-mu tuš é-ud-ul	mon Seigneur.....; mon Seigneur, qui ha- bite l'É-ud-ul;
u-mu..... u-mu nu-dib-dib	mon Seigneur.....; mon Seigneur.....;
u-mu..... u-mu ze-em	mon Seigneur.....; mon Seigneur, qui donne;
u-mu..... u-mu bara tuš-a ²	mon Seigneur.....; mon Seigneur, qui ha- bite le <i>parakku</i> ;
300. u-mu..... u-mu u-mu e-ne	mon Seigneur.....; mon Seigneur, mon Seigneur, c'est lui.
^d Dīm-me-ir-an-ki-a mu-šim šimāti ¹ u-mu u-mu hun	Dimmer-an-ki-a ³ , qui fixe les destins, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu mu-sir-keš-da ša ^{is} haṭṭa u ^{is} kip- pata na-šú u-mu u-mu hun	L'astre Mu-sir-keš-da ⁴ (le Dragon), qui tient le sceptre et le cercle ⁵ , est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu Eridaki ša ir-šú-tú aḥ-zu u-mu u-mu hun	L'astre d'Éridu (Le Navire), qui possède la sagesse, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !

1. Dans cette prière, *u-mu* « mon seigneur » (accadien *bêlti*) désigne Bêl, c.-à-d. Marduk, comme dans la prière suivante *gašan-mu* « ma dame » (accadien *bêlti*) désigne Bêltia, c.-à-d. Šarpanitu.

2. Ou bien lire : *bara hun-a*, qu'on pourrait traduire « roi qui s'apaise » ?

3. Nom de Marduk dans le *parakku*-des-destins, voir ci-dessous, p. 147.

4. Dans cette ligne et les suivantes, Marduk est invoqué sous le nom de divers astres (planètes ou étoiles fixes). Au sujet de l'identification des étoiles fixes, on trouvera tout l'essentiel dans le résumé de Kugler, *Sternkunde, Ergänz.*, pp. 207 sqq.

5. Cf. Huitième camp. de Sarg., p. 59, note 9.

- d*Asar-ri ša-ri-ig eriš-tù u-mu u-mu
hun
305. *mulu babbar na-aš ša-ad-du ana kà-
lâma u-mu u-mu hun*
- mulu gû-ud mu-ša-az-nin zunni u-mu
u-mu hun*
- mulu gena kakkab kit-tù u mi-šar u-mu
u-mu hun*
- mulu an d*Gibil iz-zu u-mu u-mu hun
- mulu kak-si[-sâ] ma-di-di mêpl tam-
tim u-mu u-mu hun*
310. *mulu šû-pa bêl d*Enlilêpl u-mu u-mu
hun
- mulu NE-NE-GAR ša ina ramâni-šu
banu-u u-mu u-mu hun*
- mulu nu-muš-da muš-tab-ru-u zunni
u-mu u-mu hun*
- mulu gab gir-tab ka-bi-is irat tam-tim
u-mu u-mu hun*
- d*Šamaš nûr kib-rat u-mu u-mu hun
315. *d*Sin mu-nam-mir(mir)¹ ik-lit u-mu
u-mu hun
u-mu dimmer-mu u-mu en-mu u bar-
ra-na

*ana d*Bêlti-ia ikriba annâ iqabbi

gašan-mu gl-gl² gašan-mu hun-a

- Asari, qui fait présent de la culture, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'Astre-blanc (Jupiter), qui porte les présages au monde, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre Gud (Mercure), qui fait pleuvoir la pluie, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre Gena (Saturne), l'astre de justice et d'équité, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre An (Mars), furieux Gibil, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre Kak-si-sa (Sirius), qui mesure les eaux de la mer, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre Šu-pa (Arcturus), seigneur des Enlil, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre NE-NE-GAR, qui est créé de lui-même, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre Nu-muš-da (la Grue), qui regorge de pluie, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- L'astre Poitrine-du-Scorpion, qui foule la poitrine de la mer, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- Šamaš, lumière des régions, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- Sin, qui éclaire l'obscurité, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
- Mon Seigneur est mon dieu, mon Seigneur est mon souverain ; est-il un seigneur en dehors de lui ?

A Bêltia il dira cette prière :

Ma Dame miséricordieuse, ma Dame qui s'apaise ;

1. Signe accidentellement répété.

2. = *taiartu* (?).

	<i>gašan-mu nu-keš-da gašan-mu hun-a</i>	ma Dame qui n'est pas irritée, ma Dame qui s'apaise;
320.	<i>gašan-mu sum-sum gašan-mu du(g)- du(g)</i>	ma Dame qui donne, ma Dame très bonne;
	<i>gašan-mu lal-e-en gašan-mu du(g)- du(g)</i>	ma Dame....., ma Dame très bonne;
	<i>gašan-KU nu-keš-da gašan-mu ru-a-ge</i>	la Dame... qui n'est pas irritée, ma Dame qui accorde;
	<i>gašan-mu a-ra-zu gašan-mu ru-a-ge</i>	ma Dame qui (accueille) la prière, ma Dame qui accorde;
	<i>^dDam-ki-an-na bi-lat¹ šamê u iršiti gašan-mu mu-ne</i>	Dam-ki-an-na, souveraine du ciel et de la terre, « ma Dame » est son nom.
325.	<i>mulu dil-bat na-bat² kakkabê gašan- mu mu-ne</i>	L'étoile Dilbat ³ (Vénus), la plus brillante des étoiles, « ma Dame » est son nom.
	<i>mulu ban mušamqit-ât dan-nu-tû ga- šan-mu mu-ne</i>	L'étoile de l'Arc (le Grand Chien), qui ren- verse les puissants, « ma Dame » est son nom.
	<i>mulu úz ba-rat šame-e gašan-mu mu- ne</i>	L'étoile de la Chèvre (la Lyre), qui observe les cieux, « ma Dame » est son nom.
	<i>mulu he-gál-a kakkab nu-uḫ-šu gašan- mu mu-ne</i>	L'étoile He-gal-a (Chevelure de Bérénice), étoile d'abondance, « ma Dame » est son nom.
	<i>mulu bal-teš⁴-a kakkab bal-tû gašan- mu mu-ne</i>	L'étoile Bal-teš-a (Couronne Boréale), étoile de volupté, « ma Dame » est son nom.
330.	<i>mulu mar-gid-da mar-kas šame-e ga- šan-mu mu-ne</i>	L'étoile du (Grand) Chariot, nœud du ciel, « ma Dame » est son nom.
	<i>mulu eru ba-nát⁵ ri-ḫu⁶-tû gašan-mu mu-ne</i>	L'étoile Eru (la Vierge), qui crée le sperme, « ma Dame » est son nom.
	<i>mulu nin-maḫ qâ'is-ât balâti gašan- mu mu-ne</i>	L'étoile Nin-maḫ ⁷ , qui fait présent de la vie, « ma Dame » est son nom.
	<i>gašan-mu gašan mu-na gašan-mu nu- mu-ne</i>	Ma Dame, « la Dame » est son nom; « ma Dame », n'est-ce pas son nom ?

1. Pour *bêlat*; cf. Del., HW., 163 b; Ungnad, *Altakk. Spr.*, p. 47, et Schröder, OLZ., 1915, p. 266.

2. Cf. ci-dessus, p. 135, n. 1.

3. Bêltia est, comme précédemment Bêl, assimilée à divers astres. Pour l'identification des étoiles fixes, mentionnées dans les lignes suivantes, je renvoie à l'utile résumé de Kugler, déjà cité (cf. ci-dessus, p. 137, n. 4).

4. Lire *teš* et non *ur*, cf. HGT., n° 105, face, II, l. 14, *UR* avec la lecture *teš* = *ba-a[l-tum]*.

5. Écrit Ξ , voir Dhorme, RA., VIII, p. 59. J'adopte pour la lecture de ce signe l'ingénieuse conjecture de Dhorme, avec une légère modification (*nat* au lieu de *nît*). Voir encore plus haut, II, 259 et 269.

6. Le texte a *ri* pour *ḫu*.

7. Au sujet de cette constellation, voir Kugler, *Sternkunde, Ergänz.*, p. 221.

ištu naq-bit iq-bu-ù isdalâti^{pl} ipet-te

335. *amilêrib-bitâti^{pl} gab-bi irrubu^{pl}-ma
paršê-šu-nu kima ša gina-a ippušu^{pl}
amilkalê^{pl} u amilnârê^{pl} šaniš*

e-nu-ma 1 bêt ME-NIM-A ištu rik-su

- ša ispaššuri ša dBêl u dBêlti-ia šal-mu*
340. *amilmašmaša išassi-ma bita i-ḥap-ma*
mê^{pl} būri nârÎ-diq-lat¹ u būri nârPu-
ratti
bita i-sal-laḥ nig-kala-ga-urudu² ina
libbi bîti
û-ḥal-lal niknaqqa gizillâ ina libbi bîti
uš-ba-³
..... [ina lib]-bi tarbaši BA ana pa-
pa-ḥi ša dBêl

345. *u dBêlti-ia ul irrub e-nu-ma ḥu-up bîti*
šal-mu ana é-zi-dâ ana pa-pa-ḥi dNabû
irrub-ma ina niknaqqi gizillî egubbî
bita i-ḥap-ma bît pa-pa-ḥi mē būr
Î-diq-lat
u būr nârPuratti i-sal-laḥ

350. *isdalâti^{pl} ša pa-pa-ḥi gab-bi šaman*
iserini ulappat
ina qabal kisalli ša pa-pa-ḥi niknaq
kaspi išakkan-ma
riqqubî-a u bu-ra-šu ina muḥ-ḥi i-ḥi-qa
amilnâš patri išassi-ma qaqqad immeri
i-bat-taq-ma

Après qu'il aura dit (cette) oraison, il ouvrira
les vantaux :

tous les prêtres entrèrent, puis
leurs rites comme de coutume ils exécuteront.
Les *kalû* et les chantres, de même.

Lorsqu'il sera 2 heures après le lever du so-
leil, les apprêts
de la table de Bêl et Bêltia étant achevés,
(l'*urigallu*) appellera un incantateur, puis
(celui-ci) purifiera le temple, puis
avec les eaux de la citerne du Tigre et de la
citerne de l'Euphrate
il aspergera le temple. La timbale d'airain au
milieu du temple
il fera retentir. Le brûle-parfums et la torche
au milieu du temple il apportera.
[L'incantateur au mi]lieu de la cour reste-
ra (?); dans le sanctuaire de Bêl
et Bêltia il n'entrera pas. Lorsque la purifi-
cation du temple (de Bêl)
sera achevée, dans l'Ézida, dans le sanctuaire
de Nabû
il entrera, puis, avec le brûle-parfums, la
torche et le bénitier,
il purifiera le temple (de Nabû), puis le sanc-
tuaire avec les eaux de la citerne du Tigre
et de la citerne de l'Euphrate il l'aspergera.
Tous les vantaux du sanctuaire avec de l'huile
de cèdre il touchera.
Au milieu de la cour du sanctuaire, il placera
un brûle-parfums d'argent, puis
sur (ce brûle-parfums) il mélangera des aro-
mates et du cyprès.
Il appellera un porte-glaive, puis (celui-ci)
tranchera la tête d'un mouton, puis

1. Cette lecture est due à Dhorme, qui a, par là, brillamment résolu l'irritante question du prétendu canal Zalzallat (cf. RA., VIII, pp. 60 et 97).

2. Autre nom du *lilissu* (cf. Zimmern, ZA., XXXII, p. 67).

- ina pag-ri immeri amilmašmašu bita*
ù-kap-par
 355. *šipāti^{pl} ša tūm-mu bitī i-man-nu*
pa-paḥ gab-bi adi siḥir-ti-šu i-ḥap-ma
niknaqqa ipaṭṭar
pag-ri immeri šu-a-tim amilmašmašu
i-na-aš-ši-ma
ana nāri illa-ak pānū-šu ana erēb
dŠamši išakkan-ma
pag-ri immeri šu-a-tū ana nāri inad-di
 360. *ana šēri ušši amilnāš paṭri qaqqad*
immeri šaniš
amilmašmašu u amilnāš paṭri ana šēri
uṣṣū^{pl} ma-la
ša dNabū ina Bābili^{ki} ana Bābili^{ki} ul
irrubu^{pl}
ištu ūmi 5 adi ūmi 12^{kam} ina šēri
uṣṣabu^{pl}
ḥu-up-pu ša bitī amilurigal é-ku-a ul
immar(-mar)
 365. *šumma(-ma) i-mu-ru lá elil*
arki ḥu-up ša bitī e-nu-ma 1 2/3 bér
ME-NIM-A amilurigal é-ku-a ušši-ma
mārē^{pl} amilum-man-nu kâli-šu-nu išas-
si
šame-e ḥurāši istu makkuri dMarduk
 370. *uṣeṣṣū-ma é-zi-da pa-pa-ḥi dNabū istu*
...⁴ tal-lu
a-di iš-di bitī ir-ri-mu-ū⁵
- avec le cadavre du mouton l'incantateur frot-
 tera' le temple.
 Des incantations pour exorciser le temple il
 récitera.
 Le sanctuaire dans toute son étendue il puri-
 fiera, puis il enlèvera le brûle-parfums.
 Le cadavre de ce mouton, l'incantateur l'em-
 portera, puis
 il ira au fleuve, il se placera face à l'Occident,
 puis
 il jettera au fleuve le cadavre de ce mouton.
 Il sortira dans la campagne. Le porte-glaive
 (en fera) de même de la tête du mouton.
 L'incantateur et le porte-glaive sortiront dans
 la campagne. Tant
 que Nabū sera dans Babel, ils n'entreront pas
 dans Babel.
 Du 5^e au 12^e jour ils séjourneront dans la
 campagne².
 L'urigallu de l'É-ku-a ne verra pas la puri-
 fication du temple.
 S'il la voit, il n'est pas pur.
 Après la purification du temple, lorsqu'il sera
 3 heures 1/3
 après le lever du soleil, l'urigallu de l'É-ku-a
 sortira (du sanctuaire), puis
 il appellera tous les artisans.
 Le ciel d'or³, du trésor de Marduk,
 ils feront sortir, puis Ézida, le sanctuaire de
 Nabū, depuis la faite (?)
 jusqu'aux fondements du temple ils couvri-
 ront.

1. Pour effacer les impuretés et réconcilier le temple. Le sens propre et le sens figuré sont ici intimement mêlés (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 62). Il s'agit ici du temple de Nabū.

2. Parce que rendus impurs par le contact de la victime.

3. Comparer ^{is} *ir-me A-nu* (Asb., cyl. C, X, 26); *ir-me A-nu* (Clay, *Misc. Inscr.*, n° 41, l. 3); *ir-mi* ^d *A-nim* (K. 5413, l. 4 : Bezold, *Catal.*, p. 714) « la couverture d'Anu », « le firmament ». Un terme *irmeānu* (Ungnad, ZA., XXXI, pp. 44 sqq.) n'existe pas.

4. Ici un signe mal défini. Les traces ne semblent pas être celles du signe 𒀭 .

5. De *arāmu* « couvrir ».

- amīlurīgāl ē-ku-a u amīlmārēpl um-man-nu*
ik-kil-lum an-na-a i-qab-bu-ū
bīta ul-la-lu-ū
 375. *dAsal-lū dumu Erida^{hi}-ge ē-ud-ul tuš-tuš*
dAzag-su(g) giš-šu-a-na dAzag-su(g)
dNin-a-ḫa-du a-ra giš-tug-tug
dMarduk ul-lal bīta
dAzag-su(g) us-šir išušurta
 380. *dNin-a-ḫa-du i-num-di šipta*
mīn-ma līm-nu ša ina bīti e-su³
gal-lu-ū rabu-ū li-nar-ku dBēl
ki-tuš gar-ra-aš ḫu-ni-ib-da-tar-an

amīlmārēpl um-man-nu kālī-šu-nu ana
bābi usšu-u

 385. *ū-mu amīlurīgallu ana pāni dBēl*
[irrub-ma ina pāni dBēl i⁴-di-. . . .
išpaššur ḫurāši
[i-rak-kas š]w šumēpl ina muḫḫi išakka-an
. *[ina muḫḫi] išakka-an 12 gi-*
nu-ū ina muḫḫi išakka-an
. *[ḫur]āši tābta umallī-ma ina*
muḫḫi išakka-an
 390. *[ḫurā]ši dišpa umallī-ma ina*
muḫḫi išakka-an
. *ina muḫḫi išakka-an 4 šap-pi*
ḫurāši
. *[ina mu]ḫḫi i³paššuri išakka-an*
niknaq ḫurāši
. *[ina] pāni i³paššuri išakka-an*
riqqa u burāša

L'*urīgallu* de l'É-ku-a et les artisans

diront cette invocation :

« Ils purifieront le temple.

Marduk, l'enfant d'Éridu, qui habite l'É-ud-ul,

Azag-su(g) dieu qui asperge (d'eau) pure¹,

Nin-a-ḫa-du², qui écoute les prières :

Marduk purifiera le temple.

Azag-su(g) dessinera le dessin,

Nin-a-ḫa-du³ lancera l'incantation.

Tout mal se trouvant dans le temple, sors !

Ô grand démon, que Bēl t'anéantisse !

Du lieu où tu te trouves, sois retranché ! »

Tous les artisans sortiront à la porte.

[A (telle) heure] du jour, l'*urīgallu* devant Bēl [entrera, puis devant Bēl] il ; une ta-

ble (de sacrifice) en or

[il apprêtera]; des viandes rôties il placera dessus;

. il placera [des]sus; 12 (pains) d'offrande légale il placera dessus;

un en o[r] de sel il remplira, puis sur (la table) il le placera;

un en o[r] de miel il remplira, puis sur (la table) il le placera;

. sur (la table) il placera; 4 vases en or


. [s]ur la table il placera. Un brûle-parfums en or

. devant la table il placera : des aromates et du cyprès

1. Cf. RA., XVI, p. 151.

2. Pour *Nin-a-ḫa-kud-du* (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 62).

3. Impératif; cf. Jensen, KB., VI, 1, p. 461.

4. L'orig. a bien .

- *karana i-na-aq-ki*
 395. [an-n]a-a i-qab-bi
 *širu ša ilānu^{pl}(-a-nu)*
 [a-šib é-sag]-il ba-nu-ú ki-na-a-tú
 *ana ilāni robūti^{pl}*
 *ku-ra me-til-ka¹ a-dal²*
 400. *lib-bi-ku ana ša-bit³ qāti II-ku*
 [ina é-z]ur bit ik-ri-bi
 [ina]..... *áš-ri-ku li-iš-šu rêš-su*
 [ištu na]q-bil iqb-u u^{is} paššura ipatṭa-ār
 [mâré]^{pl} um-man-nu kâli³-šu-nu išas-
 si
 405. [*is*paš]šura gab-bi ana amil⁴mâré^{pl} um-
 man-nu
 [inamdi-i]n-ma ana ^dNabû ú-šib-bil-šu
 [mâré^{pl}] um-man-nu ileqqū^{pl}-ma ina
 [n]ár⁵ illa-
 kup⁶ e-nu-ma ^dNabû
 [ana.....⁷] ina ka-ša-di-šu ana
^dNabû ú-bar-ru-šu
 410. [e-nu-ma] *is*paššura ina pāni ^dNabû
 iškunup^{pl}-šu TUH⁸ *is*paššuri
 [ki-ma] ša ^dNabû ištu *is*elippi id-da-
 he-dú
 [uššū i]-na-aš-šú-nim-ma ina muh^hhi
*is*paššuri
- Du vin il répandra.
 Il dira cet[te oraison :]
 [« O Marduk, seigneur] suprême des dieux,
 [qui habites l'Ésag]il, qui crées les lois,
 [qui] aux grands dieux,
 ta force je célèbre.
 [Que se tourne] ton cœur vers celui qui saisit
 ta main !
 [Que dans l'É-z]ur, la maison de la prière⁴,
 [dans le]....., ton sanctuaire, il lève sa
 tête! »
 [Après] qu'il aura dit cela, il enlèvera la table;
 [les ar]tisans, tous ensemble, il les appellera :
 [la ta]ble en totalité aux artisans
 [il livre]ra, puis à Nabû il la leur fera porter;
 [les ar]tisans la prendront, puis dans le
 [au bord du ca]nal..... ils iront.
 Lorsque Nabû
 [au] arrivera, à Nabû ils l'installe-
 ront(?).
 [Lorsqu']ils auront placé la table en face de
 Nabû, les pains (?) de la table
 [tandis] que Nabû de la barque Id-da-he-du⁹
 [sortira, ils les pré]senteront, puis sur la
 table

1. *Me-til* plutôt que *me-til*, cf. Zimmern, BSGW., LXVIII, 5, p. 31 (et MVAG., 4916, p. 217, note 2 : *eṭlu*, non *edlu*).

2. *A-dal* pour *adallal* (?).

3. Écrit ➤.

4. C'est-à-dire dans l'*akṭu*.

5. ➤ pour ➤ (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 63).

6. Ou bien *ukannu*, « ils installeront (la table) ».

7. Restituer d'après la ligne 407 ?

8. Cf. ci-dessus, p. 133, n. 3.

9. Nom de la barque de Nabû. K. 4338 a, V, 31 (AL.³, p. 88), donne la variante *An-da-he-du*. Pour la lecture des deux derniers signes, comparer Schröder, *T. aus Assur versch. Inh.*, n° 50, 1, 9 : ^dHe-dú (= ^dHi-it-tum), glosé *hi-tu* (à lire *hidu*).

- mè^{pl} qâtê II šarri ušba-²u-
nim-ma
[ana ē-sag]-il ušerribu^{pl}-šu mârê^{pl}
um-man-nu ana bâbi uššû^{pl}
415. [ana pâni ^dB]êl ina kašâdi-šu amiluri-
gallu ušši-ma i³ḫaṭṭa i³kipṭala
[i³]miṭṭa
..... inaš-ši agâ šarru-û-ti-šu i-na-
aš-ši
[ana pâni ^dBê]l ú-še-rib-šu-nu-tù ina
pâni ^dBêl
[ina muḫḫi] šubti išakka-an-šu-nu-tù
ušši-ma lêt šarri imahḫa-aš
120. arki-šu išakka-an ana pâni ^dBêl
ú-še-rib-šu
..... uznâ II-šu i-šad-dad ina qaqqari
ú-ša-kam-su
..... šarru I-šu an-na-a iqabbi
[ul ah]-tu bêl mâtâti ul e-gi ana ilu-
ti-ku
[ul ú-ḫa-a]l-liq Bâbila^{ki} ul aq-ṭa-bi
sapâḫ-šu
425. [ul ú-r]ib-bi ē-sak-kil ul ú-ma-aš⁴
paršê-šu
[ul am-da]ḫ-ḫa-aš lêt amilšâ-bi ki-din-
nu
..... [ul] aš-kun qa-lal-šu-nu
[ú-pa-a]q ana Bâbili^{ki} ul a-bu-ut šal-
ḫu-šu
(lacune approximativement évaluée à 5 lignes. Ce qui suit appartient à un discours
adressé par l'*urigallu* au roi)
la t[a-p]al-l[ah]
435. ša ^dBêl iq-ṭa-bi.....

- L'eau (pour laver) les mains
du roi¹ ils apporteront.
puis [dans l'Ēsag]il ils introduiront le (roi).
Les artisans sortiront à la porte.
(Le roi) étant arrivé [devant B]êl, l'*urigallu*
sortira (du sanctuaire), puis le sceptre, le
cercle²,
la harpê³,
il prendra [des mains du roi], sa tiare royale
il prendra,
[devant Bê]l il introduira ces (objets) et devant
Bêl
[sur] un siège il les placera. Il sortira (du
sanctuaire), puis il frappera la joue du roi.
..... derrière lui il placera, devant Bêl il
l'introduira,
..... ses oreilles il tirera, par terre il le fera
s'agenouiller.
..... le roi dira une fois ceci :
« [Je n'ai pas pê]ché, ô seigneur des contrées,
je n'ai pas été négligent à l'égard de ta di-
vinité.
[Je n'ai pas dé]truit Babel, je n'ai pas or-
donné sa dispersion.
[Je n'ai pas é]branlé l'Ēsagil; je n'ai pas ou-
blié ses rites.
[Je n'ai pas frap]pé la joue des clients;
..... je [n']ai [pas] causé leur humiliation.
[Je me préoccupe] de Babel, je n'ai pas abattu
ses murailles. »
« Sois sans crainte
que Bêl a dit

1. Le roi (qui apparaît pour la première fois dans le rituel) arrivait sans doute au temple avec le dieu Nabû qu'il avait été chercher à Barsipa.

2. Cf. *Huitième camp. de Sargon*, p. 59, note 9.

3. Cf. *Huitième camp. de Sargon*, p. 58, note 8.

4. *Ú-ma-aš* est pour *umašši*.

- d*Bél *ik-ri-ib-ka*
ù-šar-bi bēl-ut-ka
ù-šaq-qa šarru-ut-ka
ina ùm eššēši e-pu-u[š]
440. *ina pit bābi ub-bi-ib qātā[II-ka]*

ur-ri u mūši lu
ša Bābila^{ki} āl-šu *e*
ša e-sak-kil bit-s[u] *bi*
ša nārēpl Bābili^{ki} amil šāb ki-din[-ni]
. *as*
445. *d*Bél *i-kar-rab-ku ki* [*a-n*]*a da-ri[-iš]*
ù-ḫal-laq amil^{nakir}-ku ù-šam-qat^{II} za-
ma-an-ku
e-nu-ma iḡbu-u šarru ka-bat appi²
ḡnu³-ù-šu i

iš ḫaṭṭa iš kippata iš miṭṭa agā ušēšī-ma
ana šarri [inamdi-in]

lēt šarri i-maḫ-ḫa-aš e-nu-ma lēt-su
. [*im-ḫa-šu*]
450. *šum-ma di-ma-tu-šu il-lik d*Bél *sa-l[im]*

*šum-ma di-ma-tu-šu lā illikap^l d*Bél
. *e-zi-i[š]*
amil^{nakru} itebb-am-ma i-šak-kan mi-
qit-su

e-nu-ma an-na-a i-pu-šu ema šuššān⁴
. *erēb šamši amil^{urigallu}*
40 *qanē⁵pl ša 3 ammat-a-an lā par-*
. *sāti^{pl}*
455. *lā šebrūti^{pl} išarūti^{pl}-ma ša rik-su ina*
. *e-ri ḡšimmari*
- Bél [exaucera] ta prière
Il agrandira ta souveraineté
Il élèvera ta royauté
Au jour (de la fête) d'eššēšu, fais
Dans (la fête de) l'ouverture de la porte¹, pu-
rifie [tes] mains
jour et nuit
(Toi) qui Babel, sa ville,
qui Éšagil, son temple,
qui les enfants de Babel, les
. clients,
Bél te bénira . . . pour toujours.
il détruira tes ennemis, il abattra tes adver-
. saires. »
Lorsque (l'*urigallu*) aura (ainsi) parlé, le roi
[reprendra] la dignité habituelle de son
aspect.
(L'*urigallu*) fera sortir (du sanctuaire) le
sceptre, le cercle, la harpé et la tiare, puis
au roi [les remettra].
Il frappera la joue du roi : lorsqu'il [aura
. frappé] sa joue,
si ses larmes viennent, Bél est bien dis-
. [posé],
si ses larmes ne viennent pas, Bél est en co-
. lère,
l'ennemi surgira et causera sa chute.

Lorsqu'il aura fait cela, 40 minutes après le
coucher du soleil, l'*urigallu*
liera ensemble 40 roseaux de 3 coudées cha-
. eun, ni fendus,
ni brisés, mais droits, dont le lien sera d'une
branche de palmier;

1. Cf. ci-dessus, p. 82, n. 4.

2. Comparer *gu-ud-du-ud ap-pa-šu* (Descente d'Ištar aux enfers, revers, 1).3. Écrit Υ (cf. ci-dessus, p. 136, n. 1).4. Écrit \llcorner (lecture incertaine).

5. Forme masculine, cf. le pronom-suffixe masculin, l. 456.

i-rak-ka-as-šu-nu-tú ina kisalmaḫḫi
būra ipettù^{pl}-ma
ina buri ú-kan dišpa ḫimēta šamna
rē[štà].....

𐎶𐎵𐎶𐎵-šu naq-be išakka-an alpa pišá
 ana pá[ni buri].....
 šarru² išáta napiḫta² ina qani ana lib-
 bi-šu ú.....

460. *naq-bit an-na-a šarru u [amit^{ur}igallu*
iqabbū]

dAlpu nūru nam-ri mu-n[am-mir ik-
li-ti]

qa-mu-ú ša dA-nim.....

d[G]ibil.....

.....

dans la sublime-cour on creusera une fosse,
 puis
 dans (cette) fosse il mettra (des roseaux); du
 miel, de la crème, de l'huile de pre[m]ière
 qualité].....

..... il (y) placera. Un bœuf blanc¹ de[
 vant
 la fosse il installera.]

Le roi au moyen d'un roseau [introduira] au
 milieu de (la fosse) une flamme.

Le roi et [l'*urigallu* diront] cette oraison :

« O divin Taureau, lumière brillante qui
 é[claire l'obscurité],

(taureau) brûlant d'Anu.....

ó Gibil

.....

La partie de ce rituel relative à la procession de l'*akitu* ne nous est pas parvenue. Peut-être est-il possible de reconstituer dans une certaine mesure, par le rapprochement de données éparses dans différents textes, l'ordre dans lequel se déroulait cette cérémonie, la plus importante de toutes celles auxquelles donnaient lieu les fêtes du nouvel an. C'était le privilège du roi de « prendre la main » du dieu³ pour l'inviter à quitter son temple et le conduire à l'*akitu* (cf. Sargon, Ann., 309; Fastes, 141; Canon des éponymes, années 729 et 728; BM. 35968 dans King, *Chron.*, n° VII, et Chron. de Nbn.-Cyrus. *passim*)⁴. Un texte d'Assour (KAR., n° 142, ll. 1 sqq.) énumère les noms

1. Ce bœuf blanc, qui était apparemment immolé devant la flambée de roseaux, représentait sans doute le taureau céleste, le signe zodiacal. Un vers des *Géorgiques* (I, 217) fait allusion à la saison où le Taureau blanc aux cornes dorées ouvre l'année :

Candidus auratis aperit cum cornibus annum
 Taurus.....

Il est probable que le rite décrit par notre texte a été fixé en un temps où le soleil au début du printemps était encore dans le signe du Taureau.

2. Écrit *NE-GAR* (*izi-gar*); cf. Reisner, *Hymnen*, n° 56, rev., 63/64.

3. Le fait de « prendre la main » du dieu était le rite initial de la procession; c'était comme une invitation au départ; ce n'était pas, comme on paraît l'admettre si généralement, un rite ayant en quelque sorte sa fin en lui-même. Dans les textes étudiés au cours du présent travail nous avons trouvé de nombreux exemples du même rite, qui partout est lié au déplacement d'une statue divine ou d'un objet sacré, cf. AO. 6459, face, 27 (ci-dessus, p. 95); AO. 6460, face, 33 sq. (p. 123), rev., 33 (p. 125); AO. 6465, face, 14 (p. 96); rev., 6, 9, 13 sqq. (p. 97); AO. 6479, III, 26 sq. (p. 16); VAT. 7819, I, 18 sqq. (p. 104), 25 sqq. (p. 105); III, 21 (p. 106); IV, 6, 13 (p. 107); voir en outre Nbn. n° 1, II, 18 sqq.; III, 6; PSBA., 1908, p. 82, col. D, l. 10.

4. Pour la part prise par le roi à l'*akitu* d'Anu, à celle d'Ištar d'Uruk et à celle d'Ištar d'Arbèles, cf. ci-dessus, deuxième Partie. Une lettre adressée de Harrân au roi d'Assyrie réclame l'envoi, pour l'*akitu* de Sin,

portés successivement par Marduk aux diverses étapes de la procession, à savoir : 1° « dans le sanctuaire » (*ina papahi*); 2° « entre les toiles » (*ina birit šiddé*); 3° « sur le siège devant l'étoile [...] » (*ina šubti pân kakkab...*); 4° « dans le *parakku*-des-destins » (*ina parak šimāti*); 5° « dans la rue » (*ina sūqi*); 6° « dans la barque » (*ina rukūbi*); 7° « dans l'*akītu* » (*ina akīti*)¹. Quel jour le dieu quitte-t-il son sanctuaire? Ce ne peut être ni avant le sixième jour, comme le montre le rituel traduit ci-dessus, ni après le huitième jour, car c'est le huitième jour que Marduk s'arrête dans le *parakku*-des-destins avant de sortir du temple, voir Nbk. n° 15, II, 54 sqq. : « Du-azag, le lieu des destins dans l'*ubšukkinakku*, le *parakku*-des-destins, où, au *zagmuku*, au début de l'année, le huitième (et) le onzième jour, séjourne Lugal-dimmer-an-ki-a, seigneur des dieux..... » Noter que Lugal-dimmer-an-ki-a était le nom de Marduk dans le *parakku*-des-destins (cf. KAR., n° 142, l. 5, et comparer Br. n° 8809, et Rituel de Babyl., l. 301). Où était le *parakku*-des-destins? Dans l'Ézida, d'après Nrgl. n° 1, I, 33². Il ne s'agit pas ici de l'Ézida de Barsipa, mais de l'Ézida, « la demeure de Lugal-dimmer-an-ki-a, le sanctuaire de Nabû qui est dans l'Ésagil » (Nbk. n° 9, I, 34/35; comparer n° 1, I, 50)³. Un fragment de rituel (cf. KB., VI, 2, p. 32, n° VI) mentionne successivement les paroles à dire, d'abord « au moment où Bêl s'assied dans le *parakku*-des-destins » (« Sors, Bêl, le roi t'attend », etc.) et ensuite « dans le *parakku* qui est au tournant du fleuve ». Entre la station dans le *parakku*-des-destins et l'arrivée au bord du fleuve se place, d'après KAR., n° 142, l. 6, la procession « dans la rue ». La voie de la procession partait du Du-azag ou *parakku*-des-destins pour rejoindre, en face de la Porte-Sainte (*ká-sikil* ou *bābu ellu*⁴), la grande voie sacrée, l'Ai-ibur-šābūm (cf. Nbk. n° 15, V, 12 sqq.). L'Ai-ibur-šābūm conduisait de la Porte-Sainte à la Porte d'Ištar (cf. n° 15, V, 46 sqq.) et, comme les fouilles l'ont montré, continuait au delà de la Porte d'Ištar dans la direction du Nord (cf. Koldewey, *Babylon*, pp. 25 sqq., 49-54). Il est probable qu'elle atteignait l'Euphrate au lieu où le dieu s'embarquait pour l'*akītu* (cf. Nbk. n° 19, A, V, 31 sqq.)⁵. La barque remontait

du vêtement royal qui apparemment représentera à cette fête le roi absent (Harper, *Letters*, n° 667 = Behrens, *Briefe*, n° 1). Au sujet de cette substitution du vêtement à la personne du roi, voir ci-dessus, p. 57, n. 95.

1. Cf. Zimmern, BSGW., LXX, 5, pp. 42 sqq.

2. Au début de la ligne, restituer *parakku*.

3. « Enfant du Du-azag » était l'un des noms de Marduk, cf. Deimel, *Pantheon*, n° 762 (dans la dernière tablette du poème de la Création on trouve aussi « Roi du Du-azag », cf. Dhorme, *Textes religieux*, p. 77, note m). Mais noter que Nabû était appelé « Dieu du Du-azag », cf. CT., XXV, pl. 35, face, 25, et pl. 36, face, 24.

4. Plutôt que *bāb bēlli*, ainsi que lisent Winckler, KB. III², p. 20, et Langdon, VAB., IV, p. 130.

5. Le dieu montait dans une véritable barque et non, comme on l'a supposé très gratuitement, dans une barque montée sur des roues. D'après Nbk., n° 19, A, V, 26; B, III, 7, cette barque naviguait « sur les flots de l'Euphrate ».

le fleuve, puis accostait un quai sur l'Aralytu (probablement un bras de l'Euphrate, cf. Koldewey, *Babylon*, p. 138), d'où une voie sacrée conduisait la procession jusqu'à l'*akîtu* (Nbk. n° 19, A, V, 38 sqq.; B, III, 19 sqq.). Ce temple, appelé aussi *é-sur* ou *bît ikribi* « temple des prières »¹, était situé dans la campagne (*ina kamâti Bâbili*, cf. Nbk. n° 15, IV, 11) et certainement, étant donnée la direction de l'Ai-ibur-sâbûm, au nord de la ville. Nous n'avons aucune donnée sur le jour où le dieu arrivait à l'*akîtu*, mais sa présence y est attestée le dixième jour (Nbn. n° 8, IX, 3 sqq.) et le onzième (Reisner, *Hymnen*, n° VIII, l. 7). Il est extrêmement probable que tous les actes de la procession depuis la sortie du sanctuaire de l'Ésagil jusqu'à l'arrivée à l'*akîtu* se passaient dans la même journée, par conséquent le huitième jour. C'est le onzième jour que Marduk revenait à l'Ésagil (Weissbach, *Bab. Misc.*, pl. 14, l. 79). Sans doute suivait-il au retour le même itinéraire qu'à l'aller, mais en sens inverse : le onzième jour, son passage dans le *parakku*-des-destins est attesté (Nbk. n° 15, II, 57). Ce jour est le dernier des fêtes du nouvel an². Le lendemain, Nabû rentrait à Barsipa (cf. Rituel de Babyl., ll. 361 sqq.).

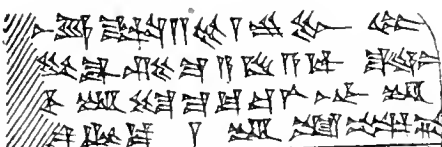
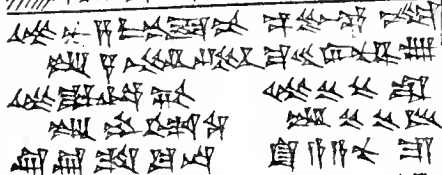

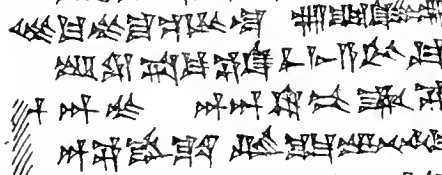



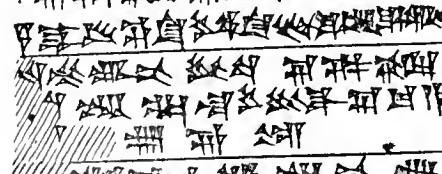

1. Cf. Zimmern, BSGW., 1918, 5. Heft, p. 44, note 6.

2. Comme il était le dernier des fêtes de Tišrit à Uruk, voir ci-dessus, p. 99, note 1.

DT. 15 (FACE)

I

II

	<p>  </p>	
5	<p>  </p>	5 [45]
10	<p>  </p>	10 [50]
15	<p>  </p>	15 [55]
20	<p>  </p>	20 [60]
25	<p>  </p>	25 [65]
30	<p>  </p>	30 [70]
35	<p>  </p>	35 [75]
40	<p>  </p>	

DT. 15 (REVERS)

VI

V

[190]

5

[195]

10

[200]

15

[205]

20

[210]

25

[215]

5

[160]

10

[165]

15

[170]

20

[175]

25

[180]

30

[185]

I

11

一、
[220] 5
[225] 10
[230] 15

5 [265]
 10 [270]
 15 [275]

I

11

[illegible]

合	[285]
合	5
合	
合	[290]
合	
合	10
合	
合	[295]
合	
合	15
合	
合	[300]
合	
合	20
合	
合	[305]

MNB. 1848 (FACE)

II

III

[260]

5

[265]

10

[270]

15

[275]

20

[280]

25

[285]

30

[290]

35

[295]

40

[300]

5 [305]

10 [310]

15 [315]

20 [320]

25 [325]

30 [330]

35 [335]

40 [340]

MNB. 1848 (REVERS)

V

IV

[385]

[345]

5

5

[390]

[350]

10

10

[395]

[355]

15

15

[400]

[360]

20

20

[405]

[365]

25

25

[410]

[370]

30

30

[415]

[375]

35

35

[420]

[380]

40

40

[425]

45

Handwritten text in two columns, likely a transcription of a manuscript. The text is written in a cursive script, possibly a form of shorthand or a specific dialect. The left column is labeled with numbers 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45. The right column is labeled with numbers 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40. The text is organized into groups, with some groups enclosed in brackets on the right side of the page.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS	VII
PREMIÈRE PARTIE : Le Rituel du <i>kalû</i>	1
DEUXIÈME PARTIE : Le Rituel du temple d'Anu à Uruk	61
I. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu	74
II. Les fêtes du nouvel an à Uruk :	
A. L' <i>akitu</i> du mois de Tišrit	86
B. L' <i>akitu</i> du mois de Nisan	99
III. La fête d'Ištar	111
IV. Une cérémonie nocturne dans le temple d'Anu	118
TROISIÈME PARTIE : Le Rituel des fêtes du nouvel an à Babylone	127

156

JUN 15 1992

